

bo-to oyo á-ti lemb-é mbi
 1-homme 1:REL 1-COP:NEG aimer-FV moi
 'quelqu'un qui me hait/qui ne m'aime pas'

a-s'óphá mb'ingbá eqé 'il m'a donné un petit chien'
a-sám-í mbi 'il m'aime'/'il aime moi'

2SG:

b. **íti lósamé** **ile nd'ólophela**
 í-ti ló*T-sam-é i-le ndé ó-lo-phela
 1SG-COP:NEG 2SG-aimer-FV 1SG-COP ASR 15-2SG-demander
 'je ne t'aime pas' 'je te demande'

íqo ólotúta **íqo ólophá**
 í-qo ó-lo-tút-a í-qo ó-lo-phá
 1SG-CONT 15-2SG-suivre-FV 1SG-CONT 15-2SG-donner
 'je te suivrai' 'je te donnerai'

ílolúbésé láso lómotí
 í-lo-lúb-es+é lo-ás-o ló-motí
 1SG-2SG-savoir-CAUS-FV 11-dire-FV 11-quelque
 'je te te dise quelque chose'

1PL:

c. **áye oyá tosunga** **macáá nd'ótoféla**
 á-ya-e o-yá to-sung-a Ø-mac+aq-á ndé o-to-phél-a
 1-venir-OPT 1-MOT 1PL-aider-FV 2SG-cesser-PF-FV ASR 15-1PL-interroger-FV
 'qu'il vienne nous aider' 'cesse de nous interroger !'

2PL:

d. **tólúbese ínó láso lómotí**
 tó-lúb-es+e ínó lo-ás-o ló-motí
 1SG-2SG-savoir-CAUS-FV vous 11-dire-FV 11-quelque
 'que nous disions quelque chose'

isē'ínó yǎtótina
 i-sá o-én-á ínó ba-totína
 1SG 15-voir-FV vous 2-tout
 'je vous ai tous vus'
tēn'ínó 'nous vous avons vus'

3SG/classe 1 et classe 2:

e. **a-bo-phi phaláta** 'il lui a donné un cuivre'
i-bo-bét-i 'je l'ai frappé'
i-w-én-i 'je l'ai vu'
bá-phi'ibó phaláta 'on leur a donné des cuivres ?'
tot'ibó liógi 'nous les avons appelés'

L'exemple (336f) suggère même que le pronom complément est absent à toutes les classes non-humaines.

f. **ile nd'ólúqá kembé ámbi** 'je cherche mon couteau'

ití nd'éne

i-tí ndé o-én-a
1SG-COP:NEG ASR 15-voir-FV

'je ne (le) vois pas'

tole nd'ólúqá baboma ású 'nous cherchons nos haches'

totí nd'éne 'nous ne (les) voyons pas'

óní áóféli age eb'okába ?

ó-ní á-ós-el+í age e-bo bokába
17-DEM 16-obtenir-SEP-FV toi REL-3 ceinture

'où as-tu obtenu cette ceinture ?'

bɔqɔta aɸi mbi 'le chef me (l') a donné(e)'

Quelques exemples permettent par contre de constater un phénomène attesté dans beaucoup de langues de la région (Motingea 1995: 31-32, 35; Motingea 1996c: 237) : l'emploi redondant du préfixe objet.

(337) **qendí oqá tosómbélé ísó**

Ø-qend-í o-qá to-sómb-el+é íso
2PL-marcher-IMP:PL 15-MOT 1PL-acheter-APPL-FV nous

'allez acheter pour nous !'

Morphèmes de formation

Il s'agit des radicaux et de leurs extensions éventuelles. Nous distinguons des radicaux à initiale vocalique et des radicaux à initiale consonantique.

Radicaux à initiale consonantique:

(338) a.	-báng-	'craindre'	-bát-	'se vêtir'
	-bét-	'frapper'	-bín-	'danser'
	-bɔl-	'attraper'	-bún-	'casser'
	-có-	'chanter, danser'	-ɸá	'donner'
	-ɸél-	'interroger'	-ɸet-	'moudre'
	-hɔl-	'pourrir'	-kpá-	'tomber'
	-lá-	'manger'	-lám-	'cuisiner'
	-líl-	'grimper'	-lel-	'pleurer'
	-lew-	'se fatiguer'	-ləmb-¹	'aimer'
	-ləmb-²	'être mou, faible'	-liɸ-	'fermer'
	-lóng-	'réussir'	-lóq-	'tuer'
	-lo-	'venir'	-lúb-	'savoir'
	-lúngb-	'ignorer, se tromper'	-lúq-	'payer'
	-luq-	'chercher'	-lut-	'tirer'
	-mac-	'cesser'	-nan-	'lutter'
	-ɲɔl-	'blesser'	-qe- ~ -e-	'aller'
	-qend-	'aller, voyager'	-qéb- ~ -éb-	'faire attention'
	-qel-	'faire'	-qím- ~ -ím-	'fuir'
	-sám-	'désirer, aimer'	-san-	'jouer'
	-síl-	'être fini'	-swá	'construire'
	-sókp-	'sortir/venir de'	-sóng-	'épouser'
	-sol-	'laver'	-sómb-	'acheter'
	-sung-	'aider, secourir'	-táng-	'compter'
	-tél-	'rapporter'	-tém-	'enfler'

-tén-	'regarder, voir'	-tén-	'couper'
-tínj-	'pousser'	-tóm-	'envoyer'
-tól-	'porter'	-tóq-	'puiser'
-tɔɸ-	'être mouillé'	-tón-	'pleuvoir'
-túl-	'forger'	-túmb-	'punir'
-tút-	'suivre'	-wá-	'mourir'
-wel-	'verser'		

Vocaliques:

b. -ám-	'presser'	-át-	'fendre'
-én-	'voir'	-ét-	'passer'
-el-	'chanter'	-íb-	'voler'
-ic-	'mordre'	-ól-	'tuer'
-óq-	'percevoir'	-ós-	'obtenir'
-ót-	'engendrer'	-om-	'frapper'
-omb-	'enterrer'	-ong-	'dire, parler'
-úl-	'vomir'	-úm-	'refuser de donner'
-úngb-	'voler'		

Extensions

Concernant les extensions, nous pouvons dire que malgré l'étroitesse des données et la difficulté d'établir parfois les relations sémantiques qu'on attendrait, les extensions suivantes peuvent être posées.

Applicatif **-el-** :

(339) a. -tóm-	'envoyer'	-tóm-el-	'envoyer à'
-tén-	'couper'	-tén-el-	'couper pour'
-sómb-	'acheter'	-sómb-el-	'acheter pour'
-ól-	'tuer'	-ól-el-	'tuer pour'
-úm-	'refuser de donner'	-úm-el-	'refuser de donner à qn'
-ím-el-	'agréer'		
-eɲ-es-el-	'penser, croire'		
-úm-el-	'refuser de donner à qn'		

Causatif **-es-** :

b. -ɸíq-	'brûler' (intr.)	-ɸíq-es-	'brûler' (trans.)
-támb-	'prendre'	-támb-es-	'vendre/faire prendre'
-lúb-	'savoir'	-lúb-es-	'enseigner/faire savoir'
-síl-	'être fini'	-síl-es- ~ -is-	'finir'
-ém-	'être debout'	-ém-es-	'dresser'
-úw-	'guérir' (intr.)	-úq-es-	'guérir, soigner'
-eɲ-es-el-	'penser, croire'		
-lít-es-	'obéir, obtempérer'		
-límb-es- ~ -is-	'pardonner'		

Séparatif transitif **-ol-** :

c. -liɸ-	'fermer'	-liɸ-ol-	'ouvrir'
-sis-ol-	'réveiller'	-sis-w-el-	's'éveiller'
-ɔm-ɔl-	'insulter'		
-om-ol-	'ôter'		

Séparatif intransitif **-w-** :

d.	-biŋ-w-	'retourner'		
	-sis-w-el-	's'éveiller'	-sis-ol-	'réveiller'

Associatif **-an-** :

e.	-qend-	'marcher'	-qend-es-en-	'accompagner'
	-eng-an-	'pouvoir'		
	-búnd-an-	'être appuyé contre'		
	-túng-an-	'être attaché à'		

Statif et passif **-am-** et/ou **-em-** :

f.	-wát-em-	'être accroché'	-qúl-am-	'se coucher'
	-túl-am-	'être incliné'		

Extensif **-al-** :

g.	-ém-	'être debout'	-ém-al-	's'arrêter'
	-tíq-	'abandonner'	-tíq-al-	'rester'

Impositif **-eg-** :

k.	-bún-	'casser'	-bún-eg-	'se casser'
----	--------------	----------	-----------------	-------------

Comme nous l'avons vu, le substantif **liténá** 'morceau' pourrait aussi être analysé comme comportant cette extension : ***li-tén-ég-á**.

Morphèmes de conjugaison

Il s'agit de la post-initiale, des formatifs, de la pré-finale, des finales et de la post-finale.

En position post-initiale, nous ne pouvons poser que le morphème négatif **-qa-** (inaccompli). La conjugaison négative au présent comme au passé opère partout avec la copule négative **-ti**, qu'on pourrait dans une perspective de grammaticalisation aborder comme une post-initiale de négation.

(340) a. **ee liquba líti lóngé**

ee	li-quba	li-ti	lóng-é
REL	5-travail	5-COP:NEG	réussir-FV
	'ce travail n'a pas réussi'		

phómú báti ngaliqí ndá lómbó

N-phómú	bá-ti	ngal-Vq+í	ndá	lómbó
10-chef	2-COP:NEG	être-PF-FV	LOC	cour
	'les vieux n'étaient pas à la cour'			

tóti qúláméqé nd'itɔqɔ balengɔ

tó-ti	qúl-ám-Vq+é	ndá	itɔqɔ	balengɔ
1PL-COP:NEG	coucher-STAT-PF-FV	LOC	matte	matin
	'nous n'étions pas couchés sur la natte'			

í-ti ló-sám-é 'je ne t'aime pas'

éa mbo fuláni áti sóngéqé mbi

éa	mbo	fuláni	á-ti	sóng-Vq+é	mbi
HYPO	DECL	Mr.x	1-COP:NEG	épouser-PF-FV	moi
	'si x ne m'avait pas épousée'				

- b. **i-qa-yí óno** 'je ne suis pas encore venu par ici'
tó-qa-lúb-i ee láso 'nous ne connaissons pas encore cette affaire'

Nous devons rappeler que ce **-qa-** est en fait originellement un prédicatif négatif, tout comme **-ti**. Coupez (1977: 91) attire l'attention, pour ce qui est de l'analyse, sur le fait que « les morphèmes prédicatifs négatifs ressemblent aux morphèmes négatifs de la conjugaison régulière ». La conjugaison négative en tofoké de Yangole recourt aussi à un adverbe/une particule, **ango**, dont le sens serait celui de 'même pas, sans'. La forme sert à rendre la négation de l'habituel.

- c. **ey'eqa yá liquba ango olóngá nd'ótén'ítété**
 eye e-qa e+á liquba ango o-lóng-á ndé oténá itété
 REL 7-chose 7-CON travail NEG 15-triomphe-FV ASR couper arbre
 'cet outil de travail ne vaut rien pour couper un arbre'

wána ang'olúngbá bolelo
 'l'enfant ne se trompera jamais de la limite'

Comparons :

ee liquba liti lóngé ang'imyó 'ce travail n'a pas réussi du tout'

On ne pourrait poser qu'un seul formatif : **-qǒ/-qó-** (habituel présent, progressif et futur).

- (341) a. **óqǒqelaqa losongo liqama**

ó-qǒ-qel-Vq+a losongo liqama
 1SG-CONT-faire-PF-FV bruit multitude
 'tu fais trop de bruit'

bǒmbé á-qǒ-ngal-aq-a ndá libóndo 'l'abeille habite dans le creux'
tobulú bá-qó-qel-aq-a kúmbo 'les oiseaux font des nids'

Les autres morphèmes qu'on serait tenté de poser comme formatifs sont: **-sǒ ~ -só** (parfait) ainsi que **-yá** et **-qá** qui marquent le motionnel respectivement à l'itif 'aller' et au ventif 'venir' de même que **-lá-** qui apparaît dans l'optatif négatif. Nous n'avons cependant à faire dans tous ces cas – comme dans les autres langues du groupe – qu'aux auxiliaires suivis d'un infinitif.

- b. **tosá nd'ósókpá koya ecá**
 to-sá ndé o-sókp-á koya.ecá
 1PL-PARF¹ ASR 15-sortir.de-FV depuis
 'nous avons quitté depuis longtemps'
is'ǒqe (< i-sá o-qe) 'je suis parti'
a-s'ǒ-tǒn-ǒ ená fangí 'il pleut sur cette rive-là'

- c. **qendé óqá sómbéla mbi iqútu**
 Ø-kend-á ó-qá sómb-el+á mbi iqútu
 2SG-aller-FV 15-MOT acheter-APPL-FV moi calebasse
 'va m'acheter une calebasse'

áye oyá tosunga
 á-¹yá-e o-yá to-sunga
 1-venir-FV 15-MOT 1PL-aider
 'qu'il vienne nous aider'

d. **olâ nɔɔ**

o-ló-a nɔɔ-a
 2SG-advenir-FV se.blessier-FV
 'que tu ne te blesses'
olâ kpá 'que tu ne tombes'

La pré-finale

Cet élément qui est en harmonie vocalique et tonale avec la finale et dont le sens est celui de duré et/ou d'habitude, doit être posé -Vq- comme en la langue des Mbenga (Motingea & Bonzoi 2008: 54-55), en celles des Bolóki (Motingea 2002c: 312) et des Mpundzá (Motingea 1996a: 215-216).

(342) **báluqíki ndeɛ balengɔ**

bá-luq-Vq+í ndeɛ balengɔ
 2-chercher-PF-PAS tuiles.indigènes matin
 'ils ont cherché des feuilles de raphia hier'

éa mbo ɸuláni áti sɔngéqé mbi

éa.mbo ɸuláni á-ti sɔng-Vq+é mbi
 HYPO Mr.x 1-COP:NEG épouser-PF-FV moi
 'si x ne m'avait pas épousée'

íq'òlaqa (< i-qo-ól-Vq+a) 'je tue habituellement'

Les finales en parler topoké de Yangole sont: -í (passé), -é (négatif), -e (optatif) et -a (neutre).

(343) **ale nd'ò-bín-á itá**

'il est en train de danser'

injɔ a-q'ic-aq-a litíndí

'le serpent mord le talon'

liquba li-tí lóng-é

'le travail n'a pas réussi'

a-búnd-él-í mbi lisomí

'il m'a gardé colère'

tó-lúb-es-e inó láso lómɔ́tí 'que nous vous disions quelque chose'

4.4.5.2. Conjugaison

Nous examinons successivement sous ce paragraphe les formes verbales indicatives absolutes affirmatives et négatives, les formes indicatives relatives et les formes non indicatives et, enfin, la copule.

Formes indicatives affirmatives

Présent simple. L'action présente est exprimée par une conjugaison composée à l'aide de la copule -le. Structure: B/H-le + nd'ò-BV-[↓]á ~ nd'ó-BV-[↓]a.

(344) a. **kanga bále nd'úwésá bato**

N-kanga bá-le ndé o-úw-es+á bato
 10-féticheur 2-COP ASR 15-être.en.vie-CAUS-FV hommes
 'les féticheurs soignent les gens'

kang'ale nd'òbiná bitá

'le féticheur danse la guerre'

ale nd'òlúqá ndá libandé

'il pagaie sur le fleuve'

ile nd'òóqá wále ndá oquqú

'j'ai mal au flanc'

b. **ale nd'òlelá l'alibá bá aiso liqama**

a-le ndé o-lelá la ba-líba bá+a baíso liqama
 1-COP ASR 15-pleurer COM 6-eau 6-CON yeux multitude
 'elle pleure avec beaucoup de larmes'

ale nd'ólélá qe wána ɔqéqe 'il pleure comme un petit enfant'
ile nd'ólúqá kembe ámbi 'je cherche mon couteau'
tole nd'ólúqá baboma ású 'nous cherchons nos haches'
lõ ìyé ole nd'úmélá mbi qembe ? 'pourquoi me refuses-tu un couteau ?'

Habituel et progressif. Le présent habituel et progressif est une forme qui se compose d'un préfixe verbal haut, du formatif **-qo-** (continuatif), de la base verbale munie de la pré-finale **-aq-** en harmonie tonale avec la finale **-a** à morphotonème bas. A la marque **-qo-** est cependant associée un ton en polarité avec le morphotonème lexical du radical. D'où la structure: H-**qo/qõ-** BV-Vq+a.

(345) Radicaux bas:

a. **end'ísó báqõongaqa ke ani**
 endé ísó bá-qõ-ong-Vq+a ke ani
 chez nous 2-CONT-parler-PF-PF comme ainsi
 'chez nous on parle comme ceci'

ó-qõ-qelaqa losongo liqama 'tu fais trop de bruit'
bõmbé á-qõ-ngalaqa ndá libõndo 'l'abeille habite dans le creux'
biõmbé bí-qõ-ngalaqa ndá babõndo PL
ibulú á-qõ-qelaqa kúmbo la lɔqɔta 'l'oiseau construit le nid avec une plume'
tobulú bá-qõ-qelaqa kúmbo la kɔta PL

Radicaux hauts :

b. **wísá é-qo-tén-aq-a oto** (accord cl.1) 'un proverbe coupe un homme'
mbúli á-qo-l-áq-a lingala 'la chèvre se nourrit de l'herbe'
injó á-q-ic-aq-a litíndi yá oqolo 'le serpent mord le talon du pied'
njó bá-q-ic-aq-a atíndi b'áqolo PL
ó-q-õl-aq-a mbala ímɔ́tí ngéma? 'tues-tu parfois des singes ?'
i-q-õl-aq-a la funga la iqótá 'je tue et le singe *funga* et l'*ikota*'

Parfait récent. Le parfait récent est une forme verbale qui se compose d'un préfixe verbal bas aux personnes y compris classe 1 et haut aux autres classes, de l'auxiliaire **-sá** suivi de l'infinitif dont la finale **-a** porte un morphotonème haut métatonique. Structure: H/B-**sá** + o-BV-[↓]á.

(346) **is'óqe** **lisé lis'óbanda**
 i-sá o-qe-á lisé lí-sá o-band-[↓]á
 1SG-PARF 15-aller-FV 5-jour 5-PARF 15-commencer-FV
 'je suis parti' 'le jour point'

as'ótónó ená fangí
 a-sá o-tón-á e-ná fangí
 1-PARF 15-pleuvoir-FV 9-DEM² rive.opposée
 'il pleut sur cette autre rive-là'

tosá nd'ósókpá koya ecá

to-sá ndé o-sókp-á koya.ecá
 IPL-PARF ASR 15-sortir-FV depuis
 'nous avons quitté/sommes partis depuis longtemps'

liqé lá qóqó lis'óhólo 'l'œuf de la poule est pourri'
 as'òqé oqá luqá ísòngú 'elle est allée chercher du manioc'
 bás'òqé oqá luqá tósòngú PL
 os'età ndòtúmól'áto 'tu excelles à provoquer les gens'
 bósá bós'età olíli 'le feu surpasse/fait trop de fumée'

Passé récent. Le passé récent se compose d'un préfixe verbal haut aux classes et bas aux personnes, y compris classe 1, de la base verbale et d'une finale -i à morphotonème haut. Structure: H/B-BV-i.

(347) a. **yění la nòngó wáto ómòtí**

i-éní la nòngó wáto bó-mòtí
 1SG-voir.REC à matin pirogue 3-DET
 'j'ai vu une pirogue ce matin'

ibòbétí mbala ímbalé

i-bo-bétí.REC mbala í-mbalé
 1SG-1-frapper fois 10-deux
 'je l'ai frappé deux fois'

wěngání nd'ómóló mbi

o-éng-an+í ndé o-mól-á mbi
 2SG-convenir-FV ASR 15-insulter moi
 'tu peux bien m'insulter'

wěngání nd'òké ndá tongi 'tu peux (bien) aller en forêt'

bisége yá togála bíbundání nd'ituté

bi-sége bí+á to-gála bí-bund-an+í ndá bituté
 8-bois 8-CON 13-feu 8-saisir-ASS-PAS LOC murs
 'les bûches sont appuyées contre le mur'

bólóqi wá pama aqí tongi la nòngó

bó-lóq-i ó+a pama a-qé-í tongi la nòngó
 3-tuer-FV 3-CON bêtes 1-aller-PAS forêt COM matin
 'le chasseur est allé en forêt aujourd'hui'

abundéí mbi lisomí ndá otéma lobusé

a-bund-el+í mbi lisomí ndá botéma lobusé
 1-tenir-APPL-FV moi colère LOC cœur aujourd'hui
 'il m'a gardé colère dans le cœur aujourd'hui'

bá-tóm-él-í mbi oto

'on m'a envoyé quelqu'un'

wění (< o-én-í) ngó ?

'as-tu vu le léopard ?'

a-bo-phi faláta

'il lui a donné un cuivre'

bá-phi íbó faláta

'ils leur ont donné des cuivres'

bòqòta a-phi mbi

'le chef m'a donné'

i-tén-í itété si-léngi lobusé

'j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui'

bá-qel-í abóndo la nòngó

'ils ont fait des trous ce matin'

a-wát-ém-í oláú	'il est bien accroché'
o-ep-és-él-í mbo...?	'crois-tu que...?'
bəqəŋgə bó-sím-él-í liqolo	'le dos voit le ciel'
oy'oto a-sókp-í óní ?	'd'où vient cet homme ?'
lisúwa lí-sókp-í óní ?	'd'où vient le bateau ?'

Passé éloigné. Le passé éloigné ne se distingue du passé récent que par la pré-finale **-Vq-**.
Structure: H/B-BV-Vq+í.

(348) **yoqíki wále ndá otó balengə**

i-oq-Vq+í	wále	ndá	botó	balengə
1SG-percevoir-PF-PAS	peine	LOC	tête	hier

'j'ai eu mal à la tête hier'

abundéliqí mbi lisomí ndá otéma belengə

a-bund-el+Vq+í	mbi	lisomí	ndá	botéma	belengə
1-garder-APPL-PF-FV	moi	colère	LOC	cœur	hier

'il m'a gardé colère dans le cœur hier'

yěníqí alengə wáto ómóti	'j'ai vu une pirogue hier'
báluqíqí ndele balengə	'ils ont cherché hier des <i>ndele</i> '
bátómeliqí mbi oto	'on m'a envoyé quelqu'un hier'
iténíqí totété toléngi balengə	'j'ai coupé un arbre dur hier'
báqíqí tongi alengə	'ils sont allés en forêt hier'
bato atofína básimeliqí ínó	'tout le monde vous regardait'

Parfait révolu. Pour cette forme nous n'avons pu obtenir qu'un seul exemple. Elle se composerait d'un préfixe verbal haut, de la base verbale et d'une finale **-a** à morphotonème haut.
Structure: H-BV-á.

(349) **báqelá liaqólá lá ndáqo la nəngó**

bá-qel-á	li-aq-ol+á	lí+a	ndáqo	la	nəngó
2-faire-FV	5-projeter-SEP-FV	5-CON	maison	COM	matin

'ils ont fait l'ébauche de la maison le matin'

Habituel passé. Ce tiroir pour lequel nous n'avons également qu'un exemple, se constituerait d'un préfixe verbal bas, de la base verbale, de la préfinale **-Vq-** et d'une finale **-a** à morphotonème haut métatonique. Structure: B-BV-aq+á.

(350) **batáta ású babátáqá bisínda yá sóse**

ba-táta	ású	ba-bát-Vq+á	bi-sínda	bí+a	sósé
2-ancêtre	POS:1PL	2-porter-PF-FV	8-éttoffe	8-CON	raphia

'nos ancêtres étaient vêtus de tissus de raphia'

Futur. A part l'absence de la pré-finale **-aq-**, le futur est une forme identique au présent habituel : elle se compose d'un préfixe verbal haut, du formatif/locatif **-qo-/-qô-**, de la base verbale et d'une finale **-a** à morphotonème bas. Structure : H-qo/-qô-BV-a (351b).

(351) a. bá-qo-tóq-a	'elles puiseront/doivent puiser'
ó-qə-ból-ə láso	'tu auras une palabre'
múngu á-qo-φá ato abé totúmbo	'Dieu punira de mauvaises gens'

bəqend'é-qo-pha ibendé ? 'l'étranger donnera-t-il des fers ?'

b. **lisúwa liq'ò-ya ení mbilé ?** 'à quel moment viendra le bateau ?'
iq'ò-ya liási 'je te suivrai ensuite'

iq'ò-lo-túta ligíli

í-qo#-lo-tút-a ligíli
 1SG-CONT-2SG-suivre-FV derrière
 'je te suivrai derrière/après'

Consécutif. Le consécutif est une forme un peu spéciale dans la mesure où il n'atteste pas la présence d'un préfixe verbal, le sujet étant uniquement un substitutif. La forme est, en effet, constituée par l'infinitif précédé du comitatif **la**. Structure: SUBST + **la** + **o-BV-á**.

(352) a. **mbilé ey'esílisíqí bacwí bá iyele baílo**

~~N~~-bilé eye e-síl+is+Vq-í ba-cw-í bá biyele baílo
 9-temps REL REL-finir-CAUS-PF-FV 2-chanter-FV 2:CON chants jeux
 lorsque les chanteurs eurent fini la danse'

íbó l'obipwá ole yábú 'ils retournèrent chez eux'

wíba éní mbi 'le voleur m'a vu'

límó índé l'otá mbi liógi 'ensuite il m'a appelé'

Formes indicatives absolutes négatives

La caractéristique de ces dernières formes, sauf l'inaccompli, est le recours à la conjugaison périphrastique à l'aide de la copule **-ti** accompagnée généralement de l'assersif et/ou confirmatif **ndé**.

Présent négatif. Le présent négatif est aussi comme l'affirmatif une construction à l'aide de la copule. Structure: B/H-**ti** + **nd'ò-BV-á**.

(353) a. **wisá e-tí nd'óténá itété** 'un proverbe ne coupe pas un arbre'

to-tí nd'óqə 'nous n'allons pas'

i-tí nd'óóqa 'je n'entends pas'

i-tí nd'ééne 'je ne vois pas'

i-tí nd'óqéba 'je ne fais pas attention'

Exemple avec pré-finale pour indiquer l'habitude:

b. **bátí nd'óliláqá nd'itété yá qéqə**

bá-tí ndé o-líl-aq+á ndá itété í+a qéqə
 2-COP:NEG ASR 15-grimper-PF-FV LOC arbre 19-CON épines
 'on ne grimpe pas sur un arbre épineux'

Passé récent et parfait. Le parfait négatif est une forme constituée d'un préfixe verbal haut, de la copule négative **-ti**, de la base verbale et d'une finale **-e**. Structure : H-**ti** + **Ø-BV-é**.

(354) **ác'ólé pama la nongó**

á-ti ól-é pama la nongó
 1-COP:NEG tuer-FV bêtes COM matin
 'il n'a pas tué de bêtes ce matin'

tóti qúlamé nd'itɔqɔ la nɔngɔ

tó-ti qúlam-é ndá itɔqɔ la nɔngɔ
 1PL-COP:NEG se.coucher-FV LOC natte COM matin
 'nous n'étions pas couchés sur la natte le matin'

áti ángané baswánélo ándé ang'imyɔ

á-ti ángán-é ba-swánélo bá+andé ango.imyɔ
 1-COP:NEG nier-FV 6-fautes 6-POS:3SG même.pas
 'il ne nie jamais ses fautes'

báti lembé nd'óqelá ekpalaka

bá-ti lemb-é ndé o-qel-á ekpalaka
 2-COP:NEG aimer-FV ASR 15-faire-FV étagère
 'ils ne veulent pas construire une étagère'

ee liquba lí-ti lóng-é

'ce travail n'a pas réussi'

bá-ti lúb-é

'ils ne savent pas'

tó-ti lúb-é

'nous ne savons pas'

í-ti ló-sám-é

'je ne t'aime pas'

Inaccompli. L'accompli est une forme verbale qui se compose d'un préfixe verbal haut, de la post-initiale **-qa-**, de la base verbale et d'une fianle **-i** à morphotonème haut. Structure: H-**qa-**BV-**i**.

- (355) a. **í-qa-yí ó-no la osó** 'je suis pas encore venu ici avant'
oyo wána á-qa-lí 'cet enfant n'a pas encore mangé'
í-qa-wí 'je ne suis pas encore mort'
lǒ ìyé ó-qa-qí ole yáge ? 'pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi?'
tó-qa-lúb-i ee láso 'nous ne connaissons pas encore cette affaire'

Nos notes ne contenant des exemples de ce tiroir qu'avec des radicaux hauts ne nous permettent pas de savoir si le négateur **-qa-** est en contraste tonal avec le morphotonème lexical du radical comme en lokelé propre (Carrington 1972a: 29).

b. **í-ká-kel-i**

'je n'ai pas encore fait'

í-ka-lúw-i

'je n'ai pas encore su/je ne sais pas encore'

Passé éloigné négatif. Le passé d'hier négatif se compose d'un préfixe verbal haut, de la post-initiale **-ti-**, de la base verbale, de la pré-finale **-Vq-** et d'une finale **-e** à morphotonème haut.

Structure: H-**ti** + BV-**Vq-é**.

(356) **báti lóqéqé nama balengo**

bá-ti lóq-Vq+é nama balengo
 2-COP:NEG tuer-PF-FV bêtes hier
 'ils n'ont pas tué de bêtes hier'

báti ngaléké

bá-ti ngal-Vq+é
 2-COP:NEG être-PF-FV
 'ils n'ont pas été'

tóti qúláméqé nd'itɔkɔ balengo

tó-ti qúl-am+Vq+é ndá itɔkɔ balengo
 2-COP:NEG tuer-PF-STAT-FV LOC natte hier
 'nous n'étions pas couchés sur la natte hier'

Futur négatif. Le futur négatif se confond avec le présent : B-**tí** + nd'ó-BV-**¹a**.

- (357) **tofi nd'óongá ey'eqa la oto k'oto**
 'nous ne dirons cette affaire à personne'
 to-tí ndé o-ongá e-e e-qa la boto ko boto
 1PL-COP ASR 15-dire 7-DEM 7-chose COM homme INS homme
atí nd'ótóno 'il ne pleuvra pas'

Il existe cependant une seconde forme à sens 'définitif' avec l'adverbe **ango**.

- (358) **wána ang'olúngbá bolelo** 'l'enfant ne se trompera jamais de la limite'
 bo-ána ango o-lúngb-á bolelo
 3-enfant NEG 15-ignorer-FV limite

ey'eqa yá liqub'ang'olóngá nd'ótén'ítété
 eye e-qa é+a liquba ango olóngá nd'óténá itété
 DEM 7-chose 7-CON travail NEG réussir couper arbre
 'ce outil de travail ne réussit pas à/ne vaut rien pour couper l'arbre'

Formes indicatives relatives

Comme nous l'avons montré dans l'examen des formes pronominales, le relatif en tofoké de Yangole se caractérise généralement par l'emploi du démonstratif proche avant une forme verbale qui ne prend pas de préfixe pronominal. La conséquence en est sur le plan de la conjugaison qu'il n'existe pas de différences entre formes absolutes et formes relatives. Nous pouvons donc nous contenter des exemples.

Présent :

- (359) **oná ot'oná oy'ale nd'étá**
 o-ná o-to o-ná oyo a-le ndé o-éta
 1-DEM 1-homme 1-DEM REL 1-COP ASR 15-aller
 'cet homme-là qui passe'

ón'ále age nd'òqe
 ó-ní a-le age ndé o-qe
 LOC:17-DEM LOC:16-COP toi ASR 15-aller
 'là où tu vas'

boto oy'áti lembé mbi 'quelqu'un qui ne m'aime pas'

Habituel :

- (360) **wána oy'áqeqe la sángó ándé**
 wo-ána oyo a-qe-Vq+a la sángó ándé
 1-enfant 1:REL 1-aller-PF-FV COM père POS:3SG
 'l'enfant qui va toujours/souvent avec son père'

Passé 1 :

- (361) **ngwi ey'ósi mbúli** 'le léopard qui a pris la chèvre'
óní áǎǎfi áge e boqába ? 'où as-tu obtenu cette ceinture ?'
kofo yá nama e-bí bólóg'ámbi alóqí
 'les fourrures des bêtes que mon aîné a tuées'
wáto ómwtí ey'etí la swí liqama
 'une piroque qui passait avec beaucoup de poissons'

Passé 2 :

- (362) a. **ngwi ey'ósiqí mbúli osó**

ngwí eye e-ʒs-Vq+í mbúli bosó
 9-léopard REL 9(?)-prendre-PF-FV chèvre avant
 'le léopard qui a pris la chèvre avant'

wáto ʒmɔ́tí ey'etíqí la swí
 bo-áto bó-mɔ́tí eye e-ét-iq+í
 14-pirogue 1-DET REL REL-passer-PF-FV
 'une pirogue qui passait'

mbilé ey'esílísíqí bacwí bá iyéle báilo
 mbilé eye e-síl-es-iq+í ba-có-i bá+a bi-el-ε báilo
 moment REL 9-fnir-PF-FV 2-chanter-FV 2-CON 4-chanter jeux
 'le moment où les chanteurs ont fini la danse'

Exemple sans morphème relatif/démonstratif :

b. **mbil'éqíq'ínó ndá ngámbo**
 N-bilé e-q-iq+í ínó ndá ngámbo
 9-moment 9(?)-aller-FV vous LOC rive.opposée
 'le moment où vous alliez sur la rive opposée'

Futur :

(363) a. **mbil'ey'eqósiswela wána**
 mbilé eye é-qó-siswela wána
 9-temps REL 9(?)-FUT-s'éveiller enfant
 'le moment où l'enfant s'éveillera'
lisé e-lí-qo-lúq-a mbi liqolo 'le jour où je naviguerai en amont'

Exemples sans morphème relatif :

mbil'é-qɔ-qɛ age tongi 'le moment où tu iras en forêt'
e-ní mbil'é-qɔ-bij-aq-a babili ? 'à quel moment/quand retourneront les alliés ?'

Formes non indicatives

Les formes non indicatives sont l'optatif, l'impératif, le hortatif, l'hypothétique, les infinitifs et le gérondif.

Optatif affirmatif. L'optatif à l'affirmatif est une forme qui se compose d'un préfixe verbal haut, de la base verbale et d'une finale **-e** à morphotonème bas si la forme ne contient pas un préfixe objet ou haut si la forme contient un préfixe objet. Il faut se rappeler ici la règle d'abaissement tonal qui s'applique sur les radicaux hauts.

(364) a. **tó-lub-es-e ínó láso lómɔ́tí** 'que nous vous disions quelque chose'
á-ye o-yá-to-sunga 'qu'il vienne nous aider'
balibá í-lamb-e la osóm̄ba 'de l'eau que je prépare avec le rat'
ɸé-qí isó bayɔɔɔlɔ́ tó-le 'donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions'
 b. **í-lo-lúb-és-é láso lómɔ́tí** 'que je te dise quelque chose'

Il existe une forme optative munie de la pré-finale **-Vq-** :

c. **bá-ngal-eq-e qai** 'qu'ils soient tranquilles'

Optatif négatif. L'optatif négatif a pour marque le morphème **-lâ**. Structure: **B-lâ-BV-lâ**. Nous pensons qu'il doit s'agir de l'auxiliaire **-lô-a** '(ad)venir ?', plus la base du verbe principal.

Impératif. L'impératif donne l'impression de toujours comporter normalement la pré-finale **-Vq-**. La structure peut donc être posée à l'affirmatif singulier comme **Ø-BV-Vq-á**. Au singulier négatif on a comme structure **ó-BV-éq-e**, ce qui équivaut à l'optatif à pré-finale **-Vq-** plus un ton haut flottant bas.

Impératif affirmatif singulier:

(365) mac-áq-á !	'cesse !'
age, ét-áq-á osó !	'toi, passe devant !'
l-áq-á ey'eqa !	'mange cette chose !'
t(á)-áq-á mbi liógi !	'appelle-moi !'
ém-áq-á !	'arrête-toi !'
kúlámá-qá ndá ee tange !	'couche-toi sur ce lit !'
ól-áq-á eb'ósá !	'éteins/tue ce feu !'
símél-áq-á oláu !	'regarde-bien !'
kend-éq-é !	'va-t-en !'
sisól-óq-ó límó qo mbi !	'veille-moi aussi !'
yaú-qú ! (< ya-áq-á+HV)	'viens !'

Impératif négatif singulier:

(366) óongéqe (< ó-onq-éq-[↓]é) !	'ne dis pas !'
ó-sím-él-éq-e yanga !	'ne regarde pas la nasse !'

Impératif affirmatif pluriel consiste en un remplacement de la finale **-á** par **-í**.

(367) a. léqí (< l-áq-í) ee beqa !	'mangez ces choses !'
tíqáléqí (< tíq-ál-áq-í) !	'restez !'
nan-éq-í inó yāmbalé !	'battez-vous vous deux !'
mac-éq-í nd'ótoféla !	'cessez de nous interroger !'
kúl-ám-éq-í ndá ii tangé !	'couchez-vous sur ces lits !'
ém-ál-éq-í !	'arrêtez-vous !'
yoqí !	'venez !'

Impératif négatif pluriel, c'est-à-dire le prohibitif, est l'optatif à pré-finale **-Vq-** avec remplacement de la finale **-e** par **-í**.

b. ó-onq-éq-í !	'ne dites pas !'
ó-sím-él-éq-í yanga !	'ne regardez-pas la nasse !'
ó-q(ε)-éq-í !	'n'allez pas !'

Ainsi, dans une analyse alternative, peut-on facilement être amené à poser **-qí**, **-qe** et **-qá** comme des éléments proclitiques.

En tofoké d'Ikɛla (Motingea, 2008a: 89) on trouve simplement **-a** vs. **-i**: **émálá-a ayɔ !** 'arrête-toi là !' vs. **émálé-i ayɔ** 'arrêtez-vous là !', ce qui rappelle la situation en zone D voisine (Harries, 1959: 191) mais aussi une langue très éloignée comme le langi F33 (Dunham, 2005: 151) dans laquelle est en plus attesté un impératif 1PL marqué par **-e**: **dɔm-a** 'va !', **pel-e** 'comptons !', **rɛk-i** 'laissez !', **mpɛeri** (< N-heer-i) 'donnez-moi !'.

Hortatif ou exhortatif. Ici nous n'avons qu'un exemple dans les notes qui correspond à la structure **B-BV-a**.

(368) **o-qéb-a oláu** 'que tu fasses bien attention'

Cette structure est identique à celle du présent modal en lingála (Motingea 2006a: 92).

Hypothétique. Nous pouvons dire que l'expression de l'hypothétique (conditionnel) ne présente aucune particularité morphologique par rapport aux formes indicatives.

Le réel : La protase est marquée par la locution **éa mbo** 'si c'était que (?)' et l'apodose est par zéro ou **ani** 'alors, ainsi'.

(369) **éa mbo óti litésé liási** 'si tu n'obéis plus (une autre fois)'
óqobóló láso 'tu auras une palabre'

L'irréel : protase **éa mbo** et apodose **ani**.

(370) **éa.mbo ambíqí ɔqɔta ɔmɔ́tí lífoqa**
 éa.mbo a-mbíqí bo-qɔta ó-mɔ́tí lífoqa
 PROT 1-COP² 1-chef 1-quelque richesse
 's'il était un chef riche'

ani aólél'íbó qɔ́qɔ́ ʔitotína
 ani a-ól-el+í íbó qɔ́qɔ́ bi-tofína
 APO 1-tuer-APPL-FV eux 10:poule 10-tout
 'il leur aurait tué toutes les poules'

éa mbo ilúbíqí mbo ey'eliba ele la ololo
 éa.mbo i-lúb-Vq+í mbo e-ye e-liba e-le la bololo
 PROT 1SG-savoir-PF-FV DECL 7-DEM 7-étang 7-COP COM amertume
 'si j'avais su que cet étang était amer'
an ʔiti tóqá alibá ómó 'je n'y aurais pas puisé l'eau'

éa mbo báti ngaléqé bán'ámɔ́tí aláu
 éa.mbo bá-ti ngal-Vq+é ba-ána bá-mɔ́ti ba-láu
 PROT 2-COP:NEG être-PF-FV 2-enfant 2-quelque 2-bon
 's'il n'étaient pas de bons enfants'

ani bindélé báti φ'íbó bokpa
 ani bindélé bá-ti φá íbó bokpa
 APO hommes.blancs 2-COP:NEG donner eux sel
 'les blancs ne leur auraient pas distribué du sel'

éa mbo fuláni áti sɔ́ngéké mbi
 éa.mbo fuláni á-ti sɔ́ng-Vq+é mbi
 PROT Mr.x 1-COP:NEG épouser-PF-FV moi
 'si x ne m'avait pas épousée'

ani ɔ́c'ɛ́ní mbi 'vous ne m'auriez pas vue'

Infinitifs. Nous devons poser deux types d'infinitif : simple et motionnel. Ainsi qu'on a déjà pu s'en rendre compte dans la conjugaison composée l'infinitif simple est composé du morphème **nd'ô-** ~ **nd'ó-** (**ndé** + **o-** cl.15), de la base verbale et d'une finale **-a** à morphotonème haut métatonique (¹).

- (371) **macáqá nd'ó-to-φéla** 'cesse de nous interroger'
báti lembé nd'óqela 'ils ne veulent pas faire'
ale nd'óbíná bitá 'il est en train de danser la guerre'

L'infinifitif motionnel peut exprimer l'itif ou le ventif. Les auxiliaires en sont respectivement **-qá** et **-yá**.

- (372) **kendé óqá sómbéla mbi iqútu !** 'va m'acheter une calebasse !'
kendé óqá tóqéla mbi alibá ! 'va m'acheter de l'eau !'
bas'óqé óqá luqá tósongú 'elles sont allées pour chercher du manioc'
yoqí oyá ténéla mbi bisisá ! 'venez me couper des racines !'
áye oyá tosunga 'qu'il vienne nous aider'
yaúqú ay'ósó 'viens prendre !'
yoqí oyá tolúbésá kanda eláu 'venez nous enseigner la meilleure façon !'
báyí oyá qel'iyé ga ? 'que sont-ils venus faire ici ?'

Gérondif. Le gérondif est une forme nominale du verbe qui se caractérise par le préfixe **o-**. Nous pensons qu'il faut le poser **bo-** (cl.3, cl.14 d'ailleurs).

- (373) **balibá b'ómwá**
 balibá bá+a bo-mwá
 eau 6-CON 14-boire
 'de l'eau à boire'
kanda eláu y'oténá tuma 'la meilleure façon de couper les fruits'

Copule

Les formes de la copule ont déjà en fait été observées dans la conjugaison composée. Aussi, commençons-nous par traiter de la copule affirmative.

Présent. La copule au présent est constituée d'un préfixe verbal bas aux personnes (y compris classe 1) et haut aux classes et du thème verbal **-le**. Structure: B/H-**le**.

- (374) **etúngani ándé a-le la loqoqo** 'son frère cadet a un arc'
to-le báinengé 'nous sommes des jeunes'
ee beqa bí-le iláu 'ces choses sont bonnes'
bál'óto (< bá-le b'óto) 'ils sont apparentés'

Passé. La copule affirmative au passé a pour thème verbal **-mbiqí**. Le ton du préfixe peut être posé bas, mais toutes les phrases observées sont en rapport avec les personnes. Structure: PV-**mbiqí**.

- (375) **o-mbiqí ndá suqúlu la nongó ?** 'étais-tu en classe ce matin ?'
i-mbiqí omó 'j'y étais'
to-mbiqí baéqési osó 'nous étions enseignants autrefois'

Présent négatif. La copule négative au présent a un préfixe également bas aux personnes et haut aux classes. Le thème verbal y est **-fí**. Structure: B/H-**fí**.

- (376) **i-fí la eqa** 'je ne suis avec/n'ai rien'
to-fí la eqa PL

liqé lá qóqó lí-tí liláú 'l'œuf de la poule n'est pas bon'
baqé bá-tí aláú 'les œufs ne sont pas bons'

Passé négatif. Au passé la copule négative est rendue par l'auxiliaire **-ngala** < ***-kal-** CS.974 'rester, habiter'. Structure: H-ti **ngal-Vq+é**.

(377) **báti ngaléqé ndá lómbó**
 bá-ti ngal-Vq-é ndá lómbó
 2-COP:NEG être-PF-FV LOC cour
 ils n'étaient pas à la cour'

éa mbo báti ngaléqé bán'ámóti aláú
 éa.mbo bá-ti ngal-Vq-é ba-ána bá-móti ba-láú
 HYPO 2-COP:NEG être-PF-FV 2-enfant 2-quelque 2-bon
 's'ils n'étaient pas de bons enfants'

4.3.7. Mots divers

Il s'agit des prépositions, des conjonctions et des adverbes.

Prépositions

Il n'y a que deux prépositions: le comitatif **la** et le locatif **ndá**.

- (378) a. **la lóga** 'pendant le jour'
la ocó 'pendant la nuit'
la nongó 'au matin'
i-tí la eqa 'je suis avec rien/je n'ai rien'
kendé o-qá-ong-á l'ábú 'va dire/déclarer à eux'
ale la loqoqo 'il est avec un arc/il a un arc'
wána oy'áqeqe la sánqó ándé 'l'enfant qui va avec son père'
aténí itété la liboma 'il a coupé un arbre avec une hache'
wáto ómóti ey'éfíqí la swí 'une pirogue qui passait avec des poissons'
itété bómbi ey'üwési áqe l'isíqe 'l'arbre *bombi* qui t'as sauvé de faim'
ílambe la osómbe 'que je prépare (avec) le rat de Gambie'
- b. **ndá ee tangé** 'sur ce lit'
ndá oquqú 'au flanc'
ndá otéma 'au cœur'
ndá libóndo 'dans le creux (de l'arbre)'
nd'êná mbók'ená 'sur ce chemin-là'
ombíqí ndá síqúlú ? 'étais-tu à l'école ?'
ndá lómbó 'à la cour'
nd'iqandí 'au piège'
nd'itóqó 'sur la natte'

Conjonctions

Il s'agit encore du comitatif **la** dans la coordination des termes d'une même proposition et de **ndé** pour deux propositions oppositives ainsi que de **limó** 'puis, ensuite' pour la proposition subsécutive. Pour la déclaration la conjonction employée est **mbo** 'que' tandis que pour la comparaison c'est **qe** ~ **e**. Quant à la condition, ainsi qu'on l'a vu dans l'examen des formes verbales de l'hypothétique, on a **éa mbo** à la protase et **ani** à l'apodose.

- (379) a. **loqoqo l'aqongá** 'un arc et des flèches'
itéti la mbuli 'la petite antilope et l'antilope des marais'

L'énumération recourt au même morphème **la** :

- b. **la funga la iqótá** 'et le singe *funga* et le *ikota*'
c. **wíbá wěni mbi,** 'le voleur m'a vu,'
limó indé l'otá mbi liógi 'puis il m'a appelé/et lui de m'appeler.'
d. **aqí tongi la nongó,** 'il est allé à la chasse le matin,'
ndé ac'ólé pama. 'mais il n'a pas tué de bête.'
e. **oepeséli mb'ɔqendi... ?** 'crois-tu que l'étranger...?'
isénelá mbo ele wá 'je crois que cela est juste, est ainsi'
kendé oqá ongá l'ábú mbo... 'va leur dire que...'

- f. **k'ásámi age angéné**
ke á-sám-í age angéné
comme ?-aimer-FV toi même
'tout comme tu aimes toi-même'

k'áólimbis'ísó
ke á-ó-limb-es+a ísó
comme ?-CONT-pardonne-CAUS-FV nous
'comme nous pardonnons'

ale nd'ólelé ɛ wána ɔqéqɛ
'il pleure comme un petit enfant'
liambá lile la qási ɛ boálá
'l'arbre *libamba* a des feuilles comme le *bobala*'

Adverbes

A part l'assertif/confirmatif **ndé**, dont l'emploi est abondant dans la conjugaison, l'on peut distinguer les adverbes de lieu, de temps, de degré, de négation, de manière, d'insistance et d'interrogation.

Lieu: **ga** 'ici', **óno** '(par) ici', **ômó** ~ **omó** ou **ɔná** 'là'.

- (380) **imbíqí omó** 'j'étais là/j'y ai été'
an'íti tóqé alibá ômó 'je n'y aurais pas puisé l'eau'
ayíqí ɔná lobusé 'il est venu là aujourd'hui'
ani ɔc'ěni mbi ga 'tu ne m'aurais pas vu ici'
i-s'ólamaca ga 'je m'en vais d'ici'
as'óyá ga 'il est venu ici'
í-qa-yí óno la osó 'je suis pas encore venu par ici auparavant'

Temps: **kai(k)ani** 'maintenant', **koya ecá** 'longtemps', **liási** 'après encore' (= substantif cl.5 ?).

- (381) a. **kaiani to-sá nd'ósókpá koya ecá** 'nous avons quitté depuis longtemps'
as'úgá kaikani 'elle est guérie maintenant'
i-tí nd'òqelá liási 'je ne ferai plus (pas après)'
í-qólofá liási 'je te donnerai plus tard'
í-qóya liási 'je viendrai ensuite'

Les termes pour 'hier' **balengɔ** et 'aujourd'hui' **lobusé** (< la busé ~ lo+busé ?) sont d'origine substantive.

Degré: **angéné** 'même'.

- (382) **k'ásámí age angéné**
 ke á-sám-í age angéné
 comme ?-aimer-FV toi même
 'tout comme tu aimes toi-même'

Négation: **ímba** (= copule négative ?) 'non', **ang'imyó** 'jamais, pas du tout'

- (383) **ímba, e-le eqéqe** 'non, c'est petit'
áti ángané baswanelo ándé ang'imyó 'il ne nie jamais ses fautes'
ee liquba li-ti lóngé ang'imyó 'ce travail n'a pas réussi du tout'

Manière: **ke ani** 'comme ceci', **ke wá** 'comme cela', **limó qo** 'aussi, également'.

- (384) **end'ísó, bá-qo-óngaqá ke ani** 'chez nous, on parle comme ceci'
ke wá 'comme cela'
mbil'ëq'ósiswélá wána, 'au moment où l'enfant s'éveillera,'
sisólóqó limó qo mbi 'réveille-moi aussi/également'
wíba éni mbi, 'le voleur m'a vu,'
limó indé l'otá mbi liógi 'puis il m'a appelé'

Insistance : **ko.~ qo**

- (385) **l'oto ko oto**
 la boto ko boto
 COM homme INS homme
 'à personne (et alors) à personne'
as'óyelá ko ndá oqéngé 'il vient bien de la tribu/du village'
sisólóqó limó qo mbi ! 'réveille-moi aussi !'

Interrogation: **óní** ? 'où ?', **iyé ~ iyé** ? 'quoi, quel ?'

- (386) **osámí iyé ?** 'que désires-tu ?'
báyí oyá qel'iyé ga ? 'que sont-ils venus faire ici ?'
lõ iyé ? 'quelle cause, pourquoi ?'
sángó age al'óní ? 'ton père est où ?'
lisúwa lis'ókpi óní ? 'le bateau vient d'où ?'
óní a-oféli áge ee boqába ? 'où as-tu obtenu cette ceinture ?'

Idéophones. Un seul mot de cette catégorie a pu être noté : **qái** 'calme', qu'on pourrait rapprocher à **wái** des riverains Motémbó (Motingea 1990b: 200).

- (387) **bángalaga qái** 'qu'ils soient tranquilles'

CHAPITRE CINQUIEME

Le lokelé des Mboosó

5.1. Introduction

Notre présente dernière esquisse grammaticale se propose de présenter la langue lokelé telle qu'elle est parlée par les Mboosó qui constituent un groupement au sens aussi bien administratif qu'ethnique dans le Secteur des Yalikóka-Mboosó en Territoire d'Isangi. Cette esquisse est réalisée grâce aux notes obtenues à Mbandaka au courant du mois de mai 1993 auprès de Mr Yénga Litoko, 26 ans au moment de l'enquête et originaire de Liyéki. La récolte des données a été effectuée à l'aide du questionnaire Africa (Londres) ainsi que de la liste de Swadesh comprenant en annexe quelques mots du questionnaire de Tervuren. Les mêmes phrases de Londres soumises par Yenga à deux informateurs du même village de Liyéki (Bangala Angoloeniki et Losúmbé Bondombo) présentent quelques différences lexicales et grammaticales mineures. Nous ne nous en sommes servi que très peu à cause d'une notation tonale défectueuse.

Pendant la même période Yenga (1993) réalisait sous notre direction son esquisse grammaticale du mboosó dans le cadre d'un travail de fin du cycle de graduat. Notre présente description se veut indépendante des résultats de ce travail.

Il convient de signaler tout de suite qu'il existe deux groupements de Mboosó (Yenga 1993: 1): le premier est à rattacher aux Foma du Secteur de Kombe, tandis que le second relève des Lokelé propres. C'est ce dernier qui nous occupe et qui est établi le long de la rive droite du Lomamé dans les localités suivantes, outre Liyéki déjà cité: Yakáto, Yasanga (restes des Yasanga disparus aux chutes de Kisangani), Yaokásanga, Yanja et Yanyongo. L'aire linguistique du lokelé dans son ensemble est résumée par Carrington (1972a: 2) de la manière suivante: les rives du fleuve Congo entre Kisangani à l'Est et Isangi à l'Ouest, plus le long des rives du fleuve Lomamé.

Il est aussi important de signaler la présence de petits groupes de pêcheurs qui se sont installés à des points bien éloignés tels que Kongolo en amont ainsi que Bumba, Lisala et Mbandaka en aval. Notre esquisse montre une certaine influence lexicale du lingála, la langue commerciale du Fleuve, sur le parler de ces derniers.

Carrington (1972a: 2) distingue quatre groupes, qui correspondent à quatre principaux dialectes, au sein de la tribu Lokelé. Il s'agit de:

- (i) Yawani (depuis Yakoso jusqu'à Yalókombé)
- (ii) Yaboni (depuis Yaliende, près de Yanónga, jusqu'à Yaooloca)
- (iii) Yaokanja (depuis Yaosuka jusqu'à Yafólo)
- (iv) Yawémbé (depuis Yafunga jusqu'à Yaombole comprenant les villages sur les rives du Lomamé)

Ainsi qu'on le voit, nos Mboosó appartiennent au quatrième groupe. Outre la voie fluviale, un tronçon routier de 7 km les relie à Isangi. Leurs voisins Yalikóka, terriens, sont établis dans la zone forestière entre le Congo et le Lomamé.

Du point de vue de la langue, il faut aussi mentionner les Foma qui seraient d'origine mbólé mais parlent aujourd'hui la même langue des Lokelé (Hulstaert 1950a: 23, Van Bulck 1954: 45). D'après Bokula *et al.* (1979: 20) sont, en effet, à considérer par leur dialecte comme des « Bambole-Lokele ». Akafomo (*sd*: 68) rapporte quant à lui ce qui suit à leur sujet.

Selon la tradition orale les Foma se seraient autrefois installés dans les forêts actuelles de la zone d'Isangi en provenance d'Opala, et le chef Badjoko Joseph les auraient contraints à s'installer le long du fleuve pour s'en assurer un meilleur contrôle.

Sur le plan sociolinguistique, il est important de remarquer avec Rommes (1951: 241) que le lokelé, pour avoir été employé dans l'évangélisation et dans le système éducatif par la Baptist Missionary Society à Yakusu, a acquis parmi les adeptes une certaine influence et le renom de "langue protestante". C'est ainsi que des non-Bantous au nord de Kisangani, leurs adeptes Mbaé ou Bamanga, emploient des chants religieux en lokelé.

Quant à la littérature, Doke (1967: 24) fait le constat que très peu de travaux scientifiques ont pu être réalisés sur le groupe lokelé, mais il dresse un répertoire intéressant qui permet d'avoir une certaine connaissance sur les études même inédites. Il s'agit de:

- l'ouvrage comparatif de Stapleton (1903), *Handbook of Congo languages*, auquel le lokelé a participé;
- un vocabulaire yalolema par Dr Sims (1887),
- une brève contribution de Stapleton (1906) sur le verbe en lokelé dans *Journal of African Society*,
- un article sur la tonologie par Carrington (1943) dans *African Studies* qui peut être considéré comme une véritable œuvre d'avant-garde aux grammaires basées sur la tonologie produites au cours des dernières décennies.

A ces études on doit ajouter un article par le même Carrington (1947b) sur la langue initiatique des Lokelé de même que l'important manuscrit déjà signalé sur la grammaire (Carrington (1972a) et, enfin, l'article sur la coalescence des voyelles de radicaux publié encore dans *African Studies* (Carrington 1972b).

5.2. Phonétique et phonologie

Il va s'agir ici de l'étude des voyelles, des consonnes, des tons et de la syllabe. Nous procédons comme aux chapitres précédents, c'est-à-dire en commençant par l'inventaire des sons avant d'étudier leur distribution à l'intérieur des racines.

5.2.1. Voyelles mboosó

Inventaire

On trouve, comme dans les autres langues du domaine, sept voyelles orales: /i e ε a ɔ o u/. En cas de contraction les voyelles peuvent être prononcées longues.

(388)	wεendá (< wo-εnd-á)	'hôte'
	oongí (< a-ong-í)	'il a dit'
	okóóla (< o-ká-ól-a)	'pour aller chasser'
	eéti (< a-ét-í) mi	'il me dépasse'
	nd'ûula (< ndé o-úl-a)	'vomir'

Quelques mots montrent de l'alternance parmi les voyelles fermées :

(389)	liyo ~ líu	'dix'	wangé ~ wangí	'frère aîné'
-------	--------------------------	-------	-----------------------------	--------------

Les oppositions phonologiques suivantes de voyelles peuvent être relevées dans le corpus.

(390)	-ím-el-a	'agréer'	vs.	-ém-el-a	'être debout'
	ndí	'qui, quoi ?'	vs.	ndé	'plutôt'

otíma	'source'	vs.	otéma	'cœur'
bitá	'guerre'	vs.	butá	'cendre'
mbíla	'noix de palme'	vs.	mbúla	'pluie'
baípe	'urine'	vs.	baípo	'dent'
-léte	'sucrer'	vs.	-lótɔ	'rêver'
-fofa	'souffler'	vs.	-fɔfɔ	'être mouillé'
nd'óáta	'fendre'	vs.	nd'óóta	'engendrer'
botóli	'porteur'	vs.	botúli	'forgeron'
kóko	'mais'	vs.	kókɔ	'nombrils'
wóké	'sable'	vs.	wiké	'multitude'

Distribution

Les sept voyelles inventoriées sont toutes aptes à apparaître comme première ou seconde voyelle dans les thèmes.

Voyelle palatale du premier degré **i** :

(391) a.	ba-ípa	'urine'	l-ína	'nom'
	ba-íta	'graisse'	kingó	'cou'
	i-síye	'faim'	li-tíndí	'pied'
	tína	'base'	li-ngíndí	'fesse'
	w-ípo	'viande'	e-tíma	'source'
	l-íso	'œil'	ba-kilá	'sang'
	ba-líá ~ -líyá	'eau'	w-ik-é	'multitude'
b.	wo-káli	'queue'	n-gandi	'tristesse'
	m-búli	'chèvre'	li-óyi	'mot'
	i-nóli	'oiseau'	o-tíl-í	'fuite, course'
	lo-kási	'feuille'	li-tói	'oreille'
	lw-éli	'lune'	ngɔi	'léopard'
	sili	'pou'	bi-mbali	'fusils'
	bá-mwindí	'maïs'	lo-líki	'flèche'

Voyelle palatale du second degré **e** :

(392) a.	li-séké	'corne'	li-ké	'œuf'
	a-tén-í	'il a coupé'	i-tété	'arbre'
	o-téma	'cœur'	o-tél-ú	'maturité'
	to-senge	'enfants'	o-seka	'jeune fille'
	fwé	'poils'	lo-usé	'aujourd'hui'
	wo-léngi	'force'	w-ále	'peine'
b.	w-óké	'sable'	w-ik-é	'multitude'
	i-tété	'arbre'	lo-lu(w)é	'miel'
	li-yandé	'fleuve'	o-lóme	'mari'
	bo-ásé	'nez'	li-yóké	'paquet'

Voyelle palatale du troisième degré **ɛ** :

(393) a.	ɲele	'terre'	i-lemb-í	'je désire'
	kembe	'couteau'	o-sende	'paresse'
	ɔ-ngei	'jeu'	-kend-e	'marcher'
	-ene	'voir'	li-yéle	'sein'
b.	ba-ípe	'urine'	ɔ-ndélé	'homme blanc'
	i-síye	'faim'	lo-láme	'langue'

Voyelle centrale de quatrième degré a.

(394) a.	li-yandé	'fleuve'	ba-ála	'charbon'
	li-pata	'nuage'	o-kwá ~ -kpá	'sel'
	li-ngasa	'main'	o-láu	'bien'
	bi-mbali	'fusils'	lo-fángo	'clôture'
	l-áso	'affaire'	ɲangó	'mère'
b.	ba-kilá	'sang'	n-géma	'singe'
	sálá	'plumes'	m-búla	'pluie'
	w-ána	'enfant'	b-utá	'cendre'
	l-ína	'nom'	m-bóka	'chemin'
	i-yála	'bûche'	ba-líá ~ -líyá	'eau'
	e-tíma	'source'	l-ówa	'ciel'

Voyelle vélaire de troisième degré ɔ :

(395) a.	ɔ-nɔkɔ	'bouche'	n-gɔi	'léopard'
	sɔngɔ	'lance'	n-ɔkɔ	'éléphant'
	-ɔn-ɔ	'dormir'	li-kɔndɔ	'banane'
	i-nɔli	'oiseau'	n-ɔ́	'serpent'
b.	ɔɔ́	'ventre'	kɔ́kɔ́	'poule'
	lɔ-kɔ́kɔ́	'nombriil'	tɔ-tɔ́kɔ́	'nattes'
	li-mengɔ	'joie'	sɔngɔ	'lance'

Voyelle vélaire du second degré o :

(396) a.	lo-kolo	'jambe'	m-bóka	'chemin'
	ba-to	'hommes'	-ót-a	'engendrer'
	o-có	'nuit'	-ong-a	'chanter'
	li-óyi	'mot'	e-lóng-a	'raison'
	to-kókó	'pots'	-ól-a	'tuer'
b.	lo-fángo	'clôture'	l-iso	'œil'
	kíngó	'cou'	kofó	'peaux'
	l-íjɔ	'dent'	li-kolo	'ciel'
	bi-tó	'tête'	n-dáko	'maison'
	w-íjɔ	'viande'	í-sáso	'trois'
	e-mitó	'un'	w-ělo	'sœur'

Voyelle vélaire du premier degré u :

(397) a.	-úngb-a	'voler' (oiseau)	ba-úndwá	'fardeaux'
	i-hulá	'intestin'	e-lund-i	'tonnerre'
	m-búli	'chèvre'	kulu	'cordes'
	li-kúlulú	'genou'	-kund-a	'enterrer'
	-lúwa	'savoir'	bo-lúwé	'miel'
	-lúka	'ramer'	lo-usé	'aujourd'hui'
	li-kuw-a	'travail'	ba-lúk-i	'pagayeurs'
	-kul-a	'aboyer'		
b.	i-yúlu	'tortue'	n-ɔkɔ	'éléphant'
	i-sɔngú	'manioc'	w-ěndú	'jeu'
	li-papú	'aile'	o-láu	'bien'
	-fut-ú	'blanc'	to-nun-ú	'vieillards'

5.2.2. Consonnes

Inventaire

Il se perçoit en mboosó vingt et un phones consonantiques parmi lesquels **p** et **v** sont d'une distribution bien limitée.

Tab.21: Consonnes mboosó

Labiales	labiales	alvéolaires	palatales	vélaires	lab.-vél.	glottale
Sonantes orales	w	l	y			
Occlusives sd.	(p)	t	(c)	k	(kp)	
Occlusive sr.	b					
Fricatives sd.	f	s	[ʃ]			(h)
Fricative sr.	(v)					
Nasales	m	n	ɲ			
Prénasalisées sr.	mb	nd	nj	ng	(ngb)	

Les observations en rapport avec le Tableau 21 sont les suivantes :

Les consonnes **p** et **v** apparaissent dans les mots qui sont clairement des emprunts. Elles n'appartiennent donc pas au système. En effet, **p** est attesté dans deux mots de la classe 5 qui donnent un pluriel avec le préfixe **ma-**, comme en lingála: **li-papú** / **ma-papú** 'aile(s)'; **li-patá** / **ma-patá** 'nuage(s)'. Et aussi dans un emprunt au français : **opitáli** 'hôpital'.

La consonne fricative sonore **v**, quant à elle, n'a été entendue que dans le mot pour 'enfleur' - **vímba**, qui semble être également un emprunt lingála. Aussi la fricative **f** est-elle parfois prononcée **ɸ**, comme dans l'ensemble du domaine. La tendance chez notre informateur lettré est de la remplacer par **f**.

Occlusive **b**, transcrite comme une explosive, est normalement prononcée comme une consonne implosive [ɓ], surtout avant **i** et **u** : **ɓini** 'quatre', **ɓitá** 'guerre', **ɓutá** 'cendre'.

La pré-nasalisée **ngb** n'a été notée qu'avec les substantifs constitués historiquement de la pré-nasalisée **mb** suivie de deux voyelles : **ngbá** < ***mbóa** CS.174 'chien', **ngbí** < ***mbúi** CS.222 'cheveux gris'. A ceux-ci s'ajoute le verbe **-úngb-a** 'voler (oiseau)'.

La consonne occlusive labiale vélaire **kp** est allophone de **kw** : **-kpw-a** ~ **-kpa-a** (**mángu**) 'courir', **-sókw-a** ~ **-kpa-a** 'sortir de'. En effet, considérant le passage de ***g** à **k** et l'amuïssement de ***p**, l'on peut dire que **kp**, attestée uniquement en C₁ dans quelques items, n'est que l'aboutissement de la suite °**kVV**.

- (398) **i-kpá** < ***kúpa** CS.1273 'os'
o-kpá < ***gúá** ps.246 'sel'

La fricative **ʃ** est allophone de **s**. Elle n'a été entendue que dans les mots ci-après, avant la voyelle **a**:

- (399) **-féʃ-a** 'brûler' **wo-ʃáfá** ~ **wo-sásá** 'chaleur'
-kus-a ~ **-kuʃ-a** 'cracher' **s-ijno sy-á** ~ **ʃá** 'un peu'

La consonne laryngale **h**. Elle serait un simple glide. Nous ne l'avons perçue que dans les mots suivants:

- (400) **-lɔh-ɔ** ~ **-lɔ-ɔ** 'planter' **i-hulá** 'intestin'
-hong-a ~ **-ong-a** 'parler'

Consonne palatale **ɲ** n'est pas à confondre avec la suite **ny** qui résulte de la nasale alvéolaire **n** + **i** : °-in-i-a > **-inya** 'rentrer', °-bún-i-a > **-búnya** 'se casser'.

Paires minimales

Le corpus ne nous permet de fournir ici que quelques oppositions de consonnes.

(401)	otó	'tête'	vs.	ocó	'nuit'
	-lúka	'ramer'	vs.	-lúwa	'savoir'
	-kula	'aboyer'	vs.	-kuwa	'cultiver'
	-eka	'chose'	vs.	eya	'ici'
	-óta	'engendrer'	vs.	-óka	'percevoir, entendre'
	tína	'base'	vs.	lína	'nom'
	-tíla	'fuir'	vs.	-síla	'être fini'
	fwé	'poils'	vs.	swé	'cheveux'
	aní	'ainsi'	vs.	amí	'mien'
	-ína	'danser'	vs.	-íma	'refuser de donner'
	litíndí	'pied'	vs.	lingíndí	'fesse'
	-tínj-	'pousser'	vs.	-tínd-	'abattre'

Distribution

Les sons donnés en Tableau 21 sont susceptibles de figurer comme première ou seconde consonne de thèmes ou radicaux.

Sonante orale labiale **w** :

(402)	a.	-(w)áng-a	'craindre'	-wá	'mourir'
		-lúw-a	'savoir'	l-ówa	'soleil'
		-ku(w)-a	'travailler'	bo-lúwé~lwé	'miel'
		-úw-a	'guerir'	-lew-a	'être fatigué'

Consonne orale alvéolaire **l** :

(403)	a.	lo-lámɛ	'langue'	-láu	'bon'
		e-langa	'champ'	ba-lengɔ	'hier'
		o-lóme	'mâle'	-lɛl-a	'pleurer'
		i-lema	'hache'	lo-líki	'ficelle'
		-lut-a	'tirer'	-lót-ɔ	'rêver'
		-li-lwí	'genou'	bo-lúwé	'miel'
	b.	li-yéle	'sein'	ɲɛle	'terre'
		lo-kolo	'jambe'	lw-ěli	'lune'
		li-kúlulú	'molet'	m-búli	'chèvre'
		n-jála	'griffes'	i-yúlu	'tortue'
		sɔlɔ	'ventre'	ba-ála	'charbon'
		i-hulá	'intestin'	m-bíla	'noix de palme'
		-lɔh-ɔ	'planter'	i-yála	'bois à chauffer'
		o-líli	'fumée'	-kel-a	'faire'

Sonante orale palatale **y** :

(404)	a.	li-yéle	'sein'	-ya	'venir'
		li-yandé	'fleuve'	ba-yólɔ	'cannes à sucre'
		li-yo	'marché'	o-yoka	'raison, cause'

li-yǒlǒlǒ	'crachat'	li-yukúlú	'rameau'
i-yúlu	'tortue'		
b. y-ǎyi	'aliment'	li-óyi	'appel'
iya	'maman'	fɔya	'feuille de mainoc'
ó-ndiya	'froid'	w-íya	'vol'
i-síye	'faim'		

Consonne nasale labiale **m** :

(405) a. li-mengɔ	'joie'	ɔ-mɔi	'certain, quelque'
i-mo	'guerre'	-mwí	'un'
b. o-tíma	'source'	lo-láme	'langue'
ɲama	'bête'	e-tíma	'source'
-súm-a	'ronfler'	o-lóme	'mari'
-ím-el-a	'agréer'	-ém-el-a	'être debout'
w-ím-a	'avarice'	-tóm-a	'envoyer'
o-téma	'cœur'	-om-a	'frapper'

Consonne nasale alvéolaire **n** :

(406) a. i-nɔli	'oiseau'	lí-ná	'celui-là' (cl.5)
nɔngi	'matin'	ɔ-nɔkɔ	'bouche'
to-nun-ú	'vieillards'	bo-nāni	'huit'
b. to-nun-ú	'vieillards'	l-ína	'nom'
tína	'base'	-én-ε	'voir'
-in-o-a	'revenir'	-ɔn-ɔ	'dormir'
-tén-a	'couper'	w-ǎna	'enfant'

Consonne nasale palatale **ɲ** :

(407) a. ɲama	'bête'	ba-ɲatá	'pieds'
ɲele	'terre'	ɲangó	'mère'
b. l-íɲo	'dent'	ba-íɲε	'urine'
s-íɲo	'petite quantité'	w-íɲo	'viande'
-εɲ-es-el-a	'penser'	-áɲ-em-a	'briller'

Consonne occlusive alvéolaire sourde **t** :

(408) a. o-fíl-i	'fuite'	o-tel-ú	'maturité'
o-tó	'tête'	-táng-a	'compter'
li-tói	'oreille'	-tɔn-ɔ	'pleuvoir'
li-tíndi	'pied'	o-to	'homme'
e-tíma	'source'	-tén-a	'couper'
-tínj-a	'pousser'	wo-tól-i	'portage'
-tóm-a	'envoyer'	li-toko	'palmier'
b. b-utá	'cendre'	-lut-a	'tirer'
-át-a	'fendre'	táta	'grand-père'
-ót-a	'engendrer'	i-tété	'arbre'
ba-íta	'huile'	ba-báta	'canards'

Consonne affriquée alvéolaire sourde **c**, très rare :

(409) a. o-có	'nuit'	-có-a	'chanter'
b. -íc-a	'mordre'		

Consonne occlusive vélaire sourde **k** :

(410) a.	lo-kolo	'jambe'	-kul-a	'aboyer'
	ba-kilá	'sang'	kalánga	'arachides'
	-kënd-ε	'marcher'	lo-kásá	'feuille'
	-kel-a	'faire'	wɔ-kɔta	'chef'
	li-ké	'œuf'	kandɔ́	'mouton'
	li-kɔndɔ	'banane'	li-kuw-a	'travail'
	kósa	'tort'	i-kwá	'os'
b.	ɔ-nɔkɔ	'bouche'	lɔ-kɔkɔ	'nombril'
	li-séké	'corne'	ba-seka	'jeunes filles'
	w-óké	'sable'	n-dáko	'maison'
	lo-likí	'ficelle'	-ók-a	'percevoir'
	n-jɔku	'éléphant'	m-bóka	'chemin'
	kɔkɔ	'poule'	é-kókó	'pot'
	ba-lúk-i	'pagayeurs'	w-ik-é	'multitude'

Consonne **b** qui apparaît régulièrement dans les préfixes n'est attestée dans les racines que dans quelques mots.

(411) a.	e-bendé	'fer'	li-bɔndɔ	'bière'
	o-bé	'mal'	lɔ-bɔkɔ	'bras'
	i-báta	'canard'		
b.	-béb-a	'crier'	kabilá	'tribu'

Consonne fricative labio-dentale sourde **f** :

(412) a.	fúé ~ fwé	'poils'	-fut-ú	'blanc'
	i-fɔfele	'vent'	-fi	'grand'
	-fá	'donner'	fúndi	'chasseur'
	-fémbé	'blanc'	wɔ-fɔnga	'riz'
	ba-faláfála	'foie'	-fél-a	'demander'
	o-fi	'grosneur'	fɔya	'feuille de manioc'
	li-féle	'sein'	fúé	'cheveux'
	-fi-a	'brûler' (intr.)	o-fiɔfiɔ	'froid'
	lo-fángo	'clôture'	-fɔf-ɔ	'se mouiller'
b.	lo-kofo	'peau'	-lif-ol-a	'ouvrir'
	-fɔf-ɔ	'se mouiller'	i-fɔfele	'vent'

Consonne fricative alvéolaire **s** :

(413) a.	e-sé	'chambre'	li-séké	'corne'
	sɔlɔ	'ventre'	sálá	'plume'
	bi-sɔngɔ	'lances'	o-sá	'hauteur'
	i-síye	'faim'	sángó	'père'
	ba-sóo	'médicaments'	-sómb-a	'acheter'
	bi-sínda	'étoffes'	i-sáto	'trois'
	to-senge	'garçons'	o-seka	'jeune fille'
	ɔ-sendε	'paresse'	sangási	'tante'
b.	bo-ásé	'nez'	lo-kási	'feuille'
	ba-iso	'yeux'	w-ósá~ ósá	'feu'
	w-osó	'devant, face'	loúsé	'aujourd'hui'
	-kes-ul-a	'tousse'	sósé	'raphia'

Pré-nasalisées **mb nd (nj) ng (ngb)**. Ces consonnes complexes toutes sonores sont régulières en C₂.

(414) a.	-vimb-a	'enfler'	l-ómba	'cour'
	ngómbé	'vache'	-lemb-ε	'aimer, désirer'
b.	li-kɔndɔ	'banane'	w-índ-o	'noir'
	li-yandé	'fleuve'	fúndi	'chasseur'
	-kund-a	'enterrer'	li-tíndi	'pied'
	-kɛnd-ε	'marcher'	w-ɛnd-á	'hôte'
	w-ěndú	'jeu'	-tínj-a	'pousser'
c.	sɔngɔ	'lance'	wo-léngi	'force, dureté'
	i-longé	'étoile'	-wáng-a	'avoir peur'
	-ong-a	'dire, parler'	i-langó	'chute'
	li-mengɔ	'joie'	e-langa	'champ'
	-sung-a	'aider'	ngandi	'tristesse'
	wo-konji	'chef'	-úngb-a	'voler' (oiseau)

Les pré-nasalisées offrent cependant quelques cas d'attestation en C₁.

(415)	li-ngasa	'bras'	bi-mbali	'fusils'
	li-ngíndi	'fesse'	lo-ngópa	'remerciement'
	-ngal-a	's'asseoir'	bɔ-ndélé	'homme blanc'

Deux exemples de cette série nous renseignent qu'il s'agit des cas d'épenthétisation des occlusives : **li-ngasa** < ***i-ganja** CS.784 'paume de la main', **-ngal-** < ***-kad-** CS.974 'être, demeurer'. Et, sur un plan purment phonétique, on doit dire que les pré-nasalisées apparaissent régulièrement en première syllabe des substantifs de classes 9/10 comme résultantes d'une association de la nasale préfixe avec une consonne sonore initiale de thème.

(416)	ngbá	'chien'	mbóka	'chemin'
	mbúli	'chèvre'	ngɔi	'léopard'
	njɔ́	'serpent'	ngómbε	'vache'
	njɔ́ku	'éléphant'	ndáko	'maison'
	ngéma	'singé'	mbilé	'temps'
	mbúla	'pluie'	ngómbá	'montagne'

5.2.3. Tons

Inventaire

Il existe comme ailleurs deux tons simples, haut (´) et bas (˘). Pour des raisons d'économie le ton bas est représenté par l'absence de tout signe diacritique. Les exemples pour les tons abondent dans le texte. On y constate aussi l'existence des tons modulés: montant et descendant. Ces derniers résultent en principe de la fusion de deux tons simples sont examinés dans la morphologie. Quelques exemples d'opposition tonale sont donnés sous (417).

(417) a.	kókó	'poule'	kókɔ	'nombriels'
	-kpá	'tomber'	-kpa	'courir'
	otó	'tête'	oto	'homme'
	mbúli	'chèvre'	mbuli	'antilope des marais'
	osá	'hauteur'	ósá	'feu'
	-lúwa	'savoir'	-luwa	'pêcher'

b. **bákóya** 'ils viennent' **bákoya** 'ils viendront'

5.2.4. Syllabes

La syllabe mboosó est ouverte: les mots se terminent normalement par une voyelle, sauf en cas d'élision. Ce dernier phénomène est également étudié dans la morphonologie. Les principaux types syllabiques sont: V, CV, CSV.

(418) **o.fi** 'grandeur' **o.ló.me** 'époux'
e.ya.nda 'hutte' **lí.na # lyá.e** 'ton nom'
njǒ # ɛ.mwí 'un serpent' **e.ní # e.ka** 'quelle chose ?'

5.3. Morphonologie

Nous examinons sous ce point les différentes règles de réalisation en rapport avec les voyelles, les consonnes et les tons.

5.3.1. Morphonèmes vocaliques

Nous étudions ici les phénomènes suivants: l'élision, l'harmonie, la contraction et la dévocalisation.

Elision

En débit rapide, une voyelle finale de mot peut tomber devant la voyelle initiale du mot suivant.

(419) **yǎyí # yá olá** > **yǎyí y'ólá** 'chose à manger'
woto # ɔmɔí > **wot'ɔmɔí** 'une personne'
ndá # itété > **nd'itété** 'sur l'arbre'
is'òkwá # ilangó > **is'òkw'ilangó** 'je suis tombé (la chute)'
ndá # elanga ásu > **nd'élang'ásu** 'dans notre champ'

Harmonie

L'harmonie vocalique s'applique aussi bien progressivement que regressivement. L'assimilation progressive affecte les voyelles **e** et **a** des affixes post-radicaux qui s'assimilent à la voyelle de troisième aperturure du radical.

(420) a. ^o-én-es-a > **-éneɛ** 'montrer'
^oá-kó-kend-ak-a > **ákókendekɛ** 'il va habituellement'
^oo-kend-é ke > **ɔkendé ke** 'ne va pas !'
^ondé o-lɛmb-a > **nd'ólɛmbe** 'désirer, aimer'

L'assimilation regressivo concerne les voyelles **o** et **e** des affixes pré-radicaux qui passent à la troisième aperturure lorsque le thème ou radical contient une voyelle de troisième aperturure.

b. ^owo-fɔnga > **wɔfɔnga** 'riz'
^oo-mɔí > **ɔmɔí** 'un'
^oto-nɔli > **tɔnɔli** 'oiseaux'
^oo-sá o-kɛs-ul-a > **ɔs'òkɛsula** 'tu tousses'
^oo-sɛnde > **ɔsende** 'paresse'
^oe-mwí > **ɛmwí** 'un'
^oe-kɔlɔ > **ɛkɔlɔ** 'panier'
^olo-kɔkɔ > **lɔkɔkɔ** 'nombriil'
^obá-kó-lɔh-a > **bákólɔhɔ** 'elles planteront'

°o-kend-é+ke > **okendé ke** 'ne va pas !'

Nous devons dire qu'il existe d'autres types d'assililation vocalique, même si l'étrécissement des données ne permet pas de les cerner de manière claire: °e/o – u > u, °e – i > i.

- (421) a. **nd'úúla** (< ndé o-úúl-a) 'vomir'
i-hulá (< o-hulá) / **bi-hulá** 3/4 'intestin(s)'
i-yúlu (< e-yúlu) / **bi-yúlu** 7/8 'tortue(s)'
úka (< e-úka) / **y-úka** 7/8 'panier(s)'
 b. **íckí** (< e-íc-ík-í) 'ça a mordu'
-iny- ~ **-in-i-a** < ***-bin-ek-** (?) 'rentrer'

Enfin, l'harmonie vocalique n'affecte pas la voyelle centrale **a** des préfixes, mais l'on peut noter l'alternance **a** ~ **ε** dans **balengɔ** ~ **belengɔ** 'hier/demain'.

Contraction vocalique

La suite de deux voyelles peut être représentée par une seule voyelle.

- (422) **bále nd'ólá**
 bá-le ndé o-lá
 2-COP ASR 15-manger
 'ils sont en train de manger'

tonunú tá (< tó+a) **ato wálí** 'de vieilles femmes'
likolo lá (< lí+a) **ndáko** 'le dessus de/sur la maison'

°ndé o-lemb-a > **nd'ólembe** 'désirer, aimer'
 °ba-ɲat-a bá-áe > **banata bê** 'tes pieds'
 °li-íjɔ > **líjɔ** 'dent'
 °wo-ána > **wána** 'enfant'
 °lo-ómbɔ > **lómbɔ** 'cour'

Dévoicalisation

Une voyelle plus fermée suivie d'une voyelle plus ouverte peut passer à la semi-voyelle.

- (423) a. **sángó wě** (< o+aé) 'ton père'
nɔngó ya (< e+a) **lousé** 'le matin d'aujourd'hui'
sijɔ syá (< sí+a) **okpá** 'un peu de sel'

Au lieu de dévoicalisation nous avons parfois la formation des glides.

- b. **i-lo-éníkí** ~ **ilowéníkí** 'je t'ai vu'
iywéníkí ~ **yěnikí indé**
 i-o-én-Vk-í
 1SG-3SG-voir-PF-FV
 'je l'ai vu'

ndá wúka (< ndá # úka) 'dans le panier'
liyandé (< li-and-é) / **baandé** 'fleuve(s)'
i-yála / **to-wála** 'bûche(s)'
ahongí (< a-ong-í) 'il a dit'

5.3.2. Morphonèmes consonantiques

Il s'agit d'une manière générale des règles de représentations des consonnes dans l'environnement nasal. Un seul phénomène consonantique à retenir en dehors de ces représentations est l'aphérèse de **b** et **l**.

Suite °N-l

Elle est, comme ailleurs dans le domaine, représentée **nd**.

(424) a. **lo-líki** 'ficelle' °N-líki > **ndíki** PL

Suite °N-V

La suite nasale plus voyelle est représentée **njV**, **mbV** ou **nk** :

b. lo-ála	'griffe'	°N-ála > n-jála	PL
lo-oso	'écorse'	°N-oso > m-boso	PL
l-olo	'chez soi'	°N-olo > kolo	PL

A partir du travail de Yenga (1993: 13), nous pouvons citer les exemples suivants :

-ís-a (*-pís-a)	'cacher, placer'	°N-ís-o > m-bíso	'trésor'
-tók-a	'puiser'	°N-tók-a > n-dóko	'source'

Représentation de la nasale préfixe de cl.9/10

La nasale préfixe de classes 9 et 10 n'apparaît pas avant les consonnes sourdes. Avant les sonores, elle est réalisée **m-** avant la consonne labiale **b** et **n-** avant les post-labiales **d j g gb**.

(425) m-bóka	'chemin'	m-bilé	'temps'
n-dáko	'maison'	n-gbá	'chien'
m-búli	'chèvre'	n-jóku	'éléphant'
n-gandi	'tritesse'	n-goi	'léopard'

Aphérèse de **b**

L'occlusive labiale sonore **b** des préfixes de classes 1, 2, 3 et 6 est sujette à caducité à l'intérieur de la phrase, comme dans les dialectes môngo. On doit cependant dire que ce phénomène semble être limité au syntagme à connectif et que les formes **wo-** et **o-** s'obtiennent même en citation. Ces formes (**ba-**, **wa-** ; **bo-**, **wo-** et **o-**) que présentent ces préfixes seraient donc en fait des allomorphes libres¹.

(426) **elanga yá atoko**

e-langa	é+a	ba-toko
7-champ	7-CON	6-palmier
'champ de palmier/palmeraie'		

elanga yá ayóló (< yá bayóló) 'champ de cannes à sucre'

tonunú tá ato

to-nun-ú	tó+a	bato
13-veillir-FV	13-CON	hommes
'vieilles gens'		

sjno syá okpá

si-ijno	sí+a	bo-kpá
13-petite.quantité	13-CON	3-sel
'petite quantité/un peu de sel'		

1 On peut remarquer ce fait aussi en tofoké des Baluolambila à partir des notes inédites du P. Henk Stoop conservées à la Section de Linguistique du Musée Royal de Tervuren. Il est en plus intéressant de constater ici que tous les substantifs à préfixe V- correspondent aux dérivés : **o-túl-i** 'smid', **w-íy-a** 'dief', **w-il-o** 'zwarte', **o-bé** 'slechtheid', **o-ló** 'goedheid', **o-fiá** 'kracht', **o-fw-a** 'onverstoobarbaarheid', **o-lit-o** 'gewicht', **o-ang-a** 'dans', **o-wé** 'korthheid'.

Aphérèse de l

La consonne latérale du préfixe dépendant de la classe 5 est sporadiquement elle aussi sujette à caducité. Cette caducité peut frapper le préfixe entier.

(427) a.	likuwa y'átolóme		lína ámi
	li-kuw-a	lí+a	ba-tolóme
	5-travailler-FV	5-CON	2-mâle
	'travail d'hommes'		
			lí-ína lí+ami
			5-nom 5-POS:1SG
			'mon nom'

Cependant:

b.	lína lyáe 'ton nom'	lí-íli lá ndáko 'derrière de maison'
----	----------------------------	---

5.2.3. Morphotonèmes

Il s'agit d'abord de la représentation des suites tonales et ensuite des règles tonales proprement dites : l'harmonie, la métatonie et l'enjambement.

Représentation de suites tonales

Celles-ci peuvent être résumées de la manière suivante : °H-H > H, °B-B > B, °H-B > D, °B-H > M.

(428)	tonunú tá ato		ít'ímélé
	to-nun-ú	tó+a	bato
	13-vieillir ² -FV	13-CON	hommes
	'de vieilles gens'		
			í-tí
			ím-el+é
			1SG-COP:NEG 15-agréer-APPL-FV
			'je ne suis pas d'accord'
	ngbá íciki mi		mbúli es'òkpá ofíli
	N-gbá	e-íc-Vk+í	mi
	9-chien	9-mordre-PF-FV	moi
	'le chien m'a mordu'		
			N-búli
			e-sa
			o-kpa-á
			ofíli
			9-chien 9-PARF 15-fuir(?) fuite
			'la chèvre s'est enfuie'
	°a-fá-Vk+í	>	afíkí
	la # ilema	>	l'ilema
	°o-én-Vk-í # ndí	>	wěnikí ndí ?
	bále # ndé # olá	>	bále nd'ólá
			'il a donné'
			'avec une hache'
			'qui as-tu vu ?'
			'ils sont en train de manger'

A partir de l'exemple (429) ci-dessus on peut dire que les tons triples sont également possibles :

(329)	as'ũwa
	a-sá
	1-PARF
	o-úw-a
	15-guérir-FV
	'il est guéri'

Absorption

La suite °B-H est généralement représentée H, surtout à la limite PN-thème. Il s'agit donc ici d'une « neutralisation » du bas par le haut qui est proéminent.

(430) a.	°li-ípo	>	lípo	'dent'
	°wo-ána	>	wána	'enfant'
	°lo-ómbó	>	lómbó	'cour'

2 Ce radical assez répandu à l'Ouest avec ce sens a à l'Est celui de 'être invendu', donc équivalent de -**tul-** du lingála.

°wo-íy-a	>	wíya	'vol'
°lo-áso	>	láso	'affaire'
b. ndá # itété	>	nd'itété > nd'itété	'sur l'arbre'

Harmonie tonale

Elle concerne les morphèmes post-radicaux suivants: l'extension du radical et la pré-finale qui assimilent toujours leur tonalité à celle de la finale verbale; mais aussi le morphème du connectif **-a** qui prend toujours le ton du préfixe pronominal.

(431) **ákókendeké**

á-kó-kend-Vk+a
1-PRES-aller-PF-FV
'il va habituellement'

atólélíki mi ísɔngú

a-tól-el-Vk+í mi ísɔngú
1-porter-APPL-PF-FV moi manioc
'il m'a apporté du manioc'

baliyá # °bá+a # fɔya	>	6	bá fɔya	'eau de feuille de manioc'
likolo # °lí+a # ndáko	>	5	lá ndáko	'dessus de (sur la) maison'
moto # °o+a # °wo-íya	>	1	wa wíya	'homme de vol/voleur'

Métatonie

Ce phénomène est syntaxique. Il consiste à remplacer le ton bas de la finale **-a** de l'infinitif par le ton haut lorsqu'il y a un élément qui vient après l'infinitif.

(432) **ile nd'óseke**

i-le ndé o-sek-¹á
1SG-COP:PRES ASR 15-rire-FV
'je ris/suis en train de rire'

ingalíki nd'òsumá la ocó

i-ngalíki ndé o-sum-á la locó
1SG-COP:PAS ASR 15-ronfler-FV COM nuit
'je ronflais pendant la nuit'

Propagation

Nos exemples (433) permettent de se rendre compte d'un autre phénomène assez répandu dans les langues du Lomamé, celui de la propagation du ton haut. Il consiste en ce que le ton haut final d'un mot soit en débit normal projeté sur la première syllabe du mot suivant.

(433) **tɔs'ɔ̀k'ɔ̀nɔ́ sé**

to-sá o-ké o-ɔ̀n-á sé
1PL-PARF 15-aller 15-dormir-FV bas
'nous allons dormir'

nd'itété (< ndá itété)	'sur l'arbre'
nd'élang'ásu < ndá # elanga ásu	'dans notre champ'
akwík'ilangó < akwíki # ilangó	'il tomba (une chute)'
olo sé y'ékókó (< yá ekókó)	'au dessous du pot'

D'aucuns pourraient toutefois estimer que le phénomène est simplement subséquente à la simplification des tons modulés : **nd'ítété** (< nd'ítété < ndá itéte).

Polarité

Dans l'accord possessif à la 1ère et à la 2ème pers. du singulier l'élément connectif **-a** est en harmonie tonale avec le préfixe pronominal, mais l'élément renvoyant à la personne est en contraste tonal avec le préfixe pronominal. Il s'agit donc d'un morphotonème flottant.

(434) a.	wě́ló w-à mí	1	'ma sœur'
	táta à- mí	1a	'mon grand-père'
	l-í na á mi	5	'mon nom'
	e- langa y- á mi	7	'mon champ'
b.	sángó wě́ (< o+ae)	1a	'ton père'
	ńángó wě́	1a	'ta mère'
	l-í na lyaé (< lí+ae)	5	'ton nom'
	ba-ńatá bḗ (< bá+ae)	6	'tes pieds'

Il y a lieu de constater le même phénomène en cas de redoublement de thèmes nominaux :

d.	o- fí fí fí	'froid'
	ba- falá fá la	'foie'

Faible et élévation tonales

Optionnellement, il arrive que dans une suite °HHBB ou °HHBH le °B venant après °HH soit réalisé moyen ; disons descendant-bref et montant-bref respectivement.

(435) a.	bákókwě́ la wókó ta	
	bá-kó-ku-el+a	wókó ta
	2-PRES-travailler-APPL-FV	chef
	'ils travaillent pour le chef'	
b.	bá inenge bá tí ńné tḗ	
	bá inenge	bá- tí ńn-é tḗ
	petits.enfants	2-COP:NEG dormir-FV non
	'les petits enfants ne dorment pas'	

Ces cas méritent d'être contrôlés dans le contexte d'une étude tonologique plus approfondie.

5.4. Morphologie

5.4.1. Système de classes mboosó

Nous commençons l'étude de la morphologie par la présentation en Tableau 22 des affixes de classes et d'accord (adjectif, pronominal et verbal).

Nous ignorons s'il s'agit d'une trace du vieux locatif ***ye-**. Le seul exemple suivant indiquerait encore le recours au locatif de la classe 16.

- b. **akeli yáó**
 a-kel-i í-á-o
 1-faire-FV SUBST-16(?)-SUBST
 'il a fait cela/l'a fait'

6° En vue d'opérer la coupure entre le singulier et le pluriel non marqués dans les substantifs de classes 9/10, le recours est parfois fait au pluriel au préfixe **ba-**.

- (439) a. **mbóka / ba-mbóka** 'chemin(s)'
ndáko / ba-ndáko 'maison(s)'
sili / ba-sili 'pou(x)'

Nous ne savons pas si ce dernier préfixe est de la classe 2 comme en lingála (Motingea 2006a: 58) ou de la classe 6 comme en swahili et certains parlers de la Ngiri-Ubangi (Motingea 1996a: 94).

Il existe un autre cas d'analogie, celui concernant les accords en classe 10 et qui doit être probablement fondé sur les couples 3/4 ~ 3/10.

- b. **kókó bí-sáto** 'trois poules'
ndáko bí-ni 'quatre maisons'
swé bí-le wíndo 'les cheveux sont noirs'

Mais :

- c. **mbala í-mbalé** 'deux fois'
mbúli í-mbalé íyémú (< íy-ám-w-í) 'deux chèvres ont été volées'
likuwa y'átolóme 'un travail d'hommes'
bí-le mbíla yá indélé 'ce sont les noix de palme des Blancs'

Une illustration claire de cette hésitation se trouve dans le pluriel du substantif **sɔngɔ**: **sɔngɔ** ~ **bi-sɔngɔ** 'lance(s)'.
 5.4.2. Classification nominale

Selon l'opposition de singulier à pluriel les substantifs sont organisés en différents genres ci-après:

Genre bo- ~ wo- ~ o- / ba- ~ wa- , cl.1/2	Humains
A initiale consonantique:	
(440) a. (w) o-to / ba-to 'homme(s)'	wɔ-kɔta 'chef'
o-seka 'jeune fille'	wo-konj-i (<i>ling. ?</i>) 'chef'
o-lóme 'mari'	bo-tínd-i 'coupeur'
bo-kel-i 'fabricant'	bo-lúk-i 'payeur'
bo-tól-i 'porteur'	bo-túl-i 'forgeron'
ba-to wangé 'vieillards'	bo-kendikendi 'voyageur'
wo-to máli / wa-to wáli	'femelle(s)'
wo-tolóme / wa-tolóme	'mâle(s)'

Vocaliques:

b. w-ána	'enfant'	w-angé	'frère aîné'
w-ěló	'sœur'	w-ěend-á	'hôte'

L'exemple suivant avec un ton haut sur le préfixe semble être un connectif.

c. bá-inengé	'jeunes gens'
---------------------	---------------

Genre Ø- / **ba-**, cl.1a/2

(441) iya	'maman'
sángó	'père'
ba-kúm-í	'chefs'
nókó	'oncle maternel'

Termes de parenté

táta	'grand-père'
bába (sw.)	'papa'
sangási	'tante' (sw. shangazi)

Genre **bo-** ~ **wo-** ~ **o-** / **bi-**, cl.3/4

A initiale consonantique:

(442) a. bo-sisá	'racine'	(b)ɔ-ndélé	'homme blanc'
bo-sambá	'sept'	bo-kéngé	'pays, contrée'
wo-káli	'queue'	wo-kpá	'sel'
wɔ-fɔnga	'riz'	wo-sámbá	'bras'
o-mbali	'fusil'	o-có	'nuit'
ɔ-ngei	'jeu'	ɔ-nɔkɔ / bi-nɔkɔ	'bouche(s)'
o-tíl-í	'fuite'	o-tó / bi-tó	'tête(s)'
o-tíma	'source'		

Divers

Vocalique:

b. w-ósá / y-ósá	'feu(x)'	bo-ásé	'nez'
w-ěndú	'jeu'	w-íjɔ	'viande'

Genre **li-** ~ **i-** / **ba-**, cl.5/6

A initiale consonantique:

(443) li-béngé	'patate douce'	li-bɔndɔ	'bière, vin'
i-báta / ba-báta	'canard(s)'	li-kúlulú	'molet'
li-ké / ba-ké	'œuf(s)'	li-ngasa	'main'
li-ngíndí	'fesse'	li-séké	'corne'
li-séséku	'éternuement'	li-tíndí	'pied'
li-tói / ba-tói	'oreille(s)'	li-toko	'palmier'
li-yéle	'sein'	li-yóló	'cannes à sucre'
li-yóké	'paquet'	li-yólóló	'crachat'
li-yukulú	'rameau'	lí-mwindí	'maïs'
ba-sóo	'médicaments'	ba-úndwá	'charges'

Parties du corps allant par deux et divers

Vocaliques:

b. l-ína / ba-ína	'nom(s)'	li-(y)andé / ba-andé	'fleuve(s)'
l-íli	'frère cadet/derrière'	l-iso / ba-iso	'œil/yeux'
l-íjɔ	'dent'		

Genre **e-** / **bi-**, cl.7/8

A initiale consonantique:

(444) a. e-bendé	'fer'	e-kongó	'perroquet'
ε-kóló	'panier' (ling.?)	e-langa	'champ'
e-lund-i	'tonnerre'	e-tati	'morceau'

Divers dont les noms d'objets

e-ńima	'source'	e-sé	'chambre'
bi-sńnda	'étoffes'	e-yanda	'hutte'
b-imo	'guerre'		

Vocaliques:

b. eka ~ y-eka	'chose'	úka / y-úka	'panier(s)'
------------------------------	---------	---------------------------	-------------

Les substantifs suivants ont par assimilation vocalique un préfixe de forme **i-** en classe 7.

c. i-hulá / bi-hulá	'intestin(s)'	i-yúlu / bi-yúlu	'tortue(s)'
-----------------------------------	---------------	--------------------------------	-------------

Genre **Ń-** / **Ń-**, cl.9/10

(445) falánga	'argent' (port.?)	fúé ~ fwé	'poil'
fúndi	'chasseur'	kabíla (sw.)	'clan, tribu'
káké	'foudre'	kalabíya	'calebasse'
kalató (fr.)	'carton, boîte'	kembe	'couteau'
kíngó	'cou'	kóngó	'houe'
m-bilé	'temps'	m-bóka	'chemin'
m-búla	'pluie'	m-búli	'chèvre'
m-buli	'antilope des marais'	n-dáko	'maison'
n-gbá	'chien'	n-gómbá	'montagne'
n-góí	'léopard'	n-gómbé	'vache'
nóngó	'matin'	n-jóku	'éléphant'
n-jó	'serpent'	sálá	'plume'
sili	'pou'	sósé	'raphia'
sóló	'ventre'	sóngó	'lance'
swí	'poisson'	tína	'base'
tongi	'forêt'		

Genre **lo-** / **Ń-** cl.11/10

A initiale consonantique:

(446) a. lo-kókó / kókó	'nombril(s)'	lo-kási / kási	'feuille(s)'
lo-kofo	'peau'	lo-(w)ó	'maladie'

Vocaliques:

b. lo-oso / m-boso	'écorce(s)'	l-ómbó	'cour' (PL?)
l-áso / n-jáso	'affaire(s)'	lo-ála / n-jála	'griffe(s)'
l-olo / kolo	'chez soi'		

Genre **i-** / **to-** Cl.19/13

(447) i-fófele	'vent'	i-kélé / to-kélé	'bouture(s) de manioc'
i-kwá ~ i-kpá	'os'	i-langó	'chute'
i-lema	'hache'	i-nóli / to-nóli	'oiseau(x)'
i-ló / to-ló	'sommeil(s)'	i-senge	'garçon'
i-nunú	'vieux'	i-tókó	'natte'
i-sóngú	'manioc'	i-yála / to-wála	'bûche(s)'
i-tété	'arbre'		

Genres rares : **bo-** / **Ń-**

(448) bo-kulu / kulu	'corde(s)'	bo-likí / n-díkí	'ficelle(s)'
o-téma / téma	'cœur(s)'		

	lo- / ba-	cl.11/6	Membres du corps humain
(449)	lo-kolo / ba-kolo	'jambe(s)'	lo-bókɔ / ba-bókɔ 'bras' (<i>ling.</i>)

Il s'agit en fait des genres réguliers dans le bassin central congolais : **bo-**, qui correspond à **mo-** des autres langues, est un préfixe singulatif (Motingea 1996a: 96) et **lo-** s'est substitué presque partout à ***ko-** de la classe 15.

Monoclasses

Il ne s'agit pas des substantifs qui expriment des masses, liquides ou abstraits; mais de ceux pour lesquels les locuteurs ne peuvent pas trouver un correspondant pluriel.

(450)	ba--be-lengɔ	'hier/demain'	ba-ípe	'urine'
	ba-kilá	'sang'	ba-lí(y)á	'eau'
	ba-faláfalá	'foie'	bo-lwé	'miel'
	bo-ásé	'nez'	w-óké	'sable'
	b-utá	'centre'	wo-léngi	'douceur'
	o-fi	'grandeur'	w-ósá	'sable'
	wo-tól-i	'portage'	lo-ngópa	'merci' (<i>ling.?</i>)
	o-yoka	'cause, raison'	o-sá	'hauteur'
	ɔ-sende	'paresse'	w-osó	'devant, face'
	w-ále	'peine, mal'	o-láu	'bien'
	l-ówa	'soleil'	li-mengɔ	'joie'
	li-som-i	'colère'	lo-láme	'langue' (organe)
	lo-usé	'aujourd'hui'	li-kolo	'haut, ciel'
	ngandi	'tritesse'	pele	'terre'
	kándá	'colère'	kósa	'tort'
	sé	'bas'	teké	'boue'

5.4.3. Adjectif

L'adjectif a pour structure un préfixe adjectival suivi d'un thème. Le préfixe de l'adjectif est bas comme celui du substantif. Pour rendre la qualification, on recourt cependant aussi à la simple juxtaposition de substantifs de qualité aux qualifiés. Dans les constructions verbo-nominales ces substantifs ont la fonction d'attribut au même titre que les vrais adjectifs.

Thèmes adjectifs suivis de quelques exemples :

(451)	-tel-ú	'mûr, rouge'	-fut-ú	'blanc'
	-tat-úl-ú	'dur'	-fi	'gros, grand'
	-kéke	'petit'	-índ-o	'noir'
	-láu	'bon'		
	e-langa y-ámí é-le e-kéke	7		'mon champ est petit'
	swé y-ándé bí-le bi-fut-ú	10		'ses cheveux sont blancs'
	i-kpá sí-le si-tat-úl-ú	19		'l'os est dur'
	tɔ-nɔli w-íké to-tel-ú	13		'beaucoup d'oiseaux rouges'
	i-nɔli sí-mɔfi si-tel-ú	19		'un oiseau rouge'
	ndáko e-fi	9		'une grande maison'
	li-kɔndɔ li-fi	5		'une grosse banane'
	n-dáko ya wɔkɔta e-l'e-fi	9		'la maison du chef est grande'

La qualification par juxtaposition d'un substantif de qualité est possible et l'emploi de ce dernier comme attribut dans les propositions verbo-nominales est régulière:

- (452) a. **n-géma wíké** 9 'de nombreux singes'
 b. **bá-le ɔsende** 2 'ils sont paresse/paresseux'
i-kpá sí-le woléngi 19 'l'os est dureté/dur, fort'
bo-lwé bó-le oláu 3 'le miel est bien/bon, doux'
sosé y-ándé e-le obé 9 'son raphia est mal/mauvais'
ba-kilá bá-le o-tel-ú 6 'le sang est rouge'
bá-tí wíké tē 2 'ils ne sont pas nombreux'
swé y-ámí bí-le w-índ-o 10 'mes cheveux sont noirs'

5.4.4. Pronominaux

Les formes qui se caractérisent par l'emploi d'un préfixe pronominal sont les suivantes: les substitutifs, le connectif, le possessif, les démonstratifs, les numéraux, l'interrogatif et les déterminatifs.

Substitutifs

Les substitutifs ou pronoms personnels sont aux personnes (participants) des formes invariables, monomorphémiques, mais aux classes il s'agit des formes analysables.

Tab.23: Substitutifs mboosó aux participants et 3SG

	SG	PL
1ère	mi	ísó
2ème	yê ~ ê	ínó
3ème	índé	

1SG:

- (453) a. **a-lemb-i mi** 'il m'aime'
atí lembé nd'óongéla mi 'il ne veut pas me (le) dire'
 a-tí lemb-á ndé o-ong-el+á mi
 1-COP:NEG vouloir-FV ASR 15-dire-APPL-FV moi
Ø-sung-ák-á mi ! 'aide-moi !'

1PL :

- b. **a-én-ík-í ísó** 'il nous a vus'
índé l'o-tá ísó líóyi 'et lui de nous lancer un mot/nous a appelés'

2PL :

- c. **tw-én-í ínó** 'nous vous avons vus'
y-én-ék-í ínó yă-otofína 'je vous ai tous vus'

2SG:

- d. **óka í-yé é-ti y-é'ê ?** 'pour quelle raison tu n'es pas venu ?'
i-fi yê longóna 'je te remercie'
i-le l'otéma end'ê 'j'ai mon cœur/confiance en toi'
e-ní e-ka é-kó-kel-a ê 'quelle chose es-tu en train de fabriquer ?'

3SG :

- e. **féláká índé** 'demande-lui'
i-l_{emb}-i nd'ò-en'índé 'je désire le voir'
índé l'o-fá wókota looso 'lui, il a donné une peau au chef'
ikówéne índé 'je le vois'

Substitutifs aux classes

Ils correspondent à la structure ci-après: **í-PP-ó**.

(454) **óongéléke íyó tē** 'ne leur dites pas !'

ó-ong-el+ék-¹é í-bá-o
2SG-dire-APPL-FV SUBST-2-SUBST

totíki íyó líóyi 'nous les avons appelés'

to-tá-¹Vk+í í-bá-ó líóyi
1PL-lancer-PF-FV SUBST-2-SUBST mot

akelí yáó 'il a fait cela/l'a fait'

a-kel-í í-á-o
1-faire-FV SUBST-16(?) -SUBST

Connectif

Le connectif se compose d'un préfixe pronominal et du morphème **-a** en harmonie tonale avec le préfixe pronominal. Structure: PP+a.

(455) woto wa (< o+a) wíya	1	'homme de vol/voleur'
w-ána wá *T ngbá	1	'petit (de) chien'
b-ána bá kókó	2	'petits de poule/poussins'
w-íño wá pama	3	'viande de bête'
w-osó wá litoko	3	'devant de palmier'
li-kolo lá (< lí+a) ndáko	5	'le dessus de la maison'
li-kuwa y'átolóme	5	'travail d'hommes'
li-yukulú lá litoko	5	'le rameau de palmier'
li-íli lá ndáko	5	'derrière de maison'
ba-líá bá fɔya	6	'de l'eau (sève) de feuille de manioc'
ba-líá b'ómwá	6	'de l'eau à boire'
e-langa yá (< é+a) atoko	7	'champ de palmiers/palmeraie'
e-sé y-ándé yá ndáko	7	'son morceau de maison/chambre'
e-langa y'ayóló	7	'champ de cannes à sucre'
nɔngó yá (< e+a) lou sé	9	'le matin d'aujourd'hui'
fúndi y-á pama	9	'chasseur de bêtes'
sé y'ítété	9	'dessous de l'arbre'
m-bíla yá (< bí+a) indélé	10	'les noix de palme des Blancs'
s-íño sy-á (< sí+a) okpá	19	'petite quantité de sel'
i-songú sy-á iya	19	'le manioc de maman'
tonunú tá (< tó+a) ato wálí	13	'vieux de femelles/de vieilles femmes'

Possessif

Celui-ci n'a pu être mieux observé qu'aux participants. Aux classes, nous n'avons que la classe 2. Les thèmes possessifs sont repris en Tableau 24.

Tab.24: Thèmes possessifs mboosó

	SG	PL
1ère	-ámi/amí	-ású
2ème	-áe/-aé	-ánú
3ème	-ándé	-áwú ~ -áú (cl.2)

Dans plusieurs phrases le préfixe pronominal du possessif n'apparaît pas. On peut dire que l'élément **-a** du thème possessif n'est autre chose que le morphème connectif en harmonie tonale avec le préfixe pronominal, mais cet élément est ici à la 1ère et à la 2ème pers. du singulier en contraste tonal avec le préfixe pronominal.

1SG :		
(456) a.	wěló w-à mí	1 'ma sœur'
	táta à- mí	1a 'mon grand-père'
	ndáko y-à mí ~ e-yà mí	9 'ma maison'
	wosámb'á mí	3 'mon bras'
	oyoka y-á mí	3 '(à) cause de moi'
	l-í na á mí	5 'mon nom'
	e- langa y-á mí	7 'mon champ'
2SG :		
b.	sángó wě (< o+ae)	'ton père'
	pángó wě (< o+ae)	'ta mère'
	l-í na lyáe (< lí+ae)	'ton nom'
	ba-patá bē (< bá+ae)	'tes pieds'
3SG :		
c.	sosé yándé (< í+andé)	'son raphia'
	ndáko yándé (< e+andé)	'sa maison'
	esé yándé *T (< e+andé)	'sa chambre'
1PL :		
d.	bilangá ású (< bí+asú)	'nos champs'
2PL :		
e.	bisénda yánú (< bí+anú)	'vos habits'
3PL :		
f.	kóngó áwú ~ áú	10 'leurs houes'
	kabíla yáú (< é+áú)	9 'leur tribu'
	baundw'áú	6 'leurs charges'
	lolo l-áú	11 'leur village'

Une phrase dans les notes montre le recours à la préposition **endé** 'chez' pour marquer l'inaliénabilité :

g.	eye éle wɔfɔŋga <u>endé mi</u>	'ceci est mon/le riz à moi'
	e-tí yê	'ce n'est pas le tien'

Démonstratifs

Il n'existe que deux séries de démonstratifs dans les notes : proche PP ou PP-**ye/-yo** (cl.1) et éloigné PP-**ná**.

(457)	wo-to yo	1	'cet homme'
	bato <u>ba</u>	2	'ces gens-ci'
	li-ké li-(y)e	5	'cet œuf'
	e-ye é-le wɔfɔŋga	9	'ceci est du riz'
	n-dáko y-amí e-ye	9	'voici ma maison/ma maison est celle-ci'
	i-sɔŋgu <u>si</u>	19	'ce manioc'
(458)	li-ná likɔndɔ	5	'cette banane-là'

e-ná éle ndáko ya ndí ?	9	'de qui est cette maison-là ?'
á-ná	16	'là-bas'

Il semble avoir dans le présentatif 'voici' la trace d'un démonstratif de référence : H-(y)a.

yá óye (likóndó) !	'la voici (la banane)/celle en question est celle-ci(?)'
---------------------------	--

Ce type est clairement attesté en leboale (Motingea 2005: 60).

Numéraux

Les nombres avec accord pronominal sont ceux qui sont compris entre 1 et 4. Les thèmes sont respectivement les suivants: **-mwí**, **-mbalé**, **-sáto** et **-ní**. Les autres numéraux sont substantifs, sauf 'cinq' qui semble être un pronominal bâti sur 'un' et qui pourrait être la trace d'un système numéral ancien. Il s'agit du moins de cinq à dix de: **ǎmwí** 'cinq', **liambe** 'six', **bosambalé** 'sept', **bonâni** 'huit', **libwá** 'huit' et **liyo ~ liu** 'dix'. On compte d'une manière absolutive de la manière suivante: **émwí**, **ímbalé**, **ísáto**, **íni**, **ǎmwí**, etc.

(459) a.	njǎ e-mwí	'un serpent'
	fúndi e-mwí	'un chasseur'
	mbala í-mbalé	'deux fois'
	mbúla í-mbalé	'deux chèvres'
	kǎkǎ bí-sáto	'trois poules'
	ndáko bí-ni	'quatre maisons'
b.	bato ǎmwí	'cinq hommes'
c.	ndáko li-ambe	'six maisons'
	bakóndó bo-sambalé	'sept bananes'
	bakóndó li-bwá, l-íyo	'neuf, dix bananes'

Interrogatifs

Deux thèmes interrogatifs ont pu être notés: **-ngá** 'combien ?' et **-ní** 'quel ?' Les autres interrogatifs sont des mots invariables.

(460)	e-ní e-ka ?	7	'quelle chose ?'
	o-ní ?	17	'où ?'
	ba-lúk-i bá-ngá ?	2	'combien de payeur ?'

Déterminatifs

Ici aussi trois thèmes ont pu être notés: **-ótotína** 'tout', **-mitó ~ -mái** 'certain, quelque' et **-así** 'autre'. La tonalité du préfixe d'accord avec le premier thème jette un doute sur sa nature exacte. Quant aux deux formes du second, nous devons dire qu'elles se confondent généralement du point de vue du sens avec le numéral **-mwí**⁴.

(461)	ínó yǎótotína
	ínó ba-ótotína
	vous 2-DET
	'vous tous'

taba e-mito	'une chèvre'
--------------------	--------------

4 Le thème numéral **-mwí** rappelle les langues bantoues australes (Brauner 1995: 31). Aussi en umbundu (Schadeberg 1990: 16-17) avons-nous juste l'inverse : **-mosí** 'un' mais **-mwé** 'un certain, quelque'. En lokelé propre **-m(w)itó** signifie 'seul' (Carrington 1972: 15).

kəndóɔ e-mító	'un mouton'
lo-oso ló-mító	'une peau'
táká wo-to o-mító líóyi !	'appelle un homme !'
asómbikí n-gómbé e-mító	'il acheta une vache'

boto əmɔ́ aólémúkú
 bo-to o-mɔ́ a-ól-em-u+Vk+HV
 1-homme 1-DET 1-tuer-STAT-PSF-FV
 'un homme a été tué'

mbilé yasi (< e-así) 'un autre temps/une autre fois'

5.4.5. Verbe

Comme dans les chapitres précédents, nous commençons par l'inventaire des morphèmes verbaux avant d'aborder la conjugaison.

5.4.5.1. Morphèmes verbaux

Les morphèmes qui apparaissent dans une forme verbale selon leur ordre sont les suivants: l'initiale ou préfixe verbal (PV), la post-initiale, le formatif (FO), le préfixe objet, le radical, l'extension du radical, la pré-finale (PF), la finale (FV) et la post-finale.

Initiale ou préfixe verbal

Les préfixes verbaux (PV) aux classes ont été donnés en Tableau 25. Ceux qui correspondent aux participants sont les suivants:

Tab.25: Préfixes verbaux mboosó aux participants

	SG	PL
1ère	i-	to-
2ème	o-	bo-

1SG :

- (462) a. **í-ti ímélé** 'je ne suis pas d'accord'
í-ti lúwé 'je ne sais pas'
i-ngal-í sé 'je suis assis'

2SG :

- b. **wěnikí ndí loúsé**
 o-én-Vk+í ndí loúsé
 2SG-voir-PF-FV qui aujourd'hui
 'qui as-tu vu aujourd'hui?'

1PL :

- c. **totíkí bato líóyi**
 to-tá-Vk+í bato líóyi
 1PL-lancer-PF-FV hommes mot
 'nous avons appelés les gens'
tó-ímél-í 'nous sommes d'accord'

2PL :

- d. **bos'ókusá liyǎɔɔ**

bo-sá	o-kusa	liyǒlɔlɔ
2PL-PARF	15-cracher	crachat
'vous crachez'		

Post-initiale

On peut dire qu'en cette position nous n'avons que **-ító-** au futur ordinaire, car l'autre morphème négatif **ti-** qui apparaît au présent et au passé est clairement la copule au négatif.

(463) **báinengé báí ǔné tê**

báinenge	bá-tí	ɔn-é	tê
petits.enfants	2-COP:NEG	dormir-FV	non
'les petits enfants ne dorment pas'			

i-ti lék-é likɔndɔ	'je n'ai pas mangé la banane'
i-ti lúw-é	'je ne sais pas'
a-ító-ke	'il n'ira pas'

Formatifs

Le seul formatif est **-kó-** (présent actuel et futur). Il conviendrait peut-être de mentionner aussi **-ka-** et **-ya-** du motionnel; mais ceux-ci correspondent clairement au verbe 'aller' et 'venir' respectivement.

(464) **bákóke okóólá pama**

bá-kó-ke	o-ká-ólá	pama
2-CONT-aller	15-MOT-tuer	bêtes
'ils vont tuer des bêtes/chasser'		

tókóéuma (< tó-kó-éum-a)	'nous respirons'
a-kó-ya belengɔ	'il viendra demain'

yaúkú o-yá-sungá mi !	'vient m'aider !'
------------------------------	-------------------

Préfixes objets

Ces éléments ne sont donnés que pour la 2SG **-lo-** et la classe 1 (3SG) **-o-**; l'objet étant presque toujours rendu par un pronom personnel isolé placé après le verbe.

(465) a. **íkoloféla**

í-ko-lo-féla
1SG-PRES-2SG-demander
'je te demande'

i-lo-éníki ~ ilowéníki 'je t'ai vu'

iyɔwéníki ~ yéníki índé

i-o-én-Vk+i
1SG-3SG-voir-PF-FV
'je l'ai vu'

ilembí nd'óóní

i-lemb-í	ndé	o-o-én-í
1SG-vouloir-FV	ASR	15-3SG-voir-FV
'je désire le voir'		

Nous n'avons pas pu obtenir d'exemples pour le pronom réfléchi. Cette fonction est remplie dans l'exemple (465b) être par l'extension impositive **-i-**.

b. **as'óúnyá lokolo**

a-sá	o-ún-i+á	lokolo
1-PARF	15-casser-IMPO-FV	jambe

'il s'est cassé la jambe'

Radicaux

Comme ailleurs dans les langues bantoues, le type canonique des radicaux est -CVC-. Il existe cependant, sans doute pour des raisons d'évolution phonétique, toute une gamme de radicaux de structure -VC-. Quelques radicaux sont aussi de type -CV-.

Radicaux -CVC- :

(466) a. -béb-	'crier'	-fél-	'interroger'
-fof-	'souffler'	-fɔf-	'être mouillé'
-fut-	'être blanc'	-kát-	'trancher'
-kel-	'faire'	-kend-	'marcher, voyager'
-kul-	'aboyer'	-kund-	'enterrer'
-kus- ~ -kuf-	'cracher'	-ku(w)-	'travailler'
-lám-b-	'cuisiner'	-lek-	'traverser'
-lel-	'pleurer'	-lew-a	'être fatigué' ¹
-lemb-¹	'être fatigué' ² <i>ling.?</i>	-lemb-²	'aimer, désirer'
-lét-	'sucrer'	-lif-	'fermer'
-lót-	'rêver'	-lɔ(h)-	'cultiver, planter'
-lúk-	'pagayer'	-lut-	'tirer'
-lú(w)-	'savoir'	-nam-	'crier'
-nun-	'vieillir'	-ngal-	's'asseoir, être'
-sek-	'rire'	-síl-	'finir' (intr.)
-sól-	'laver'	-som-	'se fâcher'
-sóm-b-	'acheter'	-sung-	'aider'
-táng-	'compter'	-tel-	'mûrir'
-tén-	'couper'	-tíl-	'fuir'
-tím-	'creuser'	-tínd-	'abattre'
-tínj-	'pousser'	-tók-	'puiser'
-tól-	'porter'	-tón-	'pleuvoir'
-túl-	'forger'	-vím-b-	'enfler'
-wáng-~-áng-	'craindre'	-yól- ~ -ól-	'tuer'

Radicaux -CV- et -CSV- :

b. -fá	'donner'	-fi-	'brûler' (intr.)
-ke	'aller'	-kwá ~ -kpá¹	'tomber'
-kwá ~ -kpá²	'mouvoir de' ⁵	-lá	'manger'
-tá¹	'mettre'	-tá²	'lancer'
-twá	'poindre' (soleil)	-wá	'mourir'

Radicaux -VC-:

c. -át-	'fendre'	-él-	'devenir clair'
-índ-	'devenir noir'	-én-	'voir'
-ét-	'surpasser'	-ím-	'refuser de donner'
-ín-	'danser'	-íc-	'mordre'
-iy-	'voler, dérober'	-ók-	'percevoir'
-ót-	'engendrer'	-ómb-	'balayer'
-om-	'frapper'	-ong-	'dire, parler'

5 Il s'agit d'un pro-verbe : **-kwá ofili** 'fuir', **-kwá iló** 'dormir', etc.

-ós-	'prendre, obtenir'	-ɔt-	'entrer'
-úl-	'vomir'	-úw-	'guérir' (intr.)

Extensions du radical

Nous avons dans les notes les extensions suivantes : l'associatif, l'intensif, l'applicatif, le causatif, l'intransitif, l'extensif, le séparatif, le statif, le passif et l'impositif.

Réciproque **-an-** :

(467) a. -som-an-	'se fâcher l'un contre l'autre'	-som-	'se fâcher'
-sung-an-	's'entr'aider'	-sung-	'aider'
-lúw-an-	'se connaître'	-lúw-	'savoir, connaître'

Intensif **-an⁶** :

b. -long-an-	'brûler'	*-long-	'become hot' CS.711
-om-an-	'frapper'	-om-	'frapper'
-kus-an-	'lancer'	-kus- ~ -kuf-	'lancer'

Applicatif **-el-** :

(468) c. -eɲ-es-el-	'penser'		
-tól-el-	'porter à, apporter'	-tól-	'porter'
-kuw-el-	'travailler pour'	-kuw-	'travailler'
-lúk-el-	'nager'	-lúk-	'ramer'
-ong-el-	'dire à'	-ong-	'dire, parler'

Causatif **-es-** :

d. -eɲ-es-el-	'penser'		
-fɛ́f- (< -fí-es-)	'brûler' (trans.)	-fí-	'brûler' (intr.)
-lú-es-	'faire savoir, informer'	-lú(w)-	'savoir'
-én-es-	'faire voir/montre'	-én-	'voir'
-ím-el-	'agréer, être d'accord'		
-úng-es-	'faire acheter, vendre'		
-bé-b-is- (< lingala ?)	'détruire'		

Intransitif **-o- ~ -w-** :

e. -sis-w-	's'éveiller'	-sis-ol-	'réveiller'
-in-o-	'revenir'	-in-i-a ~ in-y-	'rentrer'
-sók-w-	's'en aller, quitter'		

Extensif **-al-** :

f. -fík-al-	'rester'	*-fík-	'leave' CS.1746
-ém-al-	'être debout'	-ém-	's'arrêter'

Séparatif **-ol-** :

g. -lif-ol-	'ouvrir'	-lif-	'fermer'
-kam-ol-	'presser' CS.995a	*-kam- CS.995	'presser'

Statif **-em-** :

h. -wáng-em-	'briller' (lune)		
---------------------	------------------	--	--

Passif **-em-u-** :

i. -ól-em-u-	'être tué'	-ól-	'tuer'
-íy-em-u-	'être volé'	-íy-	'voler'

Impositif **-i-** :

6 On pourrait bien à la lumière de la grammaire du lomóngó (Hulstaert 1965: 253) attribuer à **-an-** dans cet emploi un sens d'application : « le suffixe exprime l'application soutenue du sujet à l'action ». Aussi le terme 'associatif' convient-il aussi bien pour ce cas que pour le réciproque.

-in-i- ~ in-y-	'rentrer'	-in-o-	'revenir'
-ún-i- ~ ún-y-	'se casser'	-ún-	'casser'

Autres types:

j. -kes-ul-	'tousser'
-é-um-	'respirer'
-tw-ák-	'tresser'
-tw-áng-	'piler'

Pré-finale

Cet élément doit être posé **-Vk-**, parce que l'élément vocalique y est toujours une voyelle identique à celle de la finale.

(469) íti léké likɔndɔ tê	'je n'ai pas mangé la banane'
í-ti	lá-Vk+é
1SG-COP:NEG	manger-PF-FV
likɔndɔ	tê
banane	NEG

a-kel-ík-í likuwa	'il a fait un travail'
to-sómb-ík-í basóo	'nous achetâmes des médicaments'
yaúkú ! (< Ø-ya-Vk-HV)	'viens !'
sómb-ák-á sijnɔ syá okpá	'achète un peu de sel !'
kend-ék-é !	'va !'
ɔt-ɔk-ɔ !	'entre !'

Finales

Les finales ou désinences ont la forme vocalique : **-é** (optatif et négatif), **-í** (passé), **-a** (présent, futur, infinitif et parfait) ainsi que **-u** noté dans deux exemples, l'un au passé passif et l'autre à l'impératif de **-ya-** 'venir'.

(470) °á-ya-Vk+e > áyeke	'qu'il vienne'
í-ti lúw-e	'je ne sais pas'
í-ko-lo-fél-a	'je te demande'
á-ko-ya belengɔ	'il viendra demain'
aólemúkú (< a-ól-em-u-Vk-HV)	'il a été tué'
yaúkú ! (< Ø-ya-Vk-HV)	'viens !'

Il s'agit ici vraisemblablement du phénomène, assez curieux pour une langue bantoue, d'une harmonie à poser comme suffixe verbal observé par Nurse & Hinnebusch (1993: 387) dans les dialectes swahili méridionaux et comoriens au passé récent et qui consiste en ce que la finale verbale est représentée par la dernière voyelle de la base verbale.

On peut rappeler que ce fait a été aussi observé dans certains parlers des lacs Inongo et Tumba (Motingea 2006b: 430, Motingea 2010a: 232-234), en particulier avec les radicaux courts, ce qui semble bien rejoindre la remarque de ces mêmes auteurs (Nurse & Hinnebusch 1993: 387) au sujet de cette catégorie de radicaux : « *Stems consisting of consonant, or consonant and glide, show a vowel other than /-a/ also, usually /i/, sometimes /u/ ...* ». Nous devons dire que le phénomène se constate dans plusieurs autres langues bantoues orientales (Rombi 1984: 148-152, Möhlig (2005: 77).

5.4.5.2. Conjugaison

Les formes verbales peuvent être traitées en 3 catégories ci-après : formes indicatives affirmatives, formes indicatives négatives et formes non indicatives. Il est bon de signaler que

certaines verbes ont un objet obligatoire : **-lang-a sé** 'se coucher', **-ɔn-ɔ tɔlɔ** 'dormir', **-kwá ofili ~ mángu** 'fuir', **-kuf-a liyɔyɔlɔ** 'cracher', etc.

Formes indicatives affirmatives

Présent actuel. Le présent actuel se compose d'un PV bas aux personnes et haut aux classes (sauf cl.1, 7 et 9 ?), du formatif **-ko-**, de la base verbale et d'une finale **-a**. Structure: H-**kó**-BV-**a**.

(471) bákómana bimbali		ení eka ekókela ε ?
bá-kó-om+an+a	bimbali	e-ní eka e-kó-kel-a ε
2-CONT-frapper-ASS-FV	fusils	7-INTER chose 7-CONT-faire-FV toi
'ils tirent aux fusils'		'quelle chose fabriques-tu ?'
í-kó-lo-fél-a	1SG	'je te demande'
tó-kó-é-um-a	1PL	'nous respirons'
á-kó-twák-a bikɔlɔ	1	'elle tresse les paniers'
bá-kó-lá bámwindí	2	'ils mangent des maïs'
bá-kó-kě ndá imo	2	'ils vont à la guerre'
kókó é-kó-ong-a	9	'la poule caquette (parle)'
kókó é-kó-óta baké	9	'la poule pond des œufs'
é-kó-kel-a ɔfiɔfiɔ lousé	23	'il fait froid aujourd'hui'

Présent habituel. Le présent habituel ne se distingue du présent actuel que par le recours à la pré-finale **-Vk-**. Structure: H-**kó**-BV-**Vk**+**a**.

(472) ákókendeké ndá elanga	
á-kó-kend-Vk+a	ndá elanga
1-PRES-aller-PF-FV	LOC champ
'il va régulièrement au champ'	

tó-kó-kend-ek-ε 'nous allons habituellement'

Progressif présent. Le progressif présent est exprimé par une conjugaison périphrastique avec comme auxiliaire la copule au présent **-le**. Structure: B/H-**le** + **ndé** + **o**-BV-**á**.

(473) a. tole nd'óungísá kalánga	
to-le ndé ó-úngís-á kalánga	
1PL-COP ASR 15-vendre-FV arachides	
'nous vendons des arachides'	
a-le nd'óya	'il vient/est en train de venir'
a-le nd'óleká liandé	'il est en train de traverser la rivière'
to-le nd'ókendé ole ású	'nous allons chez nous'
bá-le nd'óánga	'ils ont peur'
bá-le nd'ókuwá elanga	'ils font/cultivent un champ'
bá-le nd'ólá bolúwé	'ils sont en train de manger du miel'
lómbe ló-le nd'ó-kel-a	'le vent fait/souffle'

L'exemple (473b) suivant indique le recours à l'auxiliaire **-ya** 'venir'.

b. **lipo ámi líkóya nd'ókelá mi wále**

li-ípo ámi lí-kó-ya ndé o-kel-á mi wále
 5-dent 1PL 5-TAM-venir ARS 15-faire-FV moi peine
 'j'ai mal à la dent'

Progressif passé. Le progressif passé est aussi soumis à une conjugaison périphrastique mais avec comme auxiliaire **-ngal-** conjugué au passé.

(474) **ngbá engalikí nd'ókula**

N-gbá e-ngal-Vk+í ndé o-kul-á
 9-chien 9-COP-PF-FV ASR 15-aboyer-FV
 'le chien aboyait/était en train d'aboyer'

to-ngal-ík-í nd'ósúmá la ocó

to-ngal-Vk+í ndé o-súm-á la ocó
 1PL-COP-PF-FV ASR 15-ronfler-FV COM nuit
 'nous ronflions/étions en train de ronfler la nuit'

Parfait. Le parfait est également rendu, comme dans les autres langues du domaine, par une conjugaison périphrastique à l'aide de l'auxiliaire **-sá**. Structure: B/H-**sá** + o-BV-**á**.

(475) **as'úwá kaikani**

a-sá o-úw-á kaikani
 1-PARF 15-guérir-FV maintenant
 'elle est guérie maintenant'

as'ô-uny-á wokolo

'il s'est cassé la jambe'

a-s'ô-wá

'il est mort'

is'ô-kend-ε

'je vais/je suis parti'

is'ól-el-a

'je pleure'

is'ô-sis-w-a

je m'éveille'

ɔs'ô-kes-ul-a

'tu tousses'

bo-s'ô-kus-á liyǒlǒlǒ

'vous crachez'

w-end-á a-s'ô-ke

'le visiteur est parti'

b-end-á bá-s'ô-ke

'les visiteurs sont partis'

bato bá-s'ô-kel-á mbóka

'les gens ont fait une route'

w-él-i wó-s'ô-wáng-em-a

'la lune brille'

ndáko é-s'ô-fi-á

'la maison brûle'

mbúli é-s'ô-kp-á otíli

'la chèvre s'est enfuie'

lówa ló-s'ô-cwá

'le jour a point'

Passé récent. Le passé récent se compose d'un préfixe verbal bas aux personnes (y compris la classes 1), en classes 7, 9 et haut aux autres classes, de la base verbale et d'une finale **-i** à morphotonème haut. Structures: B-BV-**i** (personnes plus classes 1, 7 et 9) et H-BV-**i** (autres classes).

(476) **ahongí mbö aítǒke**

a-ong-i mbö a-ító-ke
 1-dire-FV que 1-NEG-aller
 'il a dit qu'il n'ira pas'

oong-í (< a-ong-i) ndé mōní ?

'comment/qu'a-t-il donc ?'

ɔ-ləmb-í ndé ndé ?

'qui desires-tu précisément ?'

o-ím-él-í ?	'es-tu d'accord ?'
to-ím-él-í	'nous sommes d'accord'
a-lif-ól-í ɔnɔko	'il a ouvert la bouche'
a-ól-í ngoi emitó	'il a tué un singe'
bá-bé-b-ís-í bilanga ású	'ils ont détruit nos champs'

Dans les phrases notées par Yenga on trouve ce passé en alternance avec la construction à auxiliaire **-ya** :

c. **ɛn'ísó** (< a-én-í ísó) ~ **ayí toya twěni lousé**

a-y-í	to-ya	to-én-í	lousé
1-venir-FV	TAM-venir	1PL-voir-FV	aujourd'hui

'il nous a vus aujourd'hui'

Passé éloigné. Il se distingue du passé récent uniquement par le recours à la préfinale **-Vk-**. Structures: B-BV-Vk+í (personnes) et H-BV-Vk+í (classes).

(477) a. **njɔku biyíki nd'élang'ású**

njɔku	bí-ya-Vk+í	ndá	elanga	e+ású
éléphants	10-venir-PF-FV	LOC	champ	7-nôtre

'les éléphants sont venus dans notre champ'

o-f-ík-í ndí liyóké ?	'à qui as-tu donné le paquet ?'
to-sómb-ík-í basóo	'nous avons acheté des médicaments'
to-ól-ík-í njɔku emitó	'nous avons tué un éléphant'
to-tól-ík-í bámwindí	'nous avons transporté du maïs'
tɔ-én-ík-í bato wǒmɔí	'nous vîmes cinq hommes'
wáli a-ót-ík-í wána ɔmɔí	'la femme a engendré un enfant'
b-ól-ík-í ngéma wíké	'ils ont tué beaucoup de singes'
mbúla ɛ-tón-ík-í balengɔ	'il pleuvait hier'
ngbá ícíkí (< e-íc-Vk+í) mi	'le chien m'a mordu'
elundi é-kel-ík-í lousé	'le tonnerre a fait/il a tonné aujourd'hui'

L'exemple (477b) suivant est obtenu avec l'auxiliaire **-ya**:

b. **káké íy'ólíkí wot'ɔmɔí**

káké	í-ya	ól-Vk+í	wo-to	o-mɔí
10:foudre	10-AUX	tuer-PF-FV	1-homme	1-DET

'les foudres ont tué un homme'

Futur. Le futur est constitué d'un préfixe verbal bas aux personnes et haut aux classes, du formatif **-kó-**⁷, de la base verbale et d'une finale **-a** métatonique. Structure: B/H-kó-BV-↓a.

(478) **bákólɔhɔ tokélé belengɔ**

bá-kó-lɔh-á	tokélé	belengɔ
2-FUT-planter-FV	boutures.de.manioc	demain

'elles planteront des boutures demain'

iyepéséli mbö akóya

i-yep-es+el+í	mbö	a-kó-ya
1SG-espérer-FV	DECL	1-FUT-venir

7 Dans les notes prises par Yenga ce formatif du futur est **-tó-**, comme en mbólé (De Rop 1971: 66-67).

'j'espère qu'il viendra'
a-kó-yá belengə 'il viendra demain'

Tab.26: Formes verbales indicatives affirmatives simples mboosó

<i>Tiroir</i>	PV	FO	BV	PF	FV
Présent actuel et futur	H-	kó-	BV	-	-a
Habituel	H-	kó-	BV	Vk-	-a
Passé récent	H/B-	Ø-	BV	-	-í
Passé éloigné	H/B-	Ø-	BV	Vk-	-í
Futur	H/B-	-kó-	BV	-	- ^l á

Il est bon de rappeler que le parfait, le progressif présent et le progressif passé sont rendus par la conjugaison périphrastique.

Formes indicatives négatives

Présent. Le présent négatif est constitué de la copule négative **-ti** (avec un préfixe verbal haut), plus le verbe principal démuné de son préfixe formel mais avec une finale **-e** à morphotonème haut. Structure: H-**ti** + Ø-BV-**é**.

(479) **ít'imélé tē**

í-tí im-el+é tē
 1SG-COP:NEG agréer-APPL-FV non
 'je ne suis pas d'accord'

báinengé báti ɔné tē

báinengé bá-tí ɔn-é tē
 petits.enfants 2-NEG-COP:NEG dormir-FV non
 'les petits enfants ne dorment pas'

í-ti lúw-é 'je ne sais pas'

í-ti lúw-é índé tē 'je ne le connais pas'

Passé. Le négatif passé est constitué d'un préfixe verbal également haut, de la copule négative **-ti** suivie de la base verbale munie de la pré-finale **-Vk-** en harmonie tonale et vocalique avec la finale et d'une finale **-e** à morphotonème haut. Structure: B-**ti** +BV-**Vk+é**. La forme verbale porte un morphotonème haut sur l'initiale dans notre premier exemple de la série (480) sans doute parce qu'il s'agit là d'une forme relative.

(480) **óka íyé éti yék'e**

óka íyé é-ti yá-Vk+é e
 cause quoi 23(?) -COP:NEG venir-PF-FV toi
 'pour quelle raison/pourquoi n'es-tu pas venu ?'

mbā, a-ti yéké tē 'non, il n'est pas venu'

Futur ordinaire. Le futur ordinaire se compose au négatif par un préfixe verbal bas, de l'auxiliaire **-ta** au négatif **-í-ta** et du verbe principal à finale **-a** haute métatonique. Structure: B-**í-ta** + o-BV-^lá.

(481) **baít'oiná lousé**

ba-í-ta o-ín-á lousé
 2-NEG-AUX 15-danser-FV aujourd'hui

'ils ne danseront pas aujourd'hui'

ĩit'otá índé líoyi 'je ne l'appellerai pas/vais pas l'appeler'
ait'oke 'il n'ira pas'

Futur subordonné. Avec le seul exemple que nous avons dans les notes, la structure de ce tiroir peut être posée comme suit: SUBST + **ango** + **o-BV-a**.

(482) **óti kəndé ...** 'si tu ne vas pas...'
mí ang'okənde
 mí angó o-kənd-á
 moi NEG 15-aller-FV
 'moi, je n'irai pas'

Tab.27: Formes verbales indicatives négatives mboosó

Tiroir	PV	COP/AUX	VERBE	FV
Présent	H-	ti	Ø-BV	-é
Passé	H-	ti	Ø-BV	-á
Futur ordinaire	H-	í-ta	o -BV	- ^l á
Futur subordonné	H-	ango	o -BV	- ^l á

Formes non indicatives

Les formes non indicatives sont : l'optatif, l'impératif et les infinitifs ainsi que le consécutif.

Optatif. L'optatif, qu'on pourrait aussi appeler subjonctif, se constitue comme ailleurs d'un préfixe verbal haut, de la base verbale associée à un ton flottant bas, de la pré-finale **-Vk-** et d'une finale **-e**. Structure: H-BV-^lVk-e.

(483) **balíá ímweke** (< í-^lmwá-^lVk-e) 'de l'eau que je boive'
kəndé okálúésá índé mbo áyeke
 Ø-kənd-á o-ká-lú-es+á índé mbo á-ya-Vk-e
 2SG-aller-FV 2SG-MOT-savoir-CAUS-FV lui que 1-venir-PF-FV
 'va lui dire qu'il vienne'

Impératif. Il faut distinguer l'affirmatif et le négatif qui est en fait prohibitif.

L'impératif affirmatif se compose d'un préfixe zéro, de la base verbale et d'une finale -a à morphotonème haut. Il est bon de noter qu'il existe une forme adoucie qui se distingue de l'impératif fort par le recours à la préfinale **-Vk-** en harmonie avec la finale. Structures: Ø-BV-^á (fort) et Ø-BV-Vk+^á (adouci).

(484) a. Ø-kənd-é ! 'va !'
 Ø-kpak-á o-fil-í ~ mángu ! 'cours/engage la fuite ~ fuite !'
 Ø-ták-á pagw'ê ! 'appelle ta mère !'
 Ø-ták-á okwá ndá yáyí ! 'mets du sel dans les aliments !'
 b. Ø-sómb-ák-á sijo syá okwá ! 'achète un peu de sel !'
 Ø-sung-ák-á mi ! 'aide-moi ~ aidez-moi !'
 Ø-fél-ák-á índé ! 'demande-lui !'
 Ø-ya-úk-ú ! 'viens ~ venez !'

Avec les radicaux **-VC-** à ton haut, on peut observer le phénomène d'abaissement tonal noté par De Rop (1971: 63) en mbólé.

c. **enéké ndáko yami eye !**

Ø-[↓]én-ek+[↓]é ndáko e+amí eye
 2SG-voir-PF-FV maison 9-POS:1SG DEM
 'vois/voici ma maison !'

L'impératif négatif ou le prohibitif. Il se compose du préfixe verbal de la 2ème personne **o-** à morphotonème haut, de la base verbale, de la pré-finale **-Vk-** et d'une finale **-e** à morphotonème haut associée à un ton bas flottant. Structure: **ó-BV-Vk+[↓]é**.

La forme ne diffère donc de l'optatif que par la stabilité du morphotonème lexical du radical et le morphotonème haut de sa finale sur la copie, c'est-à-dire la pré-finale.

(485) **ówángéke !**

ó-áng-Vk+[↓]é
 2SG/PL-craindre-PF-FV
 'ne crains ~ ne craignez pas !'

óongéléke índé tê !

ó-ong-el+Vk+[↓]é índé tê
 2SG-dire-APPL-PF-FV lui non
 'ne lui dis pas !'

ó-ong-él-éke íyó tê !

'ne leur dites pas !'

ó-y-éke !

'ne viens pas !'

ó-kend-éke !

'ne vas ~ n'allez pas !'

Infinitifs. On peut distinguer l'infinitif simple et les infinitifs motionnels.

L'infinitif simple a, comme en tofoké et en mbólé, le préfixe **o-** (cl.15) précédé de l'assertif **ndé**.

(486) nd'úngb-a	'voler'	nd'ó-át-a	'fendre'
nd'ó-wel-e	'verser'	nd'ó-om-a	'frapper'
nd'ó-lut-a	'tirer'	nd'ó-tóm-a	'envoyer'
bá-le nd'ó-kuw-á elanga	'ils sont en train de faire un champ'		
a-tí-lemb-é nd'ó-ong-él-á mi	'il ne veut pas dire à moi'		

D'après Carrington (1972: 25) cette forme d'infinitif à **nd'ó-** a une valeur emphatique. Dans les constructions gérondives nous avons, en effet, obtenu un infinitif simple sans morphème assertif **ndé**.

(487) **balía b'ómwá**

ba-lía bá o-mwá
 6-eau 2:CON 15-boire
 'de l'eau à boire'
yáyi y'ólá 'chose à manger'

Les infinitifs motionnels sont rendus, comme déjà vu, à l'aide des « limitatifs » vraisemblablement d'origine verbale suivants: **-ká** (itif) < ***-ge-a** CS.811 'aller' (?) 'et **-ya** (ventif) < ***-yij-** CS.2045 'venir' (?) ; suivis du préfixe de l'infinitif classe 15 **o-**.

(488) a. **bákóke okóólá nama**

bá-kó-ke o-ká-ól-á nama
 2-PRES-aller 15-MOT-tuer-FV bêtes

'ils vont aller chasser/tuer des bêtes'

ile nd'ókálá

i-le ndé o-ká-lá
1SG-COP ASR 15-MOT-manger
'je vais aller manger'

ilembi ok'ókálá

i-lemb-í o-ké o-ká-lá
1SG-vouloir-REC 15-aller 15-MOT-manger
'je veux aller manger'

tole nd'òkè ɔk'ónó sé

to-le ndé o-ké o-ká-ɔn-á sé
1PL-COP ASR 15-aller 15-MOT-dormir-FV bas
'nous allons aller dormir/sommes en train d'aller dormir'

bak'ókásólá tɔtɔkó

ba-ké o-ká-sól-á tɔtɔkó
2-aller:PRES 15-MOT-laver-FV nattes
'elles vont aller laver les nattes'

kendé okálúésá índé !

Ø-kend-á o-ká-lú-es+á índé
2SG-voyager-FV 15-MOT-savoir-CAUS-FV lui
'va lui dire/lui faire savoir !'

kendé ɔkósó sáŋgw'ê

Ø-kend-á o-ká-ós-á sáŋgw'ê
2SG-aller-FV 15-MOT-prendre père:POS:2SG
'va appeler/prendre ton père !'

b. **yaúkú, o-yá-sung-á mi** 'viens/venez m'aider !'

Cependant, comme l'indiquent les exemples (488c) l'emploi d'un infinitif simple n'est pas exclu.

c. **kendéké otá índé líóyi !**

Ø-kend-Vk+á o-tá índé líóyi
2SG-aller-PF-FV 15-lancer lui/elle mot
'va ~ allez l'appeler !'

tɔs'ɔk'ónó sé

to-sá o-ké o-ɔn-á sé
1PL-PARF 15-aller 15-dormir-FV bas
'nous allons dormir'

Consécutif. Le consécutif est rendu par la construction comutaif **la** + infinitif.

- (489) **sáŋgwású aéníkí isó** 'notre père nous a vus'
índé l'otá (< la o-tá) isó líóyi 'et il nous a appelés/lui de nous appeler'
woto wa wíya enéki mi 'le voleur m'a vu'
índé l'otá mi líóyi 'et il m'a appelé/lui de m' appeler'
njɔ emwí yítsí iya 'un serpent a mordu ma mère'

iya l'o-béb-a	'maman a crié/ <u>puis, elle de</u> crier'
fúndi yá pama aólí ngói emitó	'il a tué un léopard'
índé l'o-fá wəkɔta looso	'et il a donné/ <u>puis, lui de</u> donner au chef la peau'

Les notes de Yenga indiquent plutôt le recours aux locutions **la lili** 'à derrière/après'~ **la liasi** 'à encore/en outre'.

Copule

Présent affirmatif: H/B-**le**.

(490) a. i-le la kósa	'je suis avec/ai tort'
o-le la e-lóng-a	'tu es avec/as raison'
to-le la limengɔ	'nous sommes contents'
bo-le w-ik-é	'vous êtes nombreux'
a-le ndá ndáko	'il est dans la maison'
bána bá-le liili lá ndáko	'les enfants sont derrière la maison'
elanga yê e-le ekéke	'ton champ est petit'
sosé yándé e-le obé	'son raphia est mauvais'
inóli sí-mitó sí-le o likolo	'un oiseau est au dessus'

Les exemples (490b) suggère qu'il existe une autre possibilité de rendre la copule au présent : -**kó**.

b. lína lyáe líkó ndí ?

l-ína	lí-áe	lí-kó	ndí
5-nom	5-POS:2SG	5-COP	INTER
'quelle est ton nom ?'			
lína ámi lí-kó Yénga	'mon nom est Yenga'		

Cette possibilité existe aussi en tofoké propre au passé duratif, à côté de **-e-ngal-é** (Stoop 1975: 12).

c. yangalé	~	yegó	1SG
wengalé	~	wegó	2SG
engalé	~	egó	3SG/cl.1
twengalé	~	twegó	1PL
bwengali	~	bwegó	2PL
bengalé	~	begó	3PL/cl.2

L'auteur note que la dernière forme (**-e-gó**) n'est utilisée que dans le sens de 'être'. C'est donc la vraie copule, **-ngal-** ayant normalement le sens de 's'asseoir, habiter'. Ce type de « locatif-copule », régulier en plusieurs langues de la côte orientale, est aussi d'attestation dans quelques langues du bassin central congolais, en Lokaló-Ngombé (Motingea 1997: 394), p. ex., où elle alterne librement avec **-le**:

d. a-ó cwe la wáli yákami	'il est parent de mon épouse'
ba-ó cwe l'áli ákami	'ils sont parents de mes épouses'
a-le ámbɔ yatá	'il est comme le calao <i>jatá</i> '
e-liwa e-le ndé boloo	'l'étang est amer'

On peut encore ajouter en passant qu'il existe en langue mbólé une couple négative **-có** à côté de **-tí** (De Rop 1971: 67). La forme **-co** est vraisemblablement une contraction de ***-ti-ko** (locatif). Cette construction fait ainsi penser à la postposition locative en umbundu R12 (Schadeberg 1990: 49) : **o-li-pó / ó-li-kó / ó-li-mó** 'he is here / there / inside'.

Présent négatif. Ainsi que nous avons déjà pu l'observer dans la conjugaison négative, la copule négative au présent est **-tí**.

(491) **bátí wíké tē**
 bá-tí wíké tē
 2-COP:NEG multitude non
 'ils ne sont pas nombreux'

inɔli átí o likolo lá ndáko
 inɔli á-tí o li-kolo lí+a ndáko
 oiseau 3SG-COP:NEG LOC 5-dessus 5-CON maison
 'l'oiseau n'est pas au dessus de la maison'

líná likɔndɔ lítí lífí
 lí-ná li-kɔndɔ lí-tí lí-fí
 5-DEM² 5-banane 5-COP:NEG 5-gros
 'cette banane-là n'est pas grosse'

ebendé é-tí la ósá 'le fer n'est pas chaud'
e-tí yē (< é-áε) 'ce n'est pas le tien'

Parfait. La copule au parfait recourt au radical **-ngal-**. Celui-ci n'a pourtant été noté qu'à l'affirmatif.

(492) **ingali sé (< i-ngal-í sé)** 'je suis par terre/assis'

Passé. Il n'a été comme le parfait noté qu'à l'affirmatif avec le même radical **-ngal-**. Il ne se distingue du parfait que par la pré-finale **-Vk-**.

(493) **angalíkí la lowó mbilé yasí**
 a-ngal-Vk+í la lowó mbilé e-así
 1-être-PF-FV COM maladie temps 9-autre
 'il était malade autrefois/un autre temps'

iya a-ngal-ík-í la lowó 'maman était malade/était avec la maladie'

5.4.6. Eléments hors-flexion

Les éléments qui ne se caractérisent pas par l'emploi d'un préfixe d'accord sont les suivants : les prépositions, les conjonctions et les adverbes.

Prépositions

Il s'agit de: **la** 'avec, par, en' ; **endé ~ ndé** 'vers', **o** 'sur, à', **ndá** pour le lieu en général.

(494) **aomík'indé l'itété (< la itété)** 'il l'a frappé avec un bâton'
aténíkí itété l'iléma 'il a coupé un arbre avec une hache'
balíá bále la óndia 'l'eau est froide/est avec froid'

<u>la</u> nɔngó yá lóusé	'en (ce) matin d'aujourd'hui'
<u>iya</u> angalikí <u>la</u> lowó	'maman était malade/avec la maladie'
<u>ndá</u> ndáko y'ókota	'vers la maison du chef'
<u>ndá</u> tongi	'en forêt'
<u>ndá</u> elanga	'au champ'
<u>nd'</u> ótíma	'à la rivière'
<u>atólíkí</u> kalató <u>endé</u> bɔndelé	'il a apporté un carton au blanc'
<u>i-le</u> l'otéma <u>end'</u> ê	'j'ai le cœur/confiance en/envers toi'
<u>o</u> likolo lá ndáko	'sur le haut de/au dessus de la maison'
<u>o</u> losé y'ékókó	'au dessous du pot'

Conjonctions

Nous avons des conjonctions pour marquer la coordination et la déclaration. La coordination de deux termes d'une même proposition est indiquée par **la**.

(495) <u>balíá</u> <u>la</u> libɔndɔ	'de l'eau et de la bière'
<u>taba</u> emitó <u>la</u> kɔndólɔ emitó	'une chèvre et un mouton'

Coordination de deux propositions: **kóko** (oppositive). Nous n'avons pas d'exemple pour la coordination simple.

(496) <u>wíjɔ</u> wóle wɔkéké	'la viande est petite'
<u>kóko</u> wóle wɔtatúlú	'mais elle est dure'

Déclaration **mbö** ~ **mbo** :

(497) <u>ahongí</u> <u>mbö</u> áhitoke tê	'il a dit qu'il n'ira pas'
<u>aongí</u> <u>mbo</u> ale nd'ôya	'il a dit qu'il vient'
<u>iyepélélí</u> <u>mbö</u> éle wëwë	'je pense que cela est juste'
<u>iyepeséli</u> <u>mbö</u> akóya	'je pense qu'il viendra'

Adverbes

Nous pouvons distinguer ici les adverbes de lieu, de temps, de négation, d'interrogation et de restriction.

Lieu: **eya** ou l'**ámaya** ~ **ámaa** 'ici', **áná** 'là'.

(498) <u>atíkálíkí</u> <u>eya</u>	'il était resté ici'
<u>ayíkí</u> l' ámaa	'il est venu ici'
<u>ís'ósókwá</u> ámaya	'je m'en vais d'ici'
<u>esé yändé</u> yá ndáko éle <u>áná</u>	'sa chambre est là'

Temps: **kayikani** ~ **kaikani** 'maintenant'

(499) <u>i-le</u> nd'ólelá <u>kayikani</u>	'je suis en train de pleurer maintenant'
<u>as'úwá</u> <u>kaikani</u>	'elle est guérie maintenant'

Négation: **mbâ** 'non'

(500) a. <u>mbâ</u> , atí yeké tê	'non, il n'est pas venu'
-----------------------------------	--------------------------

Ainsi qu'on le voit, la négation phrase peut toujours être renforcée par **tê**, que l'on peut considérer comme étant d'origine lingála.

- b. **báinengé** **báí** **ǔné** **tê**
bá-inengé bá-í ɔn-é tê
2-petit.enfant 2-COP-NEG dormir-FV NEG
'les petits enfants ne dorment pas'

Restriction et assertion: **kôngó** 'seulement, rien que' et **ndé** 'c'est plutôt, c'est bien'; respectivement.

- (501) **báyíkí** **kôngó** **bámbalé** 'ils sont venus deux seulement'
líná (**likɔndɔ**) **ndé** **lile** **lifi** 'c'est plutôt/bien celle-là (banane) qui est grosse'
ɔ-lɛmb-í **ndé** **e-ní** **eka** ? 'tu préfères exactement quelle chose ?'

Interrogation: **ndí** 'quoi, qui ?', **môní** 'comment ?', **oní** (< *o-ní) 'où ?', **íyé** 'quel ?'

- (502) **oyóka** **íyé** ? 'quelle cause/pourquoi ?'
ɔlɛmbí **ndé** **ndí** ? 'qui désires-tu ?'
ndáko **ya** **ndí** ? 'de qui est la maison ?'
lína **lyáe** **líkó** **ndí** ? 'quel est ton nom ?'
sángw'ê **ale** **oní** ? 'où est ton père ?'
aongí ~ **oongí** **ndé** **môní** ? 'comment/qu'a-t-il dit ?'

Manière: **aní** 'ainsi'.

- (503) **e** **ímó** **yě** **ékómáma** **ato** **aní** ? 'encore pourquoi les gens crient-ils ainsi ?'

Idéophone : **wěwé** 'juste'.

- (504) **éle** **wěwé** 'c'est juste'

CHAPITRE SIXIEME

Considérations finales

6.1. Introduction

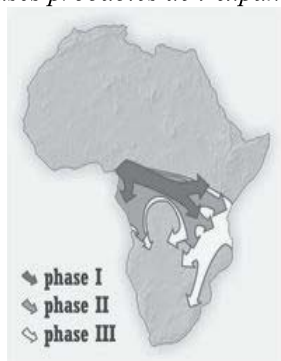
Nous avons précisé tout au départ que notre étude n'était pas une étude comparative. Cela ne nous empêche pas de porter un regard sur certains aspects d'ordre historique qui pourraient se dégager de nos analyses grammaticales.

Une première impression qui en ressort est que les langues de la courbe du fleuve Congo se caractérisent toutes par un haut degré d'archaïsmes. Ce conservatisme ne vient en fait qu'appuyer les derniers résultats de la recherche historique : les langues parlées dans cette région se rattachent plus ou moins directement aux deux branches primaires du bantou, *Lebonya* et *Boan* (Vansina 1995: 185) en même temps qu'elles méritent aussi d'être rattachées aux langues parlées par certaines tribus des lacs Tumba et Inongo (Motingea 2010a: 2), région considérée par le même auteur (Vansina 1991: 55) comme ayant été occupée par une couche de populations parlant des langues bantoues très anciennes. Le plus intéressant nous semble-t-il, pour la recherche historique, est en encore le fait de ces nombreux traits communs que présentent ces langues avec celles de la côte orientale que nous avons pu relever tout au long de la présente étude.

Une seconde impression qui peut se dégager de nos analyses grammaticales est que toutes ces langues, tout en présentant de nombreux traits communs, n'appartiendraient pas génétiquement à une seule branche. Elles descendraient de protolangues différentes. Il reste, en effet, difficile de retracer avec précision leur cohésion tant externe qu'interne. Schadeberg (2003: 156) a donc sans doute eu raison d'estimer que la branche primaire – non seulement le *Boan* de Vansina (1995) mais l'ensemble constitué par les zones A, B et C – comprendrait en réalité plusieurs protolangues. Cette option rejoint en fait aussi la constatation de Grégoire (2003: 349) selon laquelle la forêt équatoriale ne peut être considérée comme un domaine d'homogénéité linguistique ; elle est/fut bien au contraire celui de contacts et de frontières linguistiques à cause principalement de l'importance du réseau fluvial congolais (Mumbanza 1997: 623, Ndinga Mbo 2004: 70, Motingea 2009).

La situation linguistique complexe de cette partie du domaine bantou semble bien, en définitive, appuyer les hypothèses d'une expansion bantoue en plusieurs vagues et du rôle des Grands-Lacs comme grand corridor pour ce qui concerne les langues de la côte orientale et de l'Afrique australe, ainsi que pourrait l'indiquer la Carte 2 que nous avons reprise d'une communication en février 2010 à Addis-Abeba par Prof. Rolf Theil de l'Université d'Oslo sur ses enquêtes de terrain sur le nizaa, une langue bantoïde du plateau de l'Adamawa.

Carte 2: Phases probables de l'expansion bantoue



Nous pouvons donc bien avouer que la recherche historique sur notre région, surtout dans sa partie centrale, n'offre que très peu de possibilités d'aboutir à des conclusions réellement significatives sur l'expansion bantoue.

6.2. De la cohésion externe des langues de la courbe du fleuve Congo

Ainsi que nous venons de le noter, les langues de l'Aruwimi-Lomamé de par leur situation géographique présentent des faits phonétiques et morphologiques qu'on retrouve aussi bien en bantou septentrional qu'en bantou oriental tout comme aussi, naturellement, dans les langues voisines de la Ngiri-Ubangi et celles du bassin central congolais, y compris celles des lacs équatoriaux, Tumba et Inongo (Léopold II ou Máí-Ndómbe). Ceci a été également confirmé par la classification lexicostatistique (Bastin *et al.* 1983: 187).

6.2.1. Les langues du haut fleuve Congo et le bantou oriental

Nos présentes modestes notes grammaticales ne viennent pas seulement confirmer le fait de la situation linguistique complexe dans le bassin central congolais (Rommes 1951: 240, 245, 248; Grégoire 2003: 368-370), mais aussi et surtout d'appuyer certaines hypothèses qui ont pu être émises au sujet de son peuplement (Mölich 1981: 294) : les relations génétiques entre les langues forestières et celles de la savane doivent être interprétées comme ayant existé à l'époque où les langues bantoues forestières n'occupaient pas encore la forêt. Il y a effectivement dans la région de Kisangani de nombreuses langues qui se rattachent étroitement à celles de l'Ituri, du Kivu et du Maniema. Il s'agit avant tout de celles des Mbólé, des riverains Wagenya (Spa 1973, 1975) et Waléka (Motingea 1990a), qui sont en fait des Wagenya de Kisangani (Boone 1961: 39), et ensuite de celles des Tolombo, des Bagesogo-Tofoké (Harries 1955, Stoop 1989a, Stoop 1989b, Motingea 2008a) et des Walengola¹ (Stappers 1971). Le P. Rommes (1951: 243), qui considère ces derniers comme constituant un groupe linguistique spécial, a pu écrire ce qui suit.

La langue des Walengola [...] est tellement peu connue qu'on la rattache tantôt au dialecte des Mituku, tantôt au Kumu et tantôt au Lombole. Personnellement il me semble qu'elle forme un groupement bien distinct des trois autres. D'après mes études personnelles elle est plutôt apparentée à l'Edumbo [Bodo], le groupe qui se trouve beaucoup plus au nord dans la région de Wamba. Les traditions indigènes au sujet de leurs migrations confirment cette opinion, car les Wabudu et les Walengola, séparés actuellement par les Babali, les Bakumu et les Barumbi, indiquent la même région au nord du Haut-Ituri comme point de départ de leurs migrations.

¹ *Walengola* serait un sobriquet englobant aujourd'hui trois groupes de populations : les *Balega* habitant le long du Lualaba, les *Babila* chasseurs installés dans l'intérieur du pays et les *Baßalongo* qui se trouvent entre les deux groupes (Stappers 1971: 257).

Dans la classification génétique par Vansina (1995: 185), l'une des premières branches du bantou est précisément représentée par le lengola, le bodo et le nyali. Il n'est pas exclu que les Bapere, Bakumu de l'entre la Lindi et la Lenda, soient apparentés aux Bapere constitués de petits groupements dans le bassin de l'Aruwimi qu'on classe sous le nom de « Mongelema de l'eau ». Van Bulck (1948: 632-633) qui regrette l'absence de documentation relative à leurs parlers s'interroge si ce n'est pas là qu'on retrouverait les restes d'anciens dialectes, aujourd'hui complètement disparus. On peut bien se demander aussi s'il n'y aurait pas de relations lointaines entre ces *Bapere* et les *Peri* de Nswazwi.

A propos des Tolombo, Jacobs (1961: 81) a pu souligner que leur langue présente toute une série de ressemblances d'ordre lexical et grammatical avec celles des Bambólé. La langue des Tofoké présente, quant elle, plusieurs traits qui la rapprochent de celles des Bakumu (Harries 1958, Thomas 1992, Thomas 1994) et des Nyali (Harries 1959).

Notons que certains faits observés à travers nos esquisses grammaticales, tels que la structure du possessif, celle du relatif, les locatifs, les démonstratifs, etc., évoquent même plutôt les langues des extrêmes nord-est (zones E et G) et sud-est (zone S).

Des faits lexicologiques et grammaticaux communs aux langues de zones S et D et parlers bangála sont également surprenants. Tanghe (1930: 343) a même estimé qu'il y aurait un lien entre le terme *Mangala* et l'oronyme *Bangala* au Nyassaland, tout comme le nom de tribu *Mbangala* dans l'Angola. En outre, d'après Kwawang (1997: 2), ce sont les *Mangalla* qui ont constitué le Redhom de Berr (1500-1905), qui s'étendait jusqu'à Kokir, principalement Lado, et incluait les Territoires de l'Est du Chol. Il ne fait donc aucun doute que le bangála parlé dans le District de Lado (Wtterwulghe 1889, Mackenzie 1910) est l'une des formes les plus anciennes de la lingua franca du haut Congo.

6.2.2. Les langues du haut fleuve Congo et le bantou septentrional

Les divers parlers ngõmbe et bóa apparaissent dans la classification référentielle de Guthrie (1970: 12) sous le même groupe C40. Nous avons montré (Motingea 2005a: 2) que les groupes ngõmbe et bóa doivent être traités séparément, en dépit d'une bonne quantité de lexèmes et de morphèmes qu'ils se partagent mais qui doivent être interprétés comme acquis d'un héritage commun très ancien. Sur la courbe du fleuve Congo, les deux groupes ngõmbe et bóa, qui descendent des Abangwinda ou « Vieux Bantous » (Van Bulck 1948: 556), sont représentés respectivement par les Bali et les Babéo-Bangelema. Il ne peut donc pas être étonnant que la langue des Ngõmbe contienne plusieurs éléments de lexique communs aux langues du bief du Fleuve.

L'origine orientale des Ngõmbe et Babóa établie par Van der Kerken (1944: 169-172) a été remise en question par Van Bulck (1948: 557-558), sur la base des traditions historiques (Van Bulck 1948: 557). Cette dernière interprétation fut à son tour rejetée par Vansina (1966: 63-64) qui souligne qu'il n'y pas eu au XVIII^e siècle de vagues migratoires refoulant d'autres populations et les repoussant dans la forêt, car les invasions zande et mangbetu furent politiques : organisation de chefferies et de royaumes sur base des populations locales surtout, avec une élite de conquérants.

Nous devons noter que les vestiges d'une origine orientale des Ngõmbe sont très vivants dans l'anthroponymie. Il y a des noms personnels d'origine zoologique (totémique) chez les Ngõmbe qui n'ont plus de signification dans leur langage actuel mais qui en trouvent facilement une dans les langues bantoues orientales : *Mokpala* 'tortue' (Carrington 1977: 83), *Ndokó* 'Chimpanzé' (Jacobs & Omeonga 2001: 212, De Rop 1971: 49), *Kónzi* 'Dieu, univers' (Kutsch Lojenga 1999: 4,5; 2008: 71, 72), *Kpíli* 'Rhinoceros' (Kutsch Lojenga 1999: 2, 3; 2008: 69,70), *Pela* < **Mpela* 'Rhinoceros' (Nurse & Hinnebusch 1993: 289), *Apúwá* < *Apúlá* 'Babouin' (Kutsch Lojenga 2003: 457), *Mombangú* 'type de rat' (Kutsch Lojenga 1995: 131), *Ebóté* 'Homme libre', *Njékama* 'Personne aux yeux obliques' (Carrington 1972: 206, 208), *Molíó* 'Deuil' (Chelo 1973: 50), etc.

On peut ajouter à ce fait l'existence d'un préfixe d'une classe 1b à préfixe **a-** dans laquelle entrent les noms de certains animaux et végétaux, comme en mituku (Stappers 1973: 17), en komo (Thomas 1994: 179-180), en bila (Kutsch Lojenga 2003), etc.

6.2.3. Les langues du haut fleuve Congo et celles de la Ngiri-Ubangi

En dehors des faits qui ont amené les ethnologues à établir que les peuples de la Ngiri et ceux de l'Itimbiri appartiennent à une même aire culturelle (Vansina 1966: 62), nous constatons que la région de la haute Ngiri et de la Saw-Mweko est habitée par de petites tribus matrilineaires dont les langues peuvent bien être rattachées à celles de de l'Afrique occidentale, quoique le matriacat ne soit pas l'appanage des populations de l'Ouest africain. Il s'agit des Dóko de la haute Ngiri (G'andu, Bamwe, Ebuku, Lingonda, Bojaba) et des Ndoolo qui, d'après Van der Kerken (1944: 186), affirment avoir toujours vécu dans la région de la forêt inondée qu'ils occupent. Pour Maes (1984: 82), il est bien probable qu'ensemble avec les Dóko de Lisala, « ces petits peuples ont habité à l'est des Lobala dans la région des sources de la Libala, de la Banga et de la Nguya et même plus loin vers l'Est dans le bassin de la Haute-Dua ». Parmi ces pseudo-riverains de la Ngiri on mentionne aussi les Kuunda Van Bulck (1954: 35, 40) qui sont en fait Motémbó. Quant aux Bolondo qu'on cite aussi parmi ces tribus de la Saw-Mweko, Vansina (1991: 146) a avoué qu'en vérité ils étaient d'origine Dóko.

Dans la même région, à l'embouchure de la Mongala, on trouve cependant les Bapótó et les Loséngó (en voie d'extinction) qui doivent avoir descendu la Mongala partant de sa source (Coquilhat 1888: 301-302, Motingea 2004a: 204), c'est-à-dire d'une région située près de Businga. Van Bulck & Hachett (1956: 72) ont estimé que les Yasanga disparus des chutes de Kisangani étaient apparentés aux Bapótó.

L'esquisse linguistique des Bokala de la Saw-Mweko par Bonzoi (1999) permet de mentionner quelques phénomènes linguistiques ci-après :

- présence des consonnes spectrales,
- assimilation nasale partielle, comme en olómbo (Carrington 1977: 76), en ombesa (De Boeck 1951: 142 et en lombóle des Etété (Motingea 2007: 367-368). Le phénomène est pourtant également d'attestation en plusieurs langues bantoues éloignées de l'Afrique occidentale (Kerremans 1980: 407, Angenot 1971: 14, Kuperus 1985: 71, Atindogbé, 1996: 55), de l'Afrique orientale (Meeussen, 1954: 4, 6; Kaji 1985: 497, Kaji 1992: 12; Rosenthal 1988: 252, Roberts-Kohno, 2005: 102, Nduku 2005: 18-19, Motingea 1996b: 97-98) et australe (Kerremans 1980: 404, 406; Schadeberg 1982: 109-132).
- augment de forme **á-** à toutes les classes, sauf classe 1 **o-** et classes 7, 9/10 **éna-**, ce qui ferait penser aux substitutifs du pedi S32a (Meinhof & Van Warmelo, 1932: 108) ;
- conjugaison abondamment périphrastique, copules 'être' **-le**, **-ba**, **-í** + **-sí**,
- intervention des particules non verbales dans l'expression des temps et des aspects, etc.

Le cas de la langue commerciale, le lingála, dont les éléments grammaticaux et lexicaux se retrouvent éparpillés dans divers parlers des régions du fleuve Congo et de la Ngiri-Ubangi (Guthrie 1943/44: 119, Van Bulck 1954: 43, Motingea & Bonzoi 2008: 87-92), de la Sangha-Likouala (Vanhoudt & Soky 1999, Motingea 2008c: 78-79), de l'Aruwimi-Lomamé, du plateau des Uélé (Harvey 1997)... peut ici aussi venir à l'esprit. Il a été, en effet, établi de l'étude du vocabulaire lingála par Knappert (1958: 200-201) et par Carrington (1954: 27) qu'un tiers des mots seulement correspond au bobangi qu'on a prétendu être à sa base. Hulstaert (1989: 85) qui a tenté une étude similaire sur l'ibókó a abouti à la même conclusion. La documentation actuellement disponible sur les langues de la courbe du Fleuve paraît bien suggérer que ce un tiers de mots lingála qui manquent dans les langues considérées comme ses langues-mères pourrait bien y trouver leur origine, voire dans celles des Walengola, des Balega, des Babira et

d'autres groupes de la zone D. On peut encore se rappeler ici que pour Bryan (1959: 38) le mbesa faisait partie des parlers ngala.

6.2.4. Les langues du haut fleuve Congo et celles du bassin central

Il nous est aujourd'hui presque impossible d'établir les faits linguistiques relatifs aux populations qui ont dû précéder les Móngo-Nkundó dans le bassin central congolais à cause de leur forte assimilation à ces derniers conquérants (Van der Kerken 1944: 172, 178, 363; Hulstaert (1984a: 54-55). Nous pouvons toutefois admettre que les affinités linguistiques móngo-tofoké-ngombe, par exemple, doivent remonter depuis leur ancien voisinage dans le haut Uélé (Van der Kerken 1944: 134). D'autres affinités que présentent les langues du haut fleuve Congo avec les parlers móngo actuels doivent cependant s'expliquer par des contacts plus récents.

Aussi trouve-t-on aujourd'hui à l'est de la cuvette centrale, dans la haute Tshuapa, des Ilombo à Mondombe qui ont adopté le lóngombe (Hulstaert 1982: 58, 74-75; Hulstaert 1986a: 196, Bakasa 1994: 189) et des Tofoké à Ikela (Motingea 2008a). Dans une esquisse linguistique Hulstaert (1987) traite les Yaforó, dont le parler porte le nr 179 sur sa liste des dialectes móngo (Hulstaert 1993b), comme faisant partie des Bongandó méridionaux. Ces Yaforó sont en réalité des Lokelé (Moeller 1936: 206-207). Il reste d'ailleurs encore difficile, faute d'enquêtes linguistiques de terrain, de dire quelles langues au nord de cette région de la haute Tshuapa sont à considérer comme móngo ou pas. Pour ce qui est du groupe Mbólé, p. ex., Van Bulck (1954: 41) a dû bien avouer que n'ayant pas pu atteindre Opala ni Yahuma, sa documentation est restée défectueuse quant à la limite précise du grand groupe Móngo-Nkundó ; et fait le constat que le parler des Bokuuma reflète nettement l'influence de la langue de leurs voisins Bila D331. Aussi n'est-il pas surprenant qu'on lise ce qui suit au sujet du longandó dans Bokula *et al.* (1979: 23).

La langue NGANDO (BONGANDO) est parlée dans la grande partie de la zone de Yahuma. Elle est limitée au nord par les langues SO, MBESA et OLOMBO, à l'est par le POKE : elle se partage au nord un petit tronçon frontalier avec le MBOLE.

Le NGANDO est classé dans la zone C avec le sigle C63 et appartient au groupe MONGO-NKUNDO.

A l'Ouest, nous avons vu qu'on a pu signaler la présence des Basókó qui ont immigré dans la Lulonga et à Mbandaka à une époque relativement récente (Van der Kerken 1944: 196, Dethier 1956: 92-93). Boelaert (1947: 18) nous apprend toutefois qu'avant l'arrivée des Móngo et des Ekonda dans la région des lacs équatoriaux, il y aurait vécu des groupes d'origine tofoké ou du moins de la région du Fleuve, mais qui aujourd'hui sont considérés ou devenus Móngo-Nkundó.

Avec Boangi on cite généralement aussi les Tompoko qui, chassés par les Boangi, chasseront à leur tour les Bongale et les Bombwanja. Dans les archives, ces Tompoko sont parfois confondus avec Topoke et décrits comme « des gens ayant la figure entièrement tatouée et armés de grandes lances » (Ingende, rapport Bombwanja, A. T. Cremer, 1924). Ils sont commandés par Eleke » Ib.- A. T. Lhoir, 1930, Bombomba), mais fuient devant les Bombomba (Ib.). Pour des motifs d'ordre administratif, ils ont été considérés comme des Mbole et incorporés dans le territoire de ceux-ci.

Au sujet de ces Imoma, on peut remarquer que certains sont effectivement devenus culturellement Móngo-Nkundó à part entière. Il s'agit des Imoma á Mpáko. Les autres, c'est-à-dire les Imoma á Mpóngó, conservent encore bien leur langue que Hulstaert (1984b: 13) rattache d'ailleurs aux parlers des lacs.

En effet, ces trois dialectes ont en commun un grand nombre d'éléments par lesquels ils se différencient de tous les autres Móngo et se rapprochent des parlers riverains du Fleuve Zaïre, un stade intermédiaire étant occupé par les Ntombá de Bikóro.

Notons encore que Hulstaert dans cette esquisse linguistique présente les Imoma comme des Nkóle-Bóólí (Hulstaert 1984b), groupes sur l'origine desquels plane encore un doute très sérieux (Hulstaert 1972: 55, Kanimba 1995: 237). On peut remarquer des îlots des Nkóle, anciennes populations devenues vasseaux des Móngo, depuis Yahuma (Motingea 2002a) jusque dans le bassin de la Lokenyé.

Sulzmann (1983: 559), tout en les mettant dans le panier des Nkundó, note à la suite de Mascart (1925) que les terriens Losakanyi, qui habitent actuellement la région du lac Tumba et parlent une langue apparentée à celle des Riverains sont en fait une tribu nkóle qui a été chassée de la Maringa par les Ngombe.

Die Losakani, eine Nkundó-Gruppe, « sous-tribu des Nkóle (Mascart), wurden von den Ngombe von der Luo (= Maringa) bis zum Ruki vertrieben. Die Flußleute Bolóki setzen sie oberhalb Mbándáká über. Sie siedelten zwischen dem Zaïre und dem Boloko, südlich des Ruki, bis weitere Nkundó-Gruppen nachrückten. Nach heftigen Kämpfen mit hohen Verlusten an Menschenleben mußten die Losakani weichen. Sie zogen nach Süden und erreichten den Ausfluß des Tumba-Sees.

Il est d'ailleurs intéressant de constater que la symbiose ancienne entre Riverains et Terriens apparaît clairement dans la dénomination de plusieurs groupements actuels de la Cuvette (Hulstaert 1993b: 179) : *Ntómá la Nkóle*.

En parcourant l'esquisse que Hulstaert (1948) a consacrée au parler des chasseurs-cueilleurs Batswa de l'Equateur, on peut se rendre compte que les différences assez notables qu'il présente par rapport à celui de leurs suzerains sont facilement explicables par les langues de l'Aruwimi-Lomamé. Il s'agit, par exemple, du point de vue de la phonétique : de la rareté des contractions vocaliques, de la persistance de *β en intervocalique, de la règle de Kwanyama et ses variantes, comme en parlars des Benza (Hedborg 1910, Motingea 2001: 206-207) ; de la non représentation de la nasale dans les séquences *N+C[-sr], des changements phonétiques tels que *ny > n, *k > Ø. Sur le plan morphologique, on peut retenir les traits suivants : mélange de préfixes à m et à b en classes 1, 2, 6 ; le locatif lé, de la distinction possession aliénable et possession inaliénable, la métatonie sur les finales verbales, la marque -ga- au présent actuel, etc. Dans une esquisse que nous avons consacrée au parler des Ekonda du groupe Bosanga (Motingea 2006b: 385) nous avons pu, quant à nous, estimer que ces derniers seraient apparentés aux Bahanga de l'Aruwimi. N'y aurait-il pas éventualité ici d'une relation génétique beaucoup plus lointaine avec les Bahanga de la frontière ougandaise que Van Bulck (1948: 234-235) rattache aux Nyoro et aux Baganda et dont la langue, le *luhanga* apparenté au *lugisu* et *lulogori*, est aussi nommée *lurimi* ?

Nous avons encore pu, en effet, montrer tout dernièrement que les parlars des Mbóle ressemblent sur plusieurs plans aux langues de zone E (Motingea 2007: 337). Aussi n'est-il finalement pas inutile d'évoquer deux faits curieux, l'un linguistique et l'autre historique. Sur le plan linguistique, on trouve dans les parlars des lacs Tumba et Inongo une nasale vélaire dont l'explication historique ne nous est donnée qu'à la lumière d'une étude par Schadeberg (1989) sur le nyole E35. Le fait historique est celui concernant les *Nsesé* (*Ia Bosanga*), une population d'origine inconnue (Philippe 1945: 88), que les récits de tradition ont présentée comme des Arabes à cause de leur peau jaunâtre. On peut remarquer, en effet, que le P. Van Everbroeck (1961: 4) qui écrit qu'il est certain que la région du Lac Léopold II était habitée par les Nsesé la Bosanga avant l'arrivée des Bolia et des Ntómá ajoute que les ancêtres de ces Nsesé seraient venus de très loin, du côté du *soleil levant*. Pourrait-on encore se risquer d'établir un lien entre nos Nsesé et les Babira dont la langue est aussi connue sous le nom de *sese* (Bastin 1978: 141) ?

6.3. Cohésion interne des langues de l'Aruwimi-Lomamé

Faute d'études descriptives significatives, les langues de l'Aruwimi-Lomamé ont été réputées de ne pas constituer un *dialectal cluster* (Van Bulck & Hachett 1956: 90, Vansina 1966: 62),

comme il en est le cas pour le groupe mǒngɔ voisin, par exemple. Des nos analyses il se dégage cependant qu'il existe au sein de ce groupe de langues de l'Aruwimi-Lomamé de nombreuses affinités d'ordre phonologique, grammatical et lexical qui doivent bien être interprétées comme relevant de l'héritage commun d'un groupe linguistique assez ancien ayant évolué presque *in situ*. Les divergences qu'elles présentent aujourd'hui entre elles semblent simplement explicables par des contacts plus ou moins récents avec les gens du Fleuve à l'Ouest, ceux du corridor des Grands Lacs à l'Est et les gens aux parlers mǒngɔ au Sud. Nous devons encore noter ici le mode « cyclique » de leurs migrations, typique à la majorité de groupes riverains (Walle 1992, Kuper & Van Leynseele 1980: 765, 768; Motingea 1996a: 187).

D'après le Commissaire de District Van De Capelle (*n. d.*), en effet, les Tofoké déclarent bien former la même tribu des Mbólé avec les Lokelé.

Les Lokelé sont des riverains tandis que les Tofoké sont des indigènes de l'intérieur. Ils ont un ancêtre commun, Wenge, cité d'ailleurs dans leur devise d'appel au gong de guerre.

On peut donc dire que le groupe linguistique C50 *Kelé* aurait dû être dénommé plus exactement *Groupe Mbólé*. Les différences que brandissent les Lokelé aujourd'hui, p. ex., pour exclure les Foma de leur tribu en disant qu'ils sont des Mbólé forestiers, se révèlent d'être de nouveau sans fondement tant du point de vue de l'ethnohistorique que de la linguistique.

Il y a toutefois lieu de reconnaître l'impact de l'évolution socioculturelle de la région sur la cohésion génétique interne de ce groupe C50 (Vansina 1966: 62, Van Bulck & Hackett 1956: 90). Cette situation serait semblable à celle des langues voisines classées par Guthrie dans la zone D et au sujet desquelles Rzewuski (1988: 84) affirme justement qu'elles ne forment pas une unité génétique, et que leur classification définitive demande qu'on poursuive des recherches descriptives et comparatives.

Les langues de la Province Orientale constituent, en effet, un enchevêtrement de langues bantoues, oubangiennes et soudanaises, enchevêtrement également de différents groupes linguistiques bantous (Rommes 1951: 240).

Aussi les notes ethnographiques par Moeller (1936: 192-220) n'indiquent-elles à plusieurs endroits que des cas d'absorption et/ou d'adoption de clans étrangers dont le plus typique nous semble être celui des Tolombo :

- Chefferie de Yanongo : absorbe un groupe olombo d'origine soko, qui en a le dialecte et le tatouage et le gong. La chefferie comprend outre les Yanongo et Tolombo, une famille mongelema, les Yandumba ; une parenté adoptée d'origine Yamongoli, les Bopamba, et une parenté adoptée d'origine soko, les Basalio.
- Chefferie Yambaw (ex. Yanonge en face d'Isangi) : ils ont adopté les Olembe, d'origine mongelema, venant d'Aruwimi ; les Yaigoli, Tolombo, mais rattachables à aucun groupe connu ; une famille tofoke.
- Chefferie de Yaelengo, qui viennent de la forêt entre Yangambi et Gazi : ils comprennent les Yalibwa (restés en forêt), les Bokike (en amont) et les Bakaw ; outre trois petits groupes adoptés, Tolombo mais hors descendance des Yaelengo.
- Chefferie Weko, formée de petits clans divers ; nombreux intermariages, et union pour lutter avec succès contre les Tolombo, dont ils ont cependant adopté le genre de vie et les coutumes ; etc.

Concernant les groupements mbesa, on a pu encore être informé de la même situation sociolinguistique dans Moeller (1936: 215) :

Ils se subdivisent en Wisikato, Liteka, Bondimbi, Yafori, Yamolemba, Yanduka, Yamwanda, plus les riverains. Les riverains à faibles effectifs comptent les Mombongo [...] On trouve chez les Mombesa quelques indigènes d'origine mombongo.

A propos des intermariages, le P. Rommes (1951: 243) écrit ce qui suit au sujet des Waléka et des Wagenya.

[...] ces riverains ont souvent comme langue courante celle de leurs voisins agriculteurs, chez lesquels ils vont chercher leurs femmes. La langue « maternelle » a fini par supplanter la langue « paternelle ». C'est le cas pour le village de Babondo, où les Waleka parlent habituellement Lengola, sauf les hommes âgés, qui parlent aussi le Rêka.

En lisant l'introduction à l'esquisse grammaticale par Stappers (1971: 257) on s'aperçoit en fait que l'ethnonyme « Walengola » est en réalité un sobriquet qui s'applique aussi bien aux Babila ou Walengola de l'intérieur, aux Waléka ou Walengola riverains du Lualaba qu'aux Baßalongo qui se trouvent entre les deux groupes premiers cités.

Il ne fait donc aucun doute que toute la zone de la courbe du fleuve Congo était, et est peut-être encore, en pleine homogénéisation, important facteur nivellant qui opère normalement dans des systèmes de communication interdialectale aux dimensions multiples (Mölich 1979: 140-141). La situation du tofoké à Yangole et du mboosó qui tendent à s'aligner sur le lokelé en est un exemple éloquent. Van Bulck (1954: 45) a pu écrire, en effet, que le lokelé s'est substitué au parler des Yalikóka-Mboosó de même qu'à celui des Foma, et que c'est à peine si on y retrouve encore des reminiscences de leur ancien parler de Mbólé. Aussi n'est-il pas surprenant de relever quelques différences entre les données lexicales relatives au mboosó contenues dans le questionnaire répondu indépendamment par Yenga (sans doute en consultant les personnes âgées du campement) et celles qu'il nous a fournies à chaud au cours de nos entretiens.

Deux autres phénomènes sociolinguistiques normaux dans cette région où les grands courants de migration des Bantous et des Soudanais ont convergé, se sont rencontrés, se sont heurtés et entremêlés (Rommes 1951: 248), sont l'extinction de certaines langues et la formation d'une *lingua franca*. De l'extinction, si nous laissons de côté le cas éloigné de la langue des Bangbee de Niangara qui ont substitué à leur propre langue bantoue l'usage du mangbetu ou d'une langue voisine (Van Bulck 1954: 36), le plus concret dans notre région du haut fleuve Congo est celui des Yasanga, descendants des premiers occupants des chutes de Kisangani dont la seule survivance est le nom d'un clan parmi les Wagenia (Moeller 1936: 199, Van Bulck & Hachett 1956: 72). Au sujet de la formation d'une *lingua franca*, le lokelé, un parler minuscule de quelque 14.000 individus (Carrington 1972b: 203), il convient de rappeler que son importance a été fortement exagérée (Van Bulck 1954: 45). On ne peut cependant pas remettre en question l'impact de la civilisation des pêcheurs Lokelé sur les autres groupes (Moeller 1936: 199).

Les Mboosó du Lomami ont évolué sous l'influence des Lokele et revendiquent parfois ce titre, que les vrais Lokele leur refusent. Ils s'adaptent progressivement à la vie de l'eau (même remarque pour les Tofoke installés sur le fleuve [...]).

Nous pensons qu'il convient ici aussi de rappeler avec Hulstaert (1950a: 23) le rôle joué par la Mission Baptiste de Yakusu dans la diffusion du lokelé en tant que langue d'instruction scolaire et religieuse.

Quoi qu'il en soit, les langues de cette zone peuvent en fonction de quelques innovations importantes être subdivisées en trois principaux groupes : un premier groupe pourrait être désigné « groupe du haut bief du Fleuve », un second « groupe du Lomami » et un dernier groupe « groupe des chutes et/ou du bas Lualaba ». Il s'agit des innovations et/ou traits linguistiques ci-après :

- (i) harmonies vocaliques,
- (ii) érosion consonantique consécutive à la loi de Grimm,
- (iii) nasale épenthétique,
- (iv) assimilation nasale partielle,
- (v) consonnes spectrales (Carrington 1972a),
- (vi) règles tonales complexes,
- (vii) alignement des préfixes à l'occlusive labiale sonore aux préfixes à nasale : ***mo-**, ***me-**, ***ma-** > **bo-**, **be-**, **ba-** (Bastin 1980: 396, Hulstaert 1984a: 75) ;
- (viii) infinitif à particules : **ndé** + **o-**, **na** + **o-**, **la** + **o-**,
- (ix) structure du relatif rappelant les langues de l'Afrique australe et de la côte orientale,
- (x) structure du verbe à l'impératif, avec des particules vocatives
- (xi) conjugaison périphrastique à l'aide des particules non verbales et des locatifs.

6.3.1. Groupe de l'Aruwimi

Il s'agit des langues autour de Basókó dont certaines sont arrière-petites-filles claires du Boan, mais elles présentent entre elles des différences assez marquées. Nous avons ici comme représentants le yasanga (disparu et probablement apparenté au potó ou peut-être au babóngá), le yambenga, le lebéo-ngeléma, le soa-sókó (+ babóngá dit mongeléma de l'eau), le mbesa et le molielie, dispersé et à peine connu, parlé e. a. par les Yamonongeri et les Mombongó (Van Bulck 1948: 629-630).

Nous pensons que ce Sous-groupe Aruwimi de la classification de Van Bulck & Hackett (1956: 69) dans lequel entre l'eduumbu ou litungu parlé par les riverains Watungu, considérés aussi comme « Wangelema de l'eau », et auquel il faut associer le leangbá de cette même région de Banalia dont nous possédons une bonne liste de mots, nécessite une enquête sérieuse de terrain.

6.3.2. Groupe du Lomamé

Il s'agit d'un groupe dans lequel entrent avant tout le lokelé (Carrington 1943, 1972a, 1972b), l'olómbo, de son vrai nom *likile* (Carrington 1977), le tofoké (Harries 1955) et le mbólé (De Rop 1971), tenu séparé du lokelé aussi bien par les ethnologues (Moeller 1936: 192) que par les linguistes (Van Bulck 1954: 41) en dépit de fortes affinités grammaticales et lexicales. Ils lui rattachent les parlers des Foma, Keendo d'Opala, Yaisa, Yaamba de l'entre Kisangani-Yanonge, Yangoonde et Batunga. D'après les renseignements qu'il a recueillis à Yaléko, De Rop (1971: 35) estime qu'il y aurait quatre variantes dialectales en mbólé :

- (i) le dialecte des Tóoli qu'il a étudié,
- (ii) le dialecte de la région d'Opala,
- (iii) le dialecte des Yaamba,
- (iv) le dialecte des Okumá.

Doivent encore entrer dans ce groupe les parlers des Bambuli (Motingea 1993a), des Pygmoïdes Jǒfé (Hulstaert 1986b) et des Lokaló (Hulstaert 1988) de même que celui des Balángá. Quant aux Yaamba, on peut se demander s'ils ne seraient pas plutôt à rattacher génétiquement aux Basi(k)amba de l'entre Lualaba-Kasuku dont le parler étudié par Jacobs (2001) présente toutes les allures des langues du groupe D10 de la classification de M. Guthrie. Jacobs (1961: 81) note, en effet, que les Basi(k)amba appartiennent au groupe *rega*². Les Balángá sont pourtant, eux, purs Mbólé (Jacobs 1961: 81).

2 Y. Bastin (1978: 142) dans sa révision de la classification de Guthrie signale encore *amba* comme l'un des glossonymes alternatifs au bira-Ruwenzori. Il est bon de rappeler ici ce que nous avons appris au

La langue des Langa est pratiquement identique à celle des Mbólé et ne se distingue que par quelques différences dialectales [...]

Les Mbólé-Balanga se disent apparentés aux Mbólé [...] du Territoire d'Opala et parleraient une langue peu différente de ces derniers.

Le mbólé-langá présente une série de ressemblances lexicologiques et grammaticales avec la langue olombo, parlée sur la rive droite du fleuve Congo entre Stanleyville et Basoko.

6.3.3. Groupe du bas Lualaba

Il ne peut s'agir avant tout ici que des parlers des Bambólé-Balángá cités ci-devant et que les classifications tant typologiques (Bastin 1978: 141) que lexicostatistiques (Bastin & al. 1999: 209) confondent avec le lombóle C68 dont deux dialectes, le nkengó et le loelé, ont été étudiés respectivement par Hulstaert (1970) et Motingea (2007)³. Nous estimons toutefois qu'il serait difficile d'exclure totalement les parlers des Wayénya (Spa 1973, 1975), des Waléka (Motingea 1990a), des Mituku (Stappers 1973) et des Walengola (Stappers 1971) des chutes de Kisangani et du bas Lualaba qui apparaissent avec le mbólé dans le groupe D10, à cause de certains éléments lexicaux de même que certains traits phonétiques, grammaticaux et surtout tonologiques.

Il est vrai, comme l'a estimé Vansina (1966: 62) dans son *Introduction à l'ethnologie du Congo*, que la langue des Wayénya appartient à la section du Maniema. Meeussen (1953) la cite, en effet, parmi les langues qui font partie du complexe lega. Van Bulck & Hachett (1956: 90) à l'issue de leur mission linguistique ont pu également mentionner que la langue des Wayénya diffère de toutes les autres langues de la courbe du Fleuve.

On devrait retenir toutefois que, les Wayénya de Kindu disent être venus jadis des rivières de l'Ouest, du pays de la Tshuapa (Van der Kerken (1944: 200). Ce sont les Bagengele mêlés à des éléments wazimba (Van Bulck 1948: 502). Ces Bazimba, de leur vrai nom de tribu Babinja (Boone 1961: 23), constitueraient effectivement l'un des groupes les plus anciens du Maniema ; mais ils seraient eux aussi originaires de l'ouest du Lomamé et auraient seulement ultérieurement habité le Maniema et les rives du Lac Tanganika (Van Bulck, 1948: 500). Vansina (1991: 232) a encore pu écrire au sujet des Wayénya ce qui suit.

A partir du XIX^e siècle, un réseau commercial de vaste étendue existait dans le Maniema du sud depuis les grands lacs jusqu'au Lualaba et au Lomami, le long de la Lualaba et à l'ouest de cette rivière, depuis les savanes au sud de Kisangani au nord. Le Lualaba était l'artère principale de toute la région. Les pêcheurs étaient les transporteurs du commerce et, bien que d'origines très hétérogènes, ils avaient adopté une langue commune et répondaient au nom ethnique commun de Enya ou Genya.

Aussi nous sommes-nous assez récemment demandé si les nombreuses affinités linguistiques qu'on peut constater entre la langue de ces pêcheurs du Lualaba, y compris celles des Walengola (Stappers 1971) et des Balega (Botne 2003; Botne & Kisanga 1994; Motingea, 1990b) et les parlers bangála ne trahissent pas l'éventualité d'une relation entre le réseau commercial développé dans le Maniema à partir du XIX^e siècle (Vansina 1991: 232) et celui du Fleuve et l'Ubangi, et ce même peut-être dans un contexte de conflictualité (Motingea 2008c: 42).

sujet des Bakumu : leurs fractions restées en Ouganda y sont connues sous le nom de *Baamba* (Van Bulck 1948: 218).

3 Cette confusion a sans doute été entraînée par les renseignements qui se trouvaient sur les cartes linguistiques du Congo belge (Hulstaert 1950, Van Bulck 1955). Quoi qu'il en soit Hulstaert (1999: 19) a fini, à la suite de l'esquisse grammaticale par De Rop (1971), par exclure le mbólé des dialectes môngo.

6.4. Orientations pour la recherche future

Pour la recherche future, il ne peut être avant tout question que de régler ce qui reste à accomplir en rapport avec la mission II des missions linguistiques qui avaient été projetées par Van Bulck (1948: 653-654) : « Langues bantoues de la ligne frontière ».

Du haut bief du Fleuve, enquêter sur les petits groupes établis entre Basokó et Lisala (Yamonongeri ou Molielie, Mombongó, Yaoléma, Yambenga, Bapótó, etc.) et, si possible, tenter d'établir le substrat pygmée dans la région des Mombesa, des Tolómbo et des Mobango par confrontation avec les parlers des Pygmoïdes Bafotó des Territoires de Bongándangá et Basankonso (Hulstaert 1978), de même qu'avec ceux des Bilángi ou Balángi de l'entre Waka-Imbóngá en Territoire d'Ingende et de la région du lac Inongo (Motingea 1993c). Il faut enfin étendre l'enquête sur les minorités mal connues de l'Aruwimi (Van Bulck 1948: 632), y compris les non Bantous Bamanga parlant actuellement la langue des Babéo-Bangelema (Moeller 1936: 210-211). Une meilleure compréhension de la situation linguistique de toute cette région nécessiterait que soient aussi étudiés systématiquement divers parlers bujá du bas Itimbiri dont on ne dispose jusqu'à ce jour que de maigres notes descriptives (Toulmond 1937, Motingea 2003a, Motingea 2003b, Motingea 2003c).

Concernant la région marécageuse de la Ngiri, les langues qui attendent d'être documentées rapidement sont avant tout celles de la Saw-Moeko (ndoolo, bolondo, bokala, likula) et le limbenga des Pygmoïdes du pays des Lobálá. Cette enquête devrait s'étendre sur les rives de l'Ubangi (mbondzo) et aux confins RCA-Congo, où il serait aussi possible d'étudier le bobangi de Bangui et le lingombe des Lisongo à Mbaiki.

Quant à l'Est, c'est-à-dire dans la région comprise entre le Lualaba et le Lomamé, étudier les diverses langues des Riverains des chutes de Kisangani jusqu'aux Akusu à Kongolo (Balínga, Wagenya méridionaux, Bangengele, etc.). Elle devrait s'étendre jusqu'aux Kunda du nord Katanga, constitués de plusieurs îlots et considérés comme étant les plus anciens occupants de la région qui furent submergés par les vagues de migrations ultérieures, dont les populations les ont, en de nombreux endroits, absorbés (De Saint Moulin 1998: 615). Coupez (1955: 9) qui a étudié la langue de ces Kunda, dits aussi péjorativement Holoholo, a pu présenter leur situation démographique et linguistique de la manière ci-après:

Le déclin numérique des Holoholo entraîne la perte progressive de leur individualité. Chaque année plus nombreux, des étrangers viennent cohabiter dans les villages dépeuplés avec les survivants, dont ils n'adoptent pas la langue. L'extension, en plein territoire Kunda, du centre extra-coutumier d'Albertville accélère encore la désagrégation. Familiarisés avec diverses langues étrangères, particulièrement avec le sabir swahili, qui jouit d'un vif prestige auprès des nombreux arabisés, les Holoholo perdent nettement le sentiment de leur propre langue ; chaque individu a adopté de l'extérieur un certain nombre de tournures et de mots qui lui viennent spontanément à la bouche avant celles de la langue maternelle, quand celles-ci ne sont pas complètement oubliés.

Reste, enfin, le nord de Kisangani avec les Balika et les Babali. Une étude des influences linguistiques des Popoi et des Mangbetu sur ces groupes bantous serait très intéressante. Elle pourrait peut-être renseigner sur l'origine des phénomènes prosodiques assez caractéristiques qu'on observe dans cette région de la courbe du Fleuve et dont l'aire s'étend jusqu'aux Batetela. Il s'agit, par exemple, en dehors de la tonologie d'un système de stresses (ou rythmique ?) consistant à « traîner » dans la réalisation de certaines unités prosodiques. Ce système n'a malheureusement encore fait l'objet d'aucune étude.

LEXIQUE COMPARÉ

Parmi les six langues qui constituent la présente liste comparative, le soa-səkó et le mboosó (lokelé) avaient déjà pu participer à l'ouvrage comparatif de Stapleton (1903). Les données sur l'olombo sont puisées dans le lexique en annexe à l'étude de Carrington (1977) qui porte sur le parler des Likile, tandis que ceux du mbólé dans son esquisse par De Rop (1971). Enfin, comme nous l'avons mentionné dans l'avant-propos, nous nous sommes aussi servi des données de la liste de Swadesh grâce au mémoire de Baelo (2001). Les matériaux pour chaque langue étant de valeur inégale et de sources variées, il est normal que notre tableau comparatif contienne des vides pour l'une ou l'autre langue presque à chaque item. Le principe retenu est celui de l'attestation d'un item par au moins deux des langues en comparaison.

Les infinitifs en soa et en mbesa sont à lire avec le préfixe de la classe 14 **bo-**, en mbólé avec le préfixe de la classe 15 **o-** (De Rop 1971: 63), en mboosó-lokelé et en tofoké-yangole avec ce préfixe 15 précédé de l'intensif **nd'ô-** tandis qu'en olombo-likile le préfixe de la classe 15 est précédé du comitatif **n'ô-** (Carrington 1977: 75). Il est bon de noter qu'en olombo propre l'infinitif ne fait pas recours à cette particule, c'est-à-dire qu'il n'a que le préfixe **o-** (Carrington 1947a: 110) et qu'il serait même possible de lire ces verbes en likile avec le préfixe du gérondif **bo-**. Une autre remarque concernant cette langue est d'ordre phonétique : la fricative vélaire s'entend comme [χ] (Carrington 1977: 69).

Glosse	Soa-Səkó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>à/dans</i>	lá ~ la	â	ndá	ndá	na	ndá
<i>abattre</i>	-tén-i	-tén-i	-tép-a	-tén-a	-tén-a	-tép-a
	—	—	-tínd-a	—	—	—
<i>abeille</i>	lóxe	x	bolwé	bömbé	ndói	olóhe
<i>aboyer</i>	-křóm-i	-bám-i	-kúl-a	-mam-	-gbom-a	-fáng-a
<i>acheter</i>	-sómb-i	-kol-i	-sómb-a	-sómb-a	-sómb-a	-sómb-a
<i>agréer</i>	-ím-el-i	-in-ol-i	-ím-el-a	-ím-el-a	-ndim-a	-leng-ε
<i>aider</i>	-sung-i	-sal-es-i	-sung-a	-sung-a	x	-ke(l)-el-a
<i>aile</i>	liφáfula	lipapa	lifafú	lɔɔta / kɔta	x	x
<i>aimer/vouloir</i>	-nang-i	-kunj-i	-ləmb-ε	-ləmb-ε	-ónd-a	-leng-ε
	—	—	—	-sám-a	—	—
<i>aller</i>	-ye ~ -e	-ke-i ~ -kya	-ke	-ke	-kya	-kend-ε
	—	—	—	—	-kend-e	—
<i>aller (s'en)</i>	-sókp-i	-kya	-sók-w-a	x	-lɔngw-a	-sók-w-a
<i>ancêtre</i>	táta	inaóló	táta	táta	x	x
<i>antilope naine</i>	mbólókó	x	x	itėti	angoya	mbólókó
<i>antil. cheval</i>	mbuli	x	mbuli	mbuli	x	lisókó
<i>appeler</i>	-tá yōhi	-ét-i	-tá lióyi	-tát-a liógi	-ét-a	-tá ilááha
<i>appuyer</i>	-kúl-am-is-i ¹	x	x	-bund-a	x	-ék-ε
<i>arachide</i>	kalánga	ngúba	kalánga	kalánga	lokalánga	kalánga
<i>arbre</i>	moté	moté	itété	itété	moté	osándú
<i>arc</i>	monama	x	x	loqoqo	bokusa	otá
	—	—	—	—	—	lokende ²
<i>argent</i>	φalánga	mbéla	falánga	φalánga	ngbá	x
	lókólú	—	—	—	—	—
<i>asseoir(s')</i>	-bot-am-i	-yala sése	-ngal-a sé	-ngal-a sé	-yal-a	x
<i>aujourd'hui</i>	bōnó	bōn'ōmbé	lousé	lobúsé	na búsé	leísí
<i>autre</i>	-así	x	-así	x	-siáká	x
<i>avarice</i>	w-ím-a	mbémba	w-ím-a	w-ím-a	x	x
<i>balayer</i>	-hómb-i	-ómb-i	-ómb-a	-ómb-a	-hómb-ɔ	x

1 = faire dormir contre

2 = petit arc

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
	—	—	—	—	-kpal-a	—
<i>banane</i>	itíka	libóo	likòndɔ	liqòndɔ	libóo	likòndɔ
	—	yelélé	—	—	lombaya	—
<i>battre (se)</i>	-(w)an-i	x	x	-nan-a	x	-lam-a
<i>bête</i>	ɲama	nama	ɲama	ɲama	nama	ɲama
<i>bière</i>	máná	báná	libòndɔ	báná	x	x
<i>blanc</i>	-ut-ú	-fúf-ó-ák-é	fémbé	bo-put-ú	kwá	x
	péé	-put-ú	—	—	—	—
	—	fémbé	—	—	—	—
<i>boire</i>	-mw-í	-nw-í	-mwá	-mwá	-no-a	x
<i>bois à chauffer</i>	isándú	mongendú	iyála	igála	ikúla	ihála
	—	—	—	e-sége	—	—
<i>bon</i>	-lɔ	eítane	-láu	-láu	-láa	-láu
<i>bouche</i>	mɔnɔɔ	monwa	ɔnɔkɔ	bonɔqɔ	mona~ muna	ɔnɔkɔ
<i>bouture</i>	kéléngé	kalingá	ikélé	kéléngé yá	x	x
	—	—	kéléngé	tɔɔngú	—	—
<i>bras</i>	li(y)asa	liɸinji	wosámbá	bosámbá	bokpandi	osámbá
	—	—	lobókɔ	—	—	libókɔ
<i>briller</i>	-ngál-i	-ngeng-el-i	-áp-el-a	-ngeng-e	-ngál-a	x
<i>brouillard</i>	londendé	x	x	x	li-héti	lihúmbá
<i>brûler (intr.)</i>	-lol-i	-hy-i	-fej-a (trans)	-fik-a	x	x
	-fél-i ³	—	—	—	—	—
	-bw-an-i	—	—	—	—	—
<i>cacher</i>	-ís-i	x	m-bís-o ⁴ N.	x	-ís-a	x
<i>calebasse</i>	ikólé	sóa	yetúká	iqútu	x	ikóle
	—	yetúká	—	—	—	—
<i>campement</i>	ngando	x	nganda	ngando	x	x
<i>canard</i>	libáta	libáta	ibáta	libata	x	limáta
<i>canne à sucre</i>	yengelá	yengela	x	liyóɔɔ	x	liyóɔɔ
<i>casser</i>	-búp-i	-ún-i	x	-búp-a	-bún-a	-múp-a
<i>cause, raison</i>	lita	-pɔ	o/eyoka	lɔ	likita	litína
<i>ce ... ci</i>	PP[H]-PP	anɔ(cl.1)/-né	-V(PP)	-yo/-ye	-nɔ/-né	-e/-yo (cl.1,1a)
<i>ce ... là</i>	-ná	-hɔ ~ -ɔ	-ná	-ná	-te	-ná
<i>ce ... là-bas</i>	x	x	x	x	-te	-ahó
<i>cendre</i>	mutá	mûtú	butá	butá	x	x
<i>cesser</i>	-sep-i	x	x	-mac-a	x	-mac-a
<i>chaleur</i>	lumbé	-kám-i V.	wóhósá N.	lɔéli	x	ohósa
<i>chambre</i>	ilálao	yelíngi yé	esé	litéjá	x	x
	—	mbéle	—	—	—	—
<i>champ</i>	elanga	lisanga	elanga	elanga	míngá	x
<i>chanter</i>	-cw-í	-hámb-i	-cɔ-a	-el-e	x	x
<i>charbon</i>	yála	baála	baála	liála	lihála	ihála
<i>charge</i>	bolito	molíko	liúndwá	ilito	x	ilúkú
<i>chasseur</i>	mo-leb-i ⁵	mo-ók-i	fúndi	phúndi	x	o-lóng-i
	saséle	m-ól-aki o	—	—	—	—
	—	nama	—	—	—	—
<i>chaud (être)</i>	-úmb-i	-kám-i	ósa N. ⁶	etáú	x	ohósa N.
<i>chef</i>	mo-konj-i	mokonji	wɔ-kɔta	bokota N.	mokondi	okonji
	—	~mokondzi	wo-kúm-í	—	—	—

3 = flamber

4 = trésor

5 = tireur

6 = feu

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>chemin</i>	mbówa	ndolé	mbóka	mbóqa	ndolé	mbóka
<i>chercher</i>	-líng-i ⁷	x	x	-luq-a	-luk-a	-luk-a
	—	—	—	—	-tóm-an-a ⁸	x
<i>cheveu</i>	fwé	ngwéle~li	swé	fogé	mosué	lihwá
<i>chèvre</i>	mémé	mémé	mbúli	mbúli	mémé	mbóli
<i>chez</i>	óná	ngá	ole	ole	x	l'oha ⁹
<i>chien</i>	mbwá	mbwá	ngbá	i-ngbá	mbó	mbwá
<i>(qq) chose</i>	ɽuba	yéma	e(y)eka	eqa	éma	elááha eka ¹⁰
	—	—	—	—	—	—
<i>ciel/haut</i>	lobóla	loóla	likolo	busé	ngálímá	likoló
	liyolo	likolo	—	lóga	likolo	—
<i>cinq</i>	bǝmwε	ǝmɔi	ǝmwɪ	bɔɔmwɪ	-táano	ɔhɔmɔi
<i>clôture</i>	lopángo	lopángo	lofángo	lofángo	x	lokombo
<i>cœur</i>	motéma	motéma	otéma	botéma	motéma	otéma
<i>colère</i>	lihexe	wángó	kándá	esóngó	nkándá	-som-a V.
	—	—	li-som-í	li-som-í	—	—
<i>combien</i>	-ngá	-ngá	-ngá	-ngá	-ngaá	-ngá
<i>comme</i>	ambo	x	kanda	ε	kaálé	kwa
<i>compagnon</i>	mobíya	móngínena	x	bɔqendeseni	moínaá	lisaho
	—	—	—	—	—	atólomela
<i>compter</i>	-táng-i	-táng-i	-táng-a	-táng-a	x	x
<i>construire</i>	x	-ɔφ-es-i	x	-swá	-ík-a	-fá
<i>corde</i>	molíi	molíki	bokulu ¹¹	lolíqi	ikulu	x
	—	—	bolíki	—	—	—
<i>corne</i>	liséké	londéka	liséké	liséqé	lingéka	liséké ¹²
	—	/ndéka	—	—	—	—
<i>cou</i>	ngíngó	ngíngó	kíngó	kíngó	kíngó	kíngó
	mohéhé ¹³	—	—	—	—	—
<i>coucher (se)</i>	-kúl-am-i	-eng-al-a	-ɔn-ɔ sé	-qúl-am-a	-lang-al-a	x
<i>couper</i>	-tén-i	-tén-i	-tén-a	-tén-a	-tén-a	-tén-a
<i>cour</i>	lopángo ¹⁴	yeóló	lómbo	lómbo	elombe	x
<i>courir</i>	-ye/-kend-i	-cíl-i	-kwá	-kpá	-kúnduk-a	x
	mángu	x	mángu	mángu	—	—
<i>course</i>	mángu	x	mángu	mángu	mbángo	mángu
<i>court</i>	-úhé	-wêwé	x	-úwé	-kúe	x
	—	-kúe	—	—	—	—
<i>couteau</i>	yětó	yelélé	kembe	kembe	kembe	kembe
	—	—	yeléká	—	epólú	lingála
<i>cracher</i>	-wel-i swé	x	-kusa liyǝlɔlɔ	-cw-él-e	-tɔ	x
<i>craindre</i>	-báng-i	-áng-i	-kuf-a	-báng-a	-báng-a	-áng-a
<i>creuser</i>	x	x	x	-kela libóndo	-puk-a	-fá
<i>crier</i>	-ɲáɲ-i	-bám-i	-béb-a	-tá osámé	x	-lond-a
<i>cuivre</i>	x	x	x	ɸaláta	x	konga
<i>cultiver</i>	-lem-i	-lem-i	-ku(w)-a	-lɔq-ɔ	x	-kul-a ¹⁵
<i>danser</i>	-bín-i	-ów-i	-bín-a	-bín-a	-bín-a	-ín-a

7 = aussi 'chasser'

8 = ramener ?

9 *l'ohahe* (< *la ohahe*) 'chez toi', *l'ohású* 'chez nous', *l'oháú* 'chez eux' (De Rop 1971: 53).

10 = quelque chose à manger, nourriture

11 pour filet

12 = ivoire

13 = gorge

14 = clôture, enclos

15 = faire un champ

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
	–	-ky-i	–	–	–	–
<i>demain</i>	húmá	kómbe	ba/belengɔ	balengɔ	e-fífi	la nɔngɔ
<i>debout/être</i> ¹⁶	-ém-al-i	-ém-al-i	-ém-al-a	-ém-al-a	-émal-a	-ém-al-a
<i>demander</i>	-uh-ol-i	-íh-an-es-i	-fél-a	-fél-a	x	-fél-a
	–	–	–	–	–	-ám-b-a
<i>dent</i>	líno	líno	líno	líno	líno	líno
<i>derrière</i>	mbísa	mbúse	x	mbísa	mbúsa	mbísa/e
<i>der. de maison</i>	mbísa ya	litokélé	líli lá	ligíli	x	x
	ndáo	–	ndáko	–	–	–
<i>deux</i>	-mbalé	-(y)élé	-mbalé	-mbalé	-élé	-mbalé
<i>Dieu</i>	mungu	x	x	múngu	aongó	x
<i>dire, rapporter</i>	-él-i	-ek-i	-ong-a	-ong-a	-kpom-a	-tél-a
	–	–	–	-tél-a	–	–
<i>dix</i>	yũ	lá awɔ	líu ~ líyo	liú	liyɔɔ	okámá ¹⁷
	–	–	–	–	~ diyɔɔ	likpá
<i>doigt</i>	ineli	lotaká	x	x	i-sei	x
<i>donner</i>	-fá	-ís-e-i	-fá	-fá	-fá	-fá
<i>dos</i>	mɔɔngɔ	mɔkɔngɔ	x	bɔqɔngɔ	mɔkɔngɔ	ɔkɔngɔ
<i>dormir</i> ¹⁸	-kúl-am-i	-éngal-a sé	-ɔnɔ sé	-qúl-am-a	-lál-a	-língal-a sé
	–	-lá	-kpá tɔlɔ	–	–	–
<i>dur (être)</i>	-kpám-i	-póc-i	-léng-i	o-léng-i N.	x	x
<i>dur</i>	-kpám-ú	-tát-úl-ú	-léng-i	-léng-i	x	ohóku N.
<i>eau</i>	malíba	báye	balí(y)á	balíba	mée	alíá
<i>écorce</i>	lofo	yekókó	looso/mboso	lomboso	lofoso/foso	okúma
	–	–	–	–	–	loso ¹⁹
<i>éléphant</i>	njɔu	sɔku	njɔku	njɔgu	mbóngó	njɔku
<i>enfant</i>	mwána	móna	wána	wána	móna	wána
<i>enfler</i>	-tém-i	-kúúnd-i	-vímb-a	-tém-e	x	x
<i>engendrer</i>	-bót-i	-(b)ót-i	-ót-a	-bót-a	-bót-a	-ót-a
<i>enterrer</i>	-kund-i	-fíl-ing-i	-kund-a	-omb-a	x	x
<i>entrer</i>	-hɔt-i	x	-ɔt-ɔ	-ɔt-ɔ	-fól-a	x
<i>envoyer</i>	-tóm-i	-tóm-i	-tóm-a	-tóm-a	-tóm-a	-tóm-a
<i>épervier</i>	kúkulé	x	x	qóómbé	ihólí	ɔkólí
	–	–	–	–	–	okétékólí
<i>épinés</i>	kéé	x	x	qéqé	x	kéké
<i>épouser</i>	-sóng-i	x	x	-sóng-ɔ	x	x
<i>épouse</i>	mwálí	mwǎlí	wálí	wǎlí	mohálí	wǎlí
<i>époux</i>	molómi	molóme ~ i	olóme	bolóme	molóme	olóme
<i>et, avec</i>	la	la, a	la	la	na	la
	–	pé	–	–	–	–
<i>étagère</i>	mohala	mo-lík-o	x	ekpalaka	x	ekala
<i>éteindre</i>	-lím-i	x	x	-ól-a ²⁰	x	-lím-a ²¹
<i>éternuement</i>	liwǎwǎ	li-kas-é-á	licécéi	bacécé	mosikpá	x
<i>étouffe</i>	esínda	túlú	esínda	esínda	esínda	esínda
	–	–	–	–	túlú	–
<i>étoile</i>	ilongé	monjɔtɔ	ilongé	ilongé	lotótɔfi	x
<i>être/NEG.</i>	-tí	°-cí	-tí	-tí	-tí e	-tí ~ -ɔo

16 aussi 's'arrêter'

17 = dizaine

18 = se coucher

19 = coquille

20 = tuer

21 = enlever

Glosse	Soa-Sókó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>être/passé</i> ¹	-e-bí	x	-ngalíkí	-mbíqí	-mbákí	-ngalíkí
<i>être/passé</i> ²	-a-bí	-bá-i	x	x	x	x
<i>être/passé</i> ³	-a-b-á-á	x	x	x	x	x
<i>être/présent</i>	-le	-yal-i	-le	-le	-le	-le
	—	—	—	—	—	-ngal-a
<i>eux</i>	íbó	wô	íyó	íbó	bó	íwó
<i>éveiller (s')</i>	-ling-w-i	-óng-ɔ-i	-sis-w-a	-sis-w-el-a	-sis-w-a	-cwá
	—	-banj-im-o-i	—	—	—	—
<i>face, devant</i>	bosó	φelo	wosó	bosó	felo	osó
	—	bosío ²²	—	—	likófi ²³	—
<i>fâcher (se)</i>	-ang-w-i	-áng-o-i	-som-a	-som-a	x	-som-a
	—	—	—	-tomb-ɔq-ɔ	—	—
<i>faible (être)</i>	-lamb-i	-lamb-i	-lamb-ε	x	x	x
<i>faim</i>	isíye	x	isíye	isíge	x	x
<i>faire</i>	-kel-i	-kel-i	-kel-a	-qel-a	-kel-a	-kel-a
<i>faire mal</i>	-kok-i	-tát-i	-kel-a wále	x	x	x
<i>fatiguer (se)</i>	-hén-i	-lamb-i	-lamb-ε	-lew-a	-hén-ak-a	-kat-a
<i>femme/femelle</i>	mõtómí	mwálí	woto walí	-tomálí	mohálí	x
<i>fendre</i>	-báh-i	-hak-ak-i	-át-a	-át-a	x	x
<i>fer</i>	ebendé	yebendé	ebendé	ebendé	ebendé	yétó
<i>fermer</i>	-liφ-i	-úw-i	-lif-a	-liφ-a	x	-lih-a
<i>fesse</i>	likpatá	likúkulu	lingbíndí	litáqu	x	lipókó
<i>féticheur</i>	kanga	x	x	kanga	x	kanga
<i>feu</i>	mósá/myósá	yóé	ósa/yósa	bósá	ífé/toifé	ohósa
<i>feuille</i>	lowásí/kásí	lokásí	lokásí	loqásí	lokáhá	lokásá
<i>finir (intr.)</i>	-síl-i	-φu-el-i	-síl-a	-síl-a	-síl-a	-síl-a
<i>flanc/côté</i>	kombí	lohambi	x	boquqú	x	x
	—	/hambi	—	—	—	—
<i>flèche</i>	lióngá	lokoko	songo	loqoqo	x	lokókó ²⁴
	—	—	—	—	—	likulá ²⁵
<i>fleuve</i>	ngbándá	liangé	liyandé	libandé	libangé	lohale
<i>foie</i>	lifale	yélikó	bafaláfála	lifale	lifale	x
	maφohóφóho	—	—	—	olúka	—
<i>fois</i>	mbala	mbala	mbala	mbala	x	li-kel-a
<i>force</i>	bóléngi	x	bóléngi	x	ngulu	x
<i>forêt</i>	bingi	bató	tongi	tongi	x	lokonda
	—	—	lokonda	—	—	—
<i>forger</i>	-túl-i	-túl-i	-túl-a	-túl-a	x	-túl-a
<i>forgeron</i>	mo-túl-i	mo-túl-i	bo-túl-i	bo-túl-i	mo-túl-i	o-túl-i
<i>foudre</i>	káé	káké	káké	káqé	mokáké	kákí
<i>frapper</i>	-leb-i	-óf-i	-om-a	-om-a	-dá	x
	—	—	—	-bét-ε	—	x
<i>frère</i>	mwěló	mwán'imá	wěló	wěló	x	x
<i>frère aîné</i>	mwěló	móngó	wangé	bólógó	x	ohóló
	ya bosó	—	bofelo	—	—	—
<i>frère cadet</i>	bo-mbisa	bo-mbúse	lílí	etúngami	bo-mbúsa	oli
<i>froid</i>	íφyô	φyô ~ φyó	ɔfíɔfíɔ	φío	fiɔ	x
<i>fuir</i>	-kím-i	-cíl-i	-kpá otílí	-qím-a	x	x
<i>fumée</i>	mwělá/mílá	móye	ólílí	bolilí	x	x

22 = front

23 = visage

24 = flèche en bois

25 = flèche en fer

Glosse	Soa-Sókó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>fusil</i>	mowáli	mbao	bombali	bobali	x	x
<i>garçon</i>	mwéngéngá/ féngéngá	monjéngá	isenge	isenge	x	x
<i>genou</i>	likókókókók	libólóbóló	lilúi	lilwí	li-bé	liwí
<i>graisse/huile</i>	maíta	baína	baíta	baíta	maína	aíta
<i>grand/gros</i>	-fí~-fí	-kɔl-ɔng-i V.	-fí	-fí	-súngú	-fí
	—	-néne	—	—	—	—
	—	-ful-ak-é	—	—	—	—
<i>grand-père</i>	táta	x	táta	táta	x	ohóló w'afá
<i>griffe, ongle</i>	lwála/njála	yehoho	loála/njála	lo(h)ála/njála	londála	lwála/zála
<i>grimper</i>	-líl-i	x	x	-líl-a	x	-líl-a
<i>guérir</i>	-úh-i	-úm-i	-úw-a	-úg-a ~-úw-a	x	-ík-a
<i>guerre</i>	bitá	yeφoló	bitá ~ imo	bitá	bitá	itá
<i>hache</i>	engboma	engboma	ilema	liboma	litó	ilema
	—	litó	—	—	—	—
<i>haut</i>	-sá	-sá	-sá	-sá	-sá	-sá
	—	-súnd-an-i ²⁶	—	—	—	—
<i>herbe</i>	lingasa	bingi	x	lingala	bingi	cwíngí
<i>heurter</i>	-leb-i libakú	x	x	-bét-ε libaqí	-ndɔɔb-an-a	x
<i>hier</i>	húmá	bómbalé	balengo	balengo	boni íno	la húmá
	—	—	~ belengo	—	—	—
<i>homme blanc</i>	mɔndélé	mɔndélé	ɔndélé	bɔndélé	mɔndélé	osungú
<i>homme</i>	moto	mito	oto	boto	moto	oto
<i>hôte</i>	mɔ-(h)ɛnd-é	liɕaya	w-end-á	bɔ-gend-á	x	ɔ-hend-á
<i>houe</i>	kóngo	kóngo	kóngo	lóngo	x	liyémbe
<i>huit</i>	indoíyéle	mwambe	bonâni	bonâni	mwambe ~	onánei
	—	—	—	—	-taáno na ísáto	—
<i>hutte</i>	imbandá	mbéle	eyandá	litéle	ngandɔ	x
<i>ici</i>	hǎné ~ ani	áhɔ	aya	ga	ané	óno, lóno
	—	ané	(l)ǎ ma(y)a	—	—	—
<i>insulter</i>	-ses-en-i	x	x	-ɔm-ɔl-ɔ	x	x
<i>intensifier (s')</i>	-ngal-i	-ngal-i	x	x	-ngal-a	x
<i>intestin</i>	bibulá	mɔsɔlɔ	ihúlá	bohúlá	mɔsɔlɔ	x
<i>jambe</i>	e(y)olo	mokélé	lokolo	boqolo	bokolo	okolo
<i>jeune</i>	x	wá inengé	x	wán'eqé	x	áilengé
<i>jeune fille</i>	moseseya	móna ówáli	oseka	boseqa	x	liɕokú
<i>jeune homme</i>	mwána onwámi	monjéngá	isenge	lyémbá PL	x	olángala
<i>jeu</i>	bewa	tokya	ɔngei	x	x	ifa
<i>joie</i>	elálá	enángá	limengo	limengo	x	x
<i>joue</i>	x	li-táma	x	x	li-táma	likeké
	—	—	—	—	nkóngo	—
<i>jouer</i>	-san-i	-ka(i)ɲ-i	-kel-a ɔngei	-san-a	-san-a	-fa ifa
<i>jour</i>	lisé/maisé	bósé/baósé	lisé	lisé	boisé	x
<i>jour/lumière</i>	eɕanga	mwásá	lówa	lóga	x	lóha/3óha
<i>juger</i>	-sámb-i	-sámb-i	-sámb-es-a	-sámb-es-a	x	x
<i>là-bas</i>	oná	ělo~ anō	áná	őná	x	lóná
<i>lance</i>	liongá	likɔngó	sɔngɔ	liqongá	likongá	likɔngá
<i>lancer</i>	-pim-i	-ɕil-ing-i	x	-us-a	-mbimb-a	x
	-tá	—	—	—	—	—
<i>langue</i>	loláme	loláme	loláme	lolame	loláme	loláme

26 De Boeck (1951a: 139): -sɔnd-ám-ák-é.

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
	/ndáme	/ndému	—	/biláme	/ndáme	—
<i>larmes</i>	φoo	misɔli	x	balíba bã	x	x
	—	—	—	íso	—	—
<i>laver</i>	-φol-i ~ -φul-i	-sóy-i	-sóol-a	-sol-a	x	x
<i>léopard</i>	ngwei	kɔi	ngɔi	ngɔi	kɔi	kɔi
<i>leur</i>	-ábú	-íyó	-á(w)ú	-ábú	ᵛbós	-áú
<i>liane</i>	mo-líi	x	x	x	x	lo-kólí
<i>lit</i>	tangé	x	tangé	tangé	x	etangé
<i>limite</i>	botúngi	x	x	bolelo	x	olelo
<i>lui</i>	índé	yê	índé	índé	hé	índé
<i>lune</i>	sóngé	málohóla	w-él-i	w-él-i	sóngé	wěli
<i>main</i>	etábalá	likalo	lingasa	bosambá	likalo	lihanja
<i>maintenant</i>	owánuwaní	sik'ené	ka(y)ikani	kaiqani	kɔɔkɔɔ	x
<i>maïs</i>	líkɔkɔ	lofáte	límwíndí	língondí	líkɔkɔ	lihángú
<i>maison</i>	ndáwu ~ ndáo	mbéle	ndáko	ndáqo	mbéle	ndákɔ
<i>mal/maladie</i>	wále	bo-tác-i	wále	wále	li-kón-i	-lohó
	lobábá	—	ló(w)ó	logó	—	—
<i>mâle</i>	mot'óme	molóme~mi	woto(o)lóme	bot'olóme	x	ot'olóme
<i>maman</i>	iya	imá	iya	iya	amá	ima
<i>manger</i>	-lé-i	-lá	-lá	-lá	-yá	-lá
<i>manioc</i>	isaláa	íφoé	lomata ²⁷	lomata	iyambo	lomata
	—	—	isɔngú	isɔngú	—	—
<i>manioc (feuille)</i>	mókínjá	mókínjá	foya	baφoya	mókíndá	x
<i>marché</i>	liho	ésalo	liyo	ligo	lisaá	x
<i>matin</i>	ningóningó	kómbe	nɔngó	nɔngó	ngbe	x
<i>mauvais</i>	-béé	-cí-it-an-i	-bé	-bé	-bé	-wé
<i>médicament</i>	mosísá	mokakulé	lisoo	basogo	ηkusu	x
<i>mère</i>	ɲangó	inena	ɲangó	ɲangó	ina	ɲná
<i>mettre</i>	-tá-i	-ís-i	x	-tá	x	-tá
<i>miel</i>	bó(h)e	pɔki	bolúwé	bóge	limbɔkɔ	óhe
	—	—	~ bolwé	—	—	—
<i>mien</i>	-ám̄ba/-ambá	-láa ~ -lâ	-ám̄i/-amí	-ám̄bi	-hã	-ami
<i>moi</i>	mbá	ngɔ	mi	mbi	eme	(i)mbái
<i>moment, temps</i>	ekende	x	mbilé	mbilé	x	x
	ekeká	—	—	—	—	—
<i>montagne</i> ~ colline	eholí	lilɔnge	ngómbá	lóngo	etíkóló	x
<i>mordre</i>	-swe-i	-nóm-at-i	-cwá	-íc-a	-tɔ	-φwá
	—	-mát-i	—	—	—	—
<i>mouiller (se)</i>	-φɔφ-i	-loφ-i	-tɔφ-ɔ	-tɔφ-ɔ	x	-φɔφ-a
<i>mourir</i>	-wé-i	-wé-i	-wá	-wá	-ngbá	-wá
<i>mouton</i>	kandóló	patá	kɔndóló	mémé	x	x
<i>mur</i>	x	x	etutú	etutú	x	etutú
<i>mûrir</i>	-hów-i	-póc-i	-ók-a	-óq-a	x	-tel-a
<i>nager</i>	-kúnd-ɔl-i	-lúk-i ~ -kék-i	-lúk-el-a	-om-a alíba	x	x
<i>natte</i>	itɔkó	litɔkó	itɔkó	i-tɔqó	i-tɔkó	itɔkó
	—	—	—	—	—	kéta
<i>neuf</i>	libwá	libwá	libwá	libwá	libwá ~	limbwá
	—	—	—	—	-taánɔ na ínei	—
<i>nez</i>	yélo/mélo	liélo	boásé	bobásé	lélo	owásé
<i>noir</i>	-índ-o	-njim-ák-é	-índ-o	w-índ-o	pi	etukulu N.

27 = pain de manioc

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>nom</i>	lína/maína	lína	lína	lína	lína	lína
<i>nombreux</i>	-ík-é~-iy-é	boφela <i>N.</i>	-ík-é	liqama <i>N.</i>	x	úké <i>N.</i>
<i>nombril</i>	lihombi	litɔngu	lɔkɔko	lɔqɔqɔ	x	x
<i>non</i>	x	hĩ	mbâ	ĩmba	índo	haání
<i>nôtre</i>	-ású	-ísó	-ású	-ású	̀ só	-ású
<i>nourriture</i>	miéhi	bíma	yăyí	beqa	mɔyɔ	yeka
<i>nous (chez)</i>	ehású	ngásó	ole ású	énd'ísó	x	l'ohású
<i>nous</i>	ísó	osú	(i)só	ísó	esú	ísó
<i>nouvelle</i>	mbóli	x	x	mbóli	x	mbóli
<i>nuage</i>	lipata	loóla ²⁸	lipatá	ekínda	x	x
<i>nuit</i>	bocó	bocó	ocó	bocó	bofio	ocó
<i>œil</i>	líso/maíso	líso/baíso	líso/baíso	líso	líso	líso
<i>œuf</i>	mɔkeí	moké	liké	ligé	mokeé	liké
<i>oiseau</i>	mbulí	nɔli	inɔli	ibulú	mbulú	inɔli
<i>oncle</i>	pa óló	inena-olóme	nókɔ	táta	x	x
<i>ongle/griffe</i>	lwála/njála	yehóhó	loála	lihála/njála	londala	lwála
<i>oreille</i>	licwé	litói	litói	litói	litói	litói
<i>os</i>	iwá	liwé	ikwá	ikpá	mongúa	ikpá
<i>ôter, enlever</i>	x	x	x	-om-ol-a	x	-lím-a
<i>où ?</i>	hai	kohé	óní	óní	x	lóní
<i>pagaie</i>	káí	x	káí	x	x	x
<i>pagayer</i>	-lúw-i	x	-lúw-a	-lúq-a	x	-lúk-a
<i>parole</i>	lw-ás-o/ n-jás-o	li-kamb-o	lo-ás-o	l-ás-o/ n-jás-o	x	li-kamb-ɔ
<i>palme (éclat)</i>	x	lombásé	liyukulu	liánga	longánga	x
<i>palme (fruit)</i>	x	mbíla	mbíla	mbíla	mbíla	loíla/mbíla
<i>palmiste(noix)</i>	x	monjiká	x	x	moliká	x
<i>palmier</i>	mbíla	motoko	líla	litoqo	ebíla	litoko
	–	–	litoko	–	limbimbá	–
<i>palmier à vin</i>	x	limbimbá ²⁹	libɔndɔ	x	liɔndɔ	lyɔndɔ ³⁰
	–	–	–	–	likelele ³¹	–
<i>panier</i>	liséle	ésaka	ekɔlɔ	i-túnga	ékíli	o-φalá
<i>paquet</i>	libóé	likisá	liyóké	libóqé	x	x
<i>patate</i>	litembele	libengé	libengé	tɔndɔlɔ	x	x
<i>papa</i>	sángó	ahá	bába	φaφá	apá	aφá
<i>pardonner</i>	-mes-el-i	x	x	-límb-is-a	x	-mesel-e
<i> paresse</i>	bo-lemb-ú	bosende	ɔsende	ɔ-lemb-ú	x	x
<i>parler/dire</i>	-ásás-i	-ék-i	-ong-a	-ong-a	-kpom-a	-hong-a
<i>(sur)passer</i>	-ét-i	-ét-i	-ét-a	-ét-a	x	x
	–	-lek-i	–	–	–	-lek-a
<i>peau</i>	loφo/koφo	lɔtétɔ	lokofo	loqoφo	loφoso	lokómbá
<i>penser, croire</i>	-luh-aɲ-a	-kan-is-i	-eɲ-es-el-a	-eɲ-es-el-a	-luh-aɲ-a	-táng-a
<i>percevoir</i>	-ów-i	-ɔkɔk-i	-ók-a	-óq-a	-ók-a	-ók-a
<i>père</i>	sángó	isé	sángó	sángó	isé	sángó
<i>petit</i>	-ké	-ké ~ kêké	-kéke	-kéke	-ké	-ɲɔ
<i>peur/crainte</i>	bóhɔ	x	x		mobángání	x
	bobila					
<i>pied</i>	élo/maolo	licínjínjĩ	litíndí	litíndí	litíndí	litíndí
	–	–	mapata	–	–	–

28 = ciel

29 = palmier raphia

30 = palmier des marais

31 = palmier *ndele*

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>pierre</i>	liopí	x	x	litále	liopí	x
<i>pieu, pilier</i>	x	bosio	x	x	x	likolé
<i>piler</i>	-cá-ang-i	-tút-i	-tw-ang-a	-cw-ang-a	-tút-a	x
<i>pirogue</i>	wäto	wäto	x	wáto	bwáto	wäto
<i>planter</i>	-loh-i	-ón-i	-hol-ɔ	-lóg-ɔ	x	-long-ɔ
<i>pleurer</i>	-lel-i	-lel-i	-lel-a	-lel-a	-lel-a	-lel-a
<i>pleuvoir</i>	-tón-i	-jé-i	-tón-ɔ	-tón-ɔ	x	-tón-ɔ
<i>pluie</i>	mbúla	mbúla	mbúla	mbúla	aúká	mbúla
<i>plume</i>	limbembe	limbembe	sálá	kúmbo	limbembe	lokota/kota
	—	—	—	loqota/kota	—	—
<i>poil</i>	kunja	ngungi	fúé ~ fwé	losogé	mokungi	lofufú
<i>poindre(soleil)</i>	-som-w-a ³²	-tw-í	-cwá	-um-a	x	-cwá
	-ma-i	—	—	—	—	—
<i>poisson</i>	fwí	swé	swí	iswí	x	eí
<i>(trans)porter</i>	-tól-i	-tól-i	-tól-a	-tól-a	-tól-a	-tól-a
<i>pot</i>	εengé/byengé	njiko	eqóqó	ndíko	x	x
<i>pou</i>	mosili/sili	njili	losili	bosili	x	bofili
<i>poule</i>	kókó	kókó	kókó	qókó	kókó	kókó
<i>pourrir</i>	-hol-i	-ɸol-i	x	-hol-ɔ	-ɸol-ɔ	-ɸond-ɔ
<i>pousser</i>	-cínj-i	-ɸil-i	-tínj-a	-tínj-a	x	x
<i>poussière</i>	-ut-i V.	x	x	x	mo-túfu	lihunge
	—	—	—	—	—	ɔséke
<i>puiser</i>	-tó-i	-tók-i	-tók-a	-tók-a	x	-tók-a
<i>préparer</i>	-lám-b-i	-lám-b-i	-lám-b-a	-lám-b-a	-lám-b-a	-lám-b-a
	—	-léng-es-i ³³	—	—	—	—
<i>presser</i>	-hám-ol-i	-ám-ol-i	-kám-ol-a	-ám-a	x	x
<i>quantité (pte)</i>	sijo	ndámbo	x	sijo	x	x
<i>quatre</i>	-ne	mekéleka	-ni	-ni	-nei	-nei
<i>que (DECL)</i>	mbo(o)	iné	mbo ~ mboó	mbo	ngo ~ ngoó	mbo
	—	—	—	—	—	te
<i>quel ?</i>	-ye	mbí	íyé	íyé	-nandá	wí e
	—	—	—	—	—	~ mbiyé
<i>quelque</i>	-mɔ́tí	-mɔ́í	-mitó ~ -mɔ́í	-mɔ́tí	x	-mitó ~ -mɔ́í
<i>queue</i>	mwéla/ myéla	lokóndoka	wokálí	bokálí	x	x
	—	—	—	—	—	—
<i>qui ?</i>	nda	ndá	(i)ndé ~ ndí	ndí	ndá	ndai
<i>quoi ?</i>	iye	mbí	iyé	iyé	x	x
<i>racine</i>	mosali	mwili	bosisá	bosisá	mwili	wili
<i>raphia</i>	sóse	pekwa	sosé	sósé	x	sóse
<i>rat de Gambie</i>	mosómba	x	x	bosómba	x	osómba
<i>refuser</i>						
<i>(de donner)</i>	-ím-i	x	-ím-a	-úm-el-a	x	-ɸek-a
<i>remercier</i>	-ɸá kéleéle	-náng-el-i	-fá longóna	x	-sím-e-a	-sím-a
<i>rentrer/</i>	-bij-u-el-i	-ul-i	-bin-y-a	-bijw-a	-kumb-a	-im-w-a
<i>retourner</i>	—	—	~ -bin-o-a	—	—	-líj-w-a
<i>respirer</i>	-hom-i	-pém-el-i	-é-um-a	-éq-um-a	-fok-a	x
<i>rester</i>	-tíy-al-a	-cík-al-i	-tíkal-a	-tíq-al-a	-tíkal-a	-tíkal-a
<i>rêve</i>	saí	x	x	soí	sema	x
<i>rêver</i>	-t-í saí	-sem-i	-lót-a	-tá soí	-sem-a	x
<i>réveiller</i>	-líng-ɔl-i	x	-sis-ol-a	-sis-ɔl-a	x	x

32 = sortir

33 se dit de l'huile

Glosse	Soa-Sakó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>rire</i>	-el-i	-ol-i	-sek-e	-seq-e	x	-sek-e
<i>rive opposée</i>	elongo ~ loongo	x —	x —	ngámbo ɸangí	x —	x —
<i>rivière</i>	i-sól-o motíma ngɔŋge	liangé x —	liandé otíma ³⁴ —	libandé otíma —	x x —	lohale otíma —
<i>riz</i>	loɸunga	lósɔ	wɔɸonga	bɔɸonga	loɸunga	oɸonga
<i>ronfler</i>	-tá-i kɔli	-tɔk-i	-súm-a	-qela kɔlɔli	-ngbuluk-a	x
<i>rouge</i>	ngbáá -tel-ú	-hum-i V. —	-tel-ú —	-tel-ú —	páá —	telele ekelele
<i>sable</i>	bóhé sásá	x —	wóké —	boqoké —	lióké sasya ³⁵	seseke —
<i>saleté</i>	líndí —	bɔsɔtɔ —	w-íl-o —	l-íl-o —	líndí —	a-íl-o ɔpaɔpo
<i>sang</i>	máílá	ngélo	bakilá	baqilá	ngélo	akilá
<i>savoir</i>	-lúb-i —	-emb-el-i —	-lúw-a —	-lów-a ~ -lúw-a	-ób-a —	x —
<i>sein</i>	libéle	liéle	liyéle	libéle	libéle	liyéle
<i>sel</i>	mokpá	monaná	wokwá	bokpá	mokpá	okwá
<i>sept</i>	mosambáále	sambo	bosambálé	bosambálé	nsambo ~ -taánɔ na iélé	osambáale
<i>serpent</i>	njɔ	ɸéle	njɔ	i-njɔ	ndɔɔ	nɔɔ
<i>sien</i>	-ándé	-aê	-ándé	-ándé	x	-andé
<i>singe</i>	ɸunga	ngéma	ngéma	ngéma	x	ngéma
<i>six</i>	yambe	mbalá emɔi	x	liambe	motóbá ~ -taánɔ na émɔi	lyambe
<i>sœur</i>	mwéló —	mosiki- nemo	mwéló —	wéló —	x —	wéló —
<i>soir</i>	liyɔɔ	x	x	liyɔɔ	x	likɔɔ
<i>soleil</i>	eɸanga búsé	mwásá	lówá	lógá	x	lóhá
<i>source</i>	eliba —	lóye/njê —	etíma —	botíma —	x —	e-tók-o etíma ³⁶
<i>sucer</i>	-lúŋ-i	-bénd-i	-úl-a	-lut-a	x	x
<i>suivre</i>	-cúc-i	x	-tút-a	-tút-a	-bil-a	x
<i>tache</i>	mɔtɔnɔ	x	inɔnɔ	itɔnɔ	x	litúmá
<i>terre</i>	ɲele	mbúú	ɲele	ɲele	x	ɲele
<i>tête</i>	motó	motó	otó	botó	motó	otó
<i>tien</i>	-aye ~ -aye	-aó	-áe	-áge	-hɔ	-áhe
<i>tirer</i>	-luc-i	-bénd-i	-lut-a	-lut-a	x	x
<i>toi</i>	aye	ɔye	ê	age	ɔhe	ahé
<i>tomber</i>	-kp-í	-kw-í	-kpá ilangó	-kpá	-kpá	-kwá
<i>tonner</i>	mikaali N ³⁷	-bám-i	-lund-a	-qela bibúndi	mongbumo N.	likungulungu N.
<i>tortue</i>	ehúlu	x	iyúlu	egúlu	mokpala	eɸúlu
<i>tousser</i>	-kes-ul-i	-kɔs-ul-i	-kes-ul-a	-qes-ul-a	-kes-ol-a	x
<i>tout</i>	ɸéé	kwatú	-ótotína	-totína	-tói	+a -sí
<i>travail</i>	— mo-sál-á —	— mo-sál-á —	komotú likuwa —	-túbu liquba —	— likwa —	— olemo ɔhɔnɔ ³⁸

34 = ruisseau

35 = petits grains

36 aussi 'ruisseau'

37 mikaali mile mileba 'les éclairs frappent'

Glosse	Soa-Sókó	Mbesa	Mboosó	Yangole	Olombo-Lik.	Mbólé
<i>travailler</i>	-kel-i mosál-á	-sál-i	-kel-a likuwa x		-kel-a likwa	-kamb-a
<i>traverser</i>	-héy-an-i	-tén-es-i	-lek-a	-tén-an-a	x	-lek-a
<i>tresser</i>	-tong-i	-lo-i	-twák-a	x	x	x
<i>triumpher</i>	-lóng-i	-lóng-i	-lóng-a	-lóng-a	x	-léng-a
<i>tristesse/pitié</i>	luwa~buha	bowa	ngandi	ngandi	mahwa	x
<i>trois</i>	-háto	-sásó	-sáto	-sáto	-sáto	-sásó
<i>trou, puits</i>	libóndo	libéná	x	libóndo	fanda	lihúndo
<i>tuer</i>	-ól-i	-ól-i	-ów-a	-ól-a	-ól-a	-ól-a
	—	—	—	-lóq-a	—	—
<i>un</i>	-mwí	-móí	-mwí	-mwí	-móí	-móí /-mitó
<i>urine</i>	maíŋe	basíne	baíŋe	baíŋe	x	x
<i>vache</i>	ngómbe	ngómbe	ngómbe	mbúli ³⁹	x	x
<i>vendre</i>	-end-es-i	-támb-es-i	-úng-es-a	-támb-es-a	-hél-es-a	-sómb-es-a
<i>venir</i>	-ye-i	-lo-i ~ -lw-i	-ya	-ya	-ló-ɔ	-ya
<i>venir de</i>	-sókp-i	x	-ín-o-a	-sókp-a	-úm-a	x
<i>vent</i>	li-foφ-el-a	ye-foφ-ó	i-fɔf-el-ε	lúli	li-fof-el-a	x
<i>venter</i>	-foφ-i	-foφ-i	-fɔf-a	-foφ-a	x	x
<i>ventre</i>	sóló	sóló	sóló	lɔsóló	nda	x
<i>verser</i>	-wɛl-i	-áh-ak-i	-wɛl-ε	-wɛl-e	x	x
<i>vêtir (se)</i>	-bát-i	x	x	-bát-a	x	x
<i>viande</i>	mwíŋo	moni	ɲama	ɲama	nama	liŋo
	—	—	/munama	—	—	—
<i>vieillard</i>	moto-wangé	mo-kót-a	woto-wangé	φómú	x	x
	—	ngalúsáká	inunú			
<i>village/tribu</i>	moyi	loyá	lolo	kolo	kai	okéngé
	—	—	kabíla sw.	—	—	—
<i>voir</i>	-én-i	-én-i	-én-ε	-én-ε	-én-ε	-εn-ε
<i>voler/dérober</i>	-íb-i	-íy-i	-íy-a	-íb-a	-íb-a	-íy-a
<i>voler (oiseau)</i>	-φumb-w-i	-humb-w-i	-úngb-a	-úngb-a	x	x
<i>vomir</i>	-sél-ε-i	-to-ol-i	-úl-a	-úl-a	x	x
<i>vôtre</i>	-ánú	-ínó	-ánú	-ánú	-`nó	-ánú
<i>vous</i>	ínó	onú	(í)nó	ínó	enú	ínó
<i>voyager</i> ⁴⁰	-(k)end-i	-kend-i	-kend-a	-kend-ε	-kend-ε	-kend-ε
	—	—	—	—	—	-támb-ol-a

38 = métier

39 = chèvre

40 = marcher

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akafomo Mongo, Antoine, *s.d.*: La Coopérative de Développement communautaire d'Isangi (CODIS). Exemple concret d'un foyer de développement rural intégré. Manuscrit. *s.l.*
- Angenot, Jean-Pierre, 1971: Aspects de la phonologie et de la morphologie de l'ewondo. Thèse de doctorat, Leiden.
- Atindogbé, Gratien, 1996: *Bankon (A40). Eléments de phonologie, morphologie et tonologie* (Grammatische Analysen, 7.) Köln: Rüdiger Köppe.
- Asoyo Sokomo Kamango, 1973: Aspects de la grammaire générative et transformationnelle de la langue boa. Mémoire, Lubumashi: Université Nationale du Zaïre.
- Bakasa Bosekonsombo, 1994: Les Banyana ou Balinga de la haute Jwafa. *Annales Aequatoria* 15: 171-190.
- Bamen'Eweli Bahandonga, 1993: Eléments de phonologie et de morphologie mombesa. Travail de fin d'études, Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka.
- Bastin, Yvonne, 1978: Les langues bantoues. Dans *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar*, D. Barreteau (sous la direction de), pp. 123-185. Paris: Conseil International de la langue française/Selaf.
- , 1980: Statistique grammaticale et innovations en bantou. Dans *Expansion bantoue: actes du Colloque International CNRS/Viviers (France) – 4-16 avril 1977*, édité par Luc Bouquiaux, pp. 387-400. Paris: Selaf.
- Bastin, Yvonne, André Coupez & Bernard de Halleux, 1983: Classification lexicostatistique des langues bantoues (214 relevés). *Bulletin des séances de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer* 27(2): 173-199.
- Bastin, Yvonne, André Coupez & Michael Mann, 1999: *Continuity and divergence in the Bantu languages: perspectives from a lexicostatistic study*. (Annales, 162.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Boelaert, Edmond, 1947: Les Bongili. *Aequatoria*, 10: 17-34.
- Baelo Bobunda, 1998: Esquisse grammaticale du parler tofoké de Ya-ngole. Travail de fin d'études, Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka.
- , 2001: Application du test de Swadesh sur quelques parlers de la région du Bas-Lomamé: cas du lokele, olombo, foma, soko et yangole. Mémoire, Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka.
- Bokula, François-Xavier, 1971: Formes nominales et pronominales en mba. Dans *Africana Linguistica V*. (Annales, 72.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Bokula Moiso, 1976: La phrase mba. Etude de sémantique générative. Thèse de doctorat à la Faculté des Lettres, Lubumbashi.
- , 1982: Etude comparée des langues ndunga et mba. *Annales Aequatoria* 3:7-106.
- , 1983: Formes pronominales comparées en mondunga et mba. *Annales Aequatoria* 4:63-75.
- Bonzoi Mwamakasa, 1999: Esquisse descriptive du bokala: un parler de la Saw-Mweko. Mémoire, Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka.
- Boone, Olga, 1961: *Carte ethnique du Congo. Quart sud-est*. (Annales, 37. Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Botne, Robert, 1999: Future and Distal *-ka-'s*: Proto-Bantu or Nascent Form(s)? Dans Jean Marie Hombert & Larry M. Hyman (éds.): *Bantu Historical Linguistics: Theoretical and Empirical Perspectives*. (CSLI Lecture Notes, 99), pp. 473-544. Stanford – California: CSLI Publications.
- , 2003: Lega (Beya dialect) (D25). Dans *The Bantu languages*, édité par Derek Nurse et Gérard Philippson, pp. 422-449. London – New York: Routledge.
- Botne, Robert & Salma-Gray Kisanga, 1994: *A Lega and English Dictionary*. (East African Languages and Dialects, 3.) Köln: Rüdiger Köppe.

- Bourquin, W., 1952: Notes on the concords in Xhosa and Zulu, their differences and general aspect. *African Studies* 11: 17-28.
- Bradshaw, Mary, 1999: A crosslinguistic study of consonant-tone interaction. Thèse de doctorat à l'Université d'Ohio, Columbus.
- Brauner, Siegmund, 1995: *A grammatical sketch of Shona, including historical notes*. (Grammatische Analysen Afrkanischer Sprachen, 4.) Köln: Rüdiger Köppe.
- Bittremieux, Leo, 1946: Het Bantoe Koppelwoordje -A. *Aequatoria* 9: 49-55.
- Bokula Moiso et al. 1979. *Les langues de la Région du Haut-Zaïre*. Kisangani: IRS/Bureau Régional.
- Bryan, Margaret A., 1959: *The Bantu Languages of Africa*. London: Oxford University Press for Internatioanl Africa Institute.
- Burssens, Amaat, 1954: *Inleiding tot de studie van Kongolese Bantoetalen*. (Kongo-Overzee Bibliotheek, 8.) Antwerpen: De Sikkel.
- Bwantsa Kafungu, Simon P. 1970. *Esquisse grammaticale de lingala*. Kinshasa: Publications de l'Université Lovanium.
- Compbell, Lyle & Mauricio J. Mixco, 2007: *A Glossary of Historical Linguistics*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Cardinal, J., 1933: Etudes générales sur les Bongando. Manuscrit, Koret.
- Carrington, John Frederick, 1943: The tonal structure of Kele. *African Studies* 4(2):193-209.
- , 1947a: Notes sur la langue olombo. *Aequatoria* 10: 102-113.
- , 1947b: Initiation language: Lokele tribe. *African Studies* 6: 196-207.
- , 1949a: *A comparative study of some Central African gong-languages*. (Mémoires, 18-3.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1949b: Esquisse de la langue mba (kimanga). *Kongo-Overzee* 15: 90-107.
- , 1954: Lingala and Tribal Languages in the Belgian Congo. *Bible Translator*, 5: 22-27.
- , 1959: Notes on Dr Sims's Yalulema Vocabulary. *African Studies* 18(2): 74-78.
- , 1972a: Esquisse de grammaire lokele. Manuscrit, Stanleyville.
- , 1972b: Coalescing and non-coalescing vowels roots in Lokele (Upper Zaïre). *African Studies* (3)31: 203-209.
- , 1977: Esquisse morphologique de la langue likile. Dans *Africana Linguistica VII*, pp. 65-87. (Annales, 90.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Chelo Lotsima, 1973: Phonologie et morphologie de la langue olombo (turumbu). Mém., Lubumbashi: Univeristé Nationale du Zaïre.
- Clist, Bernard, nd: *Découvertes archéologiques en République démocratique du Congo*. (Cahiers scientifiques et techniques, 1.) Saint-Maur-des-Faussés: Sépia et Centre culturel français de Kinshasa – Halle de la Gombe.
- Clements, G. N. & Annie Rialland, 2008: Africa as a phonological area. Dans *A Linguistic Geography of Africa*, Bernd Heine & Derek Nurse (éds), pp. 36-85. Cambridge: Cambridge University Press.
- Cole, Desmond T., 1967: *Some features of Ganda linguistic structure*. Johannesburg: Witwatersrand University Press.
- Comrie, Bernard, 1976: *Aspect: an introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge University Press, Cambridge.
- Coupez, André, 1955: *Esquisse de la langue holoholo*. (Annales, 12.) Tervuren: Musée Royal du Congo Belge.
- , 1977: Note sur les morphèmes prédicatifs en bantou. Dans *Africana Linguistica VII*. p. 91. (Annales, 90.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1980: Abregé de grammaire rwanda, édition provisoire. Manuscrit. Butare: Institut National de Recherche Scientifique.
- Creissels, Denis, 1994: *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*. Grenoble: Ellug.

- , 2005: L'émergence des systèmes à neuf voyelles en bantou S30. Dans *Studies in African Comparative Linguistics, with Special Focus on Bantu and Mande*; Koen Bostoen & Jacky Maniacky (Eds), pp.191-198. (Collectie Sciences Humaines, 169.) Tervuren: Royal Museum for Central Africa.
- , 2007: L'influence des voyelles sur les évolutions des consonnes en tswana (S31). *Africana Linguistica* 13: 33-52.
- Coquilhat, Camille, 1888: *Sur le Haut Congo*. Bruxelles: J. Lebègue & Cie.
- Crine, Bruno, 1972: *La structure sociale des Foma*. (Cahiers du Cedaf, 4.) Bruxelles: Centre d'Etude et de Documentation Africaines.
- De Boeck, Louis B., 1951a: Een greep uit de Mombesa-taal. *Aequatoria* 14: 136-143.
- , 1951b: Tonologie des parlers du Nord-Ouest du Congo Belge. *Bulletin de l'Institut Royal Colonial Belge* 22: 900-919.
- De Rop, Albert, 1963: *Introduction à la linguistique bantoue congolaise*. Bruxelles: Mimosa.
- , 1971: Esquisse de grammaire mbole. *Orbis* 20: 34-78.
- De Ryck, Maurice M., 1937: Les Lalya Ngolu. *Trait d'Union* [Anvers] 6: 93-254.
- De Thier, Franz M., 1956: *Le centre extra-coutumier de Coquilhatville*. (Etudes Coloniales, 2.) Université Libre de Bruxelles: Institut de Sociologie Solvay.
- , 1966: *Singhitini, la Stanleyville musulmane*. Bruxelles: Correspondance d'Orient.
- Doke, Clement D.; 1945[1967]: *Bantu: Modern Grammatical, Phonetical and Lexicographical Studies since 1860*. London: Percy Lund, Humphries and Co for International African Institute.
- De Saint Moulin, Léon, 1998: Conscience nationale et identités ethniques, contribution à une culture de paix. *Congo-Afrique* 330: 587-630.
- De Saint Moulin, Léon & Jean Claude Kalombo, 2005: *Atlas de l'organisation administrative de la République Démocratique du Congo*. Kinshasa: Centre d'Etudes Pour l'Action Sociale – CEPAS.
- De Wolf, Paul Polydoor, 1992: Lingala, Bolia – Ntomba und Mongo. Dans Ernst Wilhem Müller & Anna-Maria Brandstetter (éds.): *Forschungen in Zaïre. In memoriam Erika Sulzmann (7.1.1911 – 17.6.1989)*, pp. 61-83. (Mainzer Beiträge zur Afrika – Forschung, 1.) Münster – Hamburg: LIT.
- Duke, Daniel Joseph, 2001: Aka as a contact language: sociolinguistic and grammatical evidence. Mémoire de maîtrise, Université de Texas à Arlington.
- Dunham, Margaret, 2001: Description ethno-linguistique des Valangi de Tanzani. Thèse de doctorat, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle.
- , 2005: *Eléments de description du langi, langue bantoue F33 de Tanzanie. Phonologie – Grammaire – Lexique*, collection Langues et littératures de l'Afrique noire (SELAF, 413.) Louvain – Paris – Dudley MA: Peeters. Engh, H., n.d.: Rapport sur les chefferies Baonga et Ilongo, Archives du Centre Aequatoria (Bamanya-Mbandaka).
- Gauton, Rachele, 2000: Locative noun classes in Bantu: the case for recognizing two additional locative nouns class prefixes. Dans *Proceedings of the 2nd World Congress of African Linguistics Leipzig 1997*, édité par H. Ekkehard Wolff et Orin D. Gensler, pp. 525-542. Köln: Rüdiger Köppe.
- Geider, Thomas, 1990: *Die Figur des Oger in der traditionellen Literatur und Lebenswelt der Pokomo in Ost-Kenya*. (Wortkunst und Dokumentartexte in afrikanischen Sprachen, 1.) Köln: Rüdiger Köppe.
- Gérard, S., 1924: *La langue lebéo: grammaire et vocabulaire*. Bruxelles: Vromont et Cie.
- Gilliard, Léon, 1928: *Grammaire pratique du lomtomba*. Bruxelles: Editions de l'Essorial.
- Greenberg, Joseph H. 1959. Africa as a Linguistic Area. Dans *Continuity and Change in African Cultures*, édité par William R. Bascom & Melville J. Herskovits, pp.15-27. Chicago and London: University of Chicago Press.

- Grégoire, Claire, 1975: *Les locatifs en bantou*. (Annales, 83.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1979: Voyelles finales alternatives dans la conjugaison des langues bantoues centrales. *Journal of African Languages and Linguistics* 1: 141-172.
- , 1980: Les locatifs en bantou: reconstruction et évolution régionale. Dans Luc Bouquiaux (éd.): *L'expansion bantoue: Actes du Colloque International du CNRS. Viviers (France). 4-16 avril 1977*, pp.511-525. Paris: SELAF.
- Grimes, Barbara F. (éd.), 2000: *Ethnologue. Volume 2: Maps and Indexes to the Fourteenth Edition of the Ethnologue*. Dallas: SIL International.
- Guthrie, Malcolm, 1948: *The classification of the Bantu languages*. London: Oxford University Press for International African Institute.
- , 1970: *Comparative Bantu: an introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*, vol. 4. Gregg: Farnborough.
- , 1971: *Comparative Bantu: an introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*, vol. 2. Gregg: Farnborough.
- Hadermann, Pascale, 1994: Les marques *yo* et *to* dans la conjugaison de quelques langues bantoues de la zone C. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 38: 163-180.
- Hagman, Roy Stephen, 1977: *Nama Hottentot Grammar*. Bloomington: Indiana University Press.
- Harries, Lyndon, 1955: Grammar of Gesogo. *Kongo-Overzee* 21: 420-440.
- , 1958: Kumo, a Sub-Bantu language. *Kongo-Overzee* 24: 265-296.
- , 1959: Nyali, a Bantoid language. *Kongo-Overzee* 25: 174-205.
- Harvey, T. K., 1997: The Bali of Northeastern Congo-Kinshasa. Uncovering the history of a people shrouded by Ituri rain forest. Thèse de maîtrise, University of Texas at Madison.
- Heath, Daniel, 1991: Tense and aspect in Makaa. Dans Stephen Anderson & Bernard Comrie (éds): *Tense and aspect in eight languages of Cameroon*, pp. 3-16. (Summer Institute of Linguistics and The University of Texas at Arlington Publications in Linguistics, 99.) s.l.: Summer Institute of Linguistics.
- Hedborg, M., 1910: *Vocabulaire français-mabinza et mabinza-français*. Bruxelles: Imprimerie Veuve Monom.
- Hinnebusch, Thomas J., 1989: Bantu. Dans *The Niger-Congo languages. A classification and description of Africa's largest language family*, édité par John Bendor-Samuel et Rhonda L. Hartell, pp. 450-473. Lanhan – New York – London: University Press of America.
- Hulstaert, Gustave, 1927-28: Bezoek aan een Balinga-Dorp. *Annalen van O.L. Vrouw van het H.Hart* 38: 223-224, 39: 54-56.
- , 1940: Ya-namen. *Aequatoria* 3: 21-22.
- , 1948: Le dialecte des Pygmoïdes Batwsá de l'Equateur. *Africa* 18: 21-28.
- , 1950a: *Carte linguistique du Congo Belge*. (Mémoires, 19[5].) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1950b: *La négation dans les langues congolaises*. (Mémoires, 19[4].) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1951: Les langues de la cuvette centrale congolaise. *Aequatoria* 14: 18-24.
- , 1954: *Au sujet de deux cartes linguistiques du Congo belge*. (Mémoires, 38.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1961: *Grammaire du lomongo I: Phonologie*. (Annales, 39.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1965: *Grammaire du lomongo II: Morphologie*. (Annales, 57.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1970: *Esquisse du parler des Nkengo*. (Annales, 66.) Tervuren: Musée Royal du Congo Belge.
- , 1972: Une lecture critique de *L'ethnie mongo* de G. Van der Kerken. *Etudes d'Histoire Africaine* 3: 27-60.

- , 1977: Esquisse de sémantique môngɔ. (Annales, 42.) Bruxelles: Académie Royale des Sciences d’Outre-mer.
- , 1978: Notes sur la langue des Bafotó. *Anthropos* 73: 113-132.
- , 1980: Le voyage d’un officier danois: notes et commentaires sur le séjour à l’Equateur de Knud Jespersen (1898-1908). *Enquêtes et documents d’histoire africaine* 4: 64-76.
- , 1982: Petite monographie des Bondombe. *Annales Aequatoria* 3: 7-106.
- , 1984a: *Eléments pour l’histoire mongo ancienne*. (Mémoire, 48.) Bruxelles: Académie Royale des Sciences d’Outre-mer.
- , 1984b: *Les parlers des Emoma, Mpongo et Nkole: Esquisse linguistique des Booli (Rép. du Zaïre)*. (Série III, 12.) Bandundu: CEEBA.
- , 1984c: *Les parlers losikongo*. (Ceeba Publications – Série 3, 10.) Bandundu: Centre d’Etudes Ethnologiques de Bandundu.
- , 1986a: Encore Bondombe. *Annales Aequatoria* 7: 195-219.
- , 1986b: La langue des Jofe. *Annales Aequatoria* 7: 227-264.
- , 1987: Les parlers des Bongando méridionaux. *Annales Aequatoria* 8: 205-288.
- , 1988: Le parler des Lokalo orientaux. *Annales Aequatoria* 9: 133-171.
- , 1989: L’origine du lingala. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 17: 81-114.
- , 1992: Onomastique môngɔ. *Annales Aequatoria* 13: 161-275.
- , 1993a. Les préfixes nominaux *li-* et *bi-* dans les dialectes mongo. *Annales Aequatoria* 14: 306-321.
- , 1993b: Liste et carte des dialectes mongo. *Annales Aequatoria* 12: 401-406.
- , 1999: Eléments de dialectologie môngɔ. *Annales Aequatoria* 20: 9-323.
- , 2007: Eléments pour la dialectologie môngɔ. Suite et fin: formes relatives et particules. *Annales Aequatoria* 28: 201-332.
- Hyman, Larry M., 2003: Segmental phonology. Dans *The Bantu languages*, édité par Nurse Derek & Gérard Philippson, pp. 43-58. London – New York: Routledge.
- Infor-Congo, 1958: *Guide du voyageur au Congo Belge et au Ruanda-Urundi*. Bruxelles: Office d’Information et des Relations Publiques pour le Congo et le Ruanda-Urundi.
- Institut National de la Statistique, 1992: *Totaux définitifs, Groupements/Quartiers. Volume I: Kinshasa, Bas-Zaïre, Bandundu, Equateur, Haut-Zaïre*. Kinshasa.
- Jacobs, John, 1961: Le récit épique de Lofokefoke, le héros des Mbole (Bambuli). *Aequatoria* 24: 81-92.
- , 1964: Mbole-Langa-teksten (Gewest Katako-Kombe, Republiek Kongo). *Orientalia Gandensia* (Gent), 1: 251-268.
- , 2000: Classes nominales et radicaux verbaux en lombole (Katako-Kombe). *Annales Aequatoria* 21: 69-82.
- Jacobs, John & Barthélémy Omeonga, 2001: Classes nominales et radicaux verbaux en isiamba (Tulungu, Kindu). *Annales Aequatoria* 22: 205-220.
- Janssens, Baudouin, 1991: Doubles réflexes en ewondo ou les chassé-croisés de la dérivation. *PHOLIA* 6: 155-180.
- Johnston, Harry H., 1908: *George Grenfell and the Congo: History and description of the Congo Independent State and adjoining districts of Congoland*. London: Hutchinson & Co.
- Johnston, Harry H., 1919-22: *A comparative study of the Bantu and semi-Bantu languages*. 2t. Oxford: Claredon.
- Kadima, Kamuleta (éd.), 1982: *Atlas linguistique de l’Afrique Centrale. Situation linguistique en Afrique Centrale: inventaire préliminaire, le Zaïre*. Paris: ACCT, CERDOTOLA, Equipe nationale zaïroise.
- , 2002: Eléments de grammaire du kikongo commun. *Revue de Pédagogie Appliquée* [Kinshasa] 3: 33-75.

- Kadima, Marcel, 1965: Esquisse phonologique et morphologique de la langue nyanga. Dans *Africana Linguistica II*, pp. 55-111. (Annales, 55.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1969: *Le système des classes en bantou*. Leuven: Vander.
- Kaji, Shigeki, 1985: *Lexique Tembo I: Tembo - Swahili du Zaïre - Japonais - Français*. (Asian & African Lexicon, 16.) Tokyo: Institut for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa.
- , 1992: *Vocabulaire hunde*. (African Languages and Ethnography, 24.) Tokyo: Institut for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa.
- Kamba Muzenga, 1991: Substitutifs en zone C. *Annales Aequatoria* 12: 229-250.
- , 2003: *Substitutifs et possessifs en bantou*. (Langues et Cultures Africaines, 31/Selaf, 401.) Louvain – Paris – Dubley: Peeters.
- Kanimba Misago, 1995: Les Elinga de la Ruki. *Annales Aequatoria* 16: 229-257.
- Kerremans, Richard, 1980: Nasale suivie de consonne sourde en proto-bantou. Dans Luc Bouquiaux (éd.): *L'expansion bantoue: Actes du Colloque International du CNRS. Viviers (France). 4-16 avril 1977*, pp. 401-406. Paris: SELAF.
- Kouoh Mboundja, Christian Josué, 2004: *Bàlòṅ (bantou A13). Description phonologique et morphologique*. (LINCOS Studies in African Linguistics, 3.) Cologne: Rüdiger Köppe.
- Knappert, Jan, 1958: De bronnen van het Lingala. *Congo-Overzee* 12: 193-202.
- Koloni, Jean, 1971: Eléments de morphologie et de vocabulaire de la langue enya. Mémoire, Université Lovanium, Kinshasa.
- Kuper, Adam & Pierre Van Leynseele, 1980: L'anthropologie sociale et l'« expansion bantoue ». Dans *L'Expansion bantoue: actes du Colloque International du CNRS / Viviers (France) – 4-16 avril 1977*, édité par Luc Bouquiaux, pp. 749-776. Paris: SELAF.
- Kuperus, Juliana, 1985: *The Londo word*. (Annales, 119.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Kutsch Lojenga, Constance, 1994: Kibudu, a Bantu language with nine vowels. Dans *Africana Linguistica XI*, pp. 127-133. (Annales, 142.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1995: From two to three tones in Bila (Border-Bantu, Zaïre). Communication présentée au colloque annuel sur les langues et la linguistique africaines (29 – 30 août 1995), Université de Leiden.
- , 1999: The vowel system of Lika: first impressions. Communication présentée au colloque annuel sur les langues et la linguistique africaines (29 août – 1 septembre 1999), Université de Leiden.
- , 2003: Bila. Dans *The Bantu languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 450-474. London – New York: Routledge.
- , 2008: Nine vowels and ATR vowel harmony in Lika, a Bantu language in D.R. Congo. *Africana Linguistica* 14: 63-84.
- , 2009: Procedure for tone analyses. Manuscrit, Leiden.
- Kwawang, K. Gw. A., 1997: When All Are Orphans: Reaping The Bitter Pill of Truth in Sudanology. *Sudan News & Views* 6: 1-9.
- Leitch, Myles, 2003: Babole. Dans *The Bantu languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 392-421. London – New York: Routledge.
- Lema Gwete, 1989: Nature et origine des aspects formels des œuvres d'art négro-africain. Dans *Africanistique au Zaïre: actes du premier colloque d'Aequatoria*, pp. 117-171. (Etudes, 7.) Bamanya: Centre Aequatoria.
- Mackenzie, T. C. (Capitaine), 1910: *Vocabulary of the Bangala language*. Cario: Intelligence Department of Sudan Government.
- Maes, Vedast, 1984: *Les peuples de l'Ubangi: notes ethno-historiques*. Kinshasa: Pères O.F.M. Capucins.

- Maho, Johni, 2003: A classification of the Bantu language: an update of Guthrie's referential system. Dans *The Bantu languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 639-651. London – New York: Routledge.
- , 2007: User guide to Electronic Bibliography for African Languages and Linguistics. Online.
- Mamet, Maurice, 1955: *La langue ntomba telle qu'elle est parlée au Lac Tumba et dans la région avoisinante (Afrique Centrale)*. (Annales, 11.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Marouzeau, J., 1951: *Lexique de la terminologie linguistique: français – allemand – anglais – italien*. Paris: Librairie Orientaliste Paul Geuthner.
- Mascart, Maurice, 1925: Chefferie des Lusakani, Ms. Archives du Commissariat de District du Lac Léopold II à Inongo.
- Meeussen, Achille E., 1952: *Esquisse de la langue ombo (Maniema – Congo belge)*. (Annales, 4.) Tervuren: Musée Royal du Congo Belge.
- , 1953: De talen van Maniema. *Kongo Overzee* (5)19: 385-391.
- , 1954: *Linguistische Schets van het Bangubangu*. (Annales, 5.) Tervuren: Musée Royal du Congo Belge.
- , 1960: Le ton de l'infixe en bantou. *Aequatoria* 23: 130-134.
- , 1967: Bantu grammatical reconstructions. Dans *Africana Linguistica III*, pp. 79-121. (Annales, 61.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1971: *Eléments de grammaire lega*. (Archives d'Anthropologie, 15.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1980: *Bantu Lexical Reconstructions*. (Archives d'Anthropologie, 27.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Meinhof Carl & Nicolas J. Van Warmelo, 1932: *Introduction to the phonology of the Bantu languages*. Berlin: Dietrich Reimer.
- Meur, Charles L., 2001: *Peoples of Africa: Ethno-linguistic Map*, édité par Marc Léo Felix. Bruxelles: Congo Basin Art History Research Center.
- Miehe, Gudrun, 1979: *Die Sprache der älteren Swahili-Dichtung*. (Marburger Studien zur Afrika und Asienkunde, Serie A: Afrika, 18.) Berlin : Dietrich Reimer.
- Mölich, Wilhelm J. D., 1979: The Bantu nucleus: its conditional nature and its prehistorical significance. *Sprache und Geschichte in Afrika* 1: 109-141.
- , 1981: Stratification in the history of the Bantu languages. *Sprache und Geschichte in Afrika* 3: 251-316.
- , 2005: *A Grammatical Sketch of Rugciriku (Rumanyo)*. (Grammatische Analysen afrikanischer Sprachen, 26.) Köln: Rüdiger Köppe.
- Moeller, Alfred, 1936: *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo Belge*. (Mémoires, 6.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- Mose Ikamba, 1987: *Eléments de grammaire sakata (BC34) (Parler de Mongombe) (Rép. du Zaïre)*. (Série 3, Volume 15.) Bandundu: Centre d'Etudes Ethnologiques de Bandundu.
- Motingea Mangulu, 1987: Elargissement du radical en lingala. *Annales Aequatoria* 8: 355-364.
- , 1988: *Eléments de grammaire lingombe*. (Etudes, 3.) Bamanya: Centre Aequatoria.
- , 1990a: Esquisse de la langue des Mokpá (Haut-Zaïre). *Afrika und Übersee* 73: 67-100.
- , 1990b: *Parlers riverains de l'entre Zaïre-Ubangi: éléments de structure grammaticales*. (Etudes, 8.) Bamanya: Centre Aequatoria.
- , 1993a: Le lombuli du Kasai est-il un dialecte mongo? *Afrikanistische Arbeitspapiere* 33: 61-82.
- , 1993b: Esquisse du parler des Yakata (Rép. du Zaïre). *Afrika und Übersee* 76: 209-246.
- , 1993c: Notes sur le parler des Batswa de Bosabola (Lac Maindombe). *Annales Aequatoria* 14: 539-545.
- , 1995: Esquisse de l'ebango, langue bantoue du groupe C.40. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 41: 5-49.

- , 1996a: *Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre*. (CNWS Publications, 43.) Leiden: Research School CNWS.
- , 1996b: Esquisse du kibinja-sud: langue bantoue de la frontière C-D. *Journal of Asian and African Studies* 52: 81-123.
- , 1996c: Eléments de grammaire mabale (bantou C.30), sur la base des textes de J. Tanghe. *Afrika und Übersee* 79: 203-258.
- , 1997: La langue des Lokalo-Ngombe du Territoire de Bokungu. *Annales Aequatoria* 18: 341-406.
- , 1999: Notes mbiliakamba. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 59: 5-50.
- , 2000: La langue des Bongando septentrionaux. *Annales Aequatoria* 21: 91-158.
- , 2001: Notes sur la langue des Genja (Bantou C.40). *Afrika und Übersee* 84 : 101-138, 185-211.
- , 2002a: Notes sur le parler des Bokála-Nkólé (Territoire de Yahuma – RDC). *Afrikanistische Arbeitspapiere* 70: 5-53.
- , 2002b: Le parler des Bendzá d'Aketi: dialecte ngombe de la Province Orientale. *Annales Aequatoria* 23: 329-404.
- , 2002c: Aspects du boloki de Monsembe, le ngala de W. H. Stapleton (Moyen Congo). *Annales Aequatoria* 23: 285-328.
- , 2003a: Le parler bujá des Yambuli (Bantou C.37). *Annales Aequatoria* 24: 205-261.
- , 2003b: Esquisse de l'ebango. Langue bantoue du groupe C.40. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 41: 5-49.
- , 2003c: Esquisse de l'egbuta, une langue en passe d'extinction au nord du Congo-Kinshasa. *Studies in African Linguistics* 32(2): 25-98.
- , 2004a: Notes de grammaire et textes pototo sur la base de Stapleton 1903. *Annales Aequatoria* 25: 203-271.
- , 2004b: Langue tiene, petite unité du Bantou B80. *Journal of Asian and African Studies* 67: 105-150.
- , 2005a: *Leboale et lebaate: langues bantoues du plateau des Uélé, Afrique Centrale*. (ILCAA Language Monograph, 3.) Tokyo: Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- , 2005b: Extensions formelles et suffixes dérivatifs en bantou du groupe C30. Dans: *Studies in African Comparative Linguistics, with Special Focus on Bantu and Mande*. (Collectie Sciences Humaines, 169), édité par Koen Bostoen & Jacky Maniacky, pp. 361-373. Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 2006a: *Lingála Courant: Grammaire Pédagogique de Référence*. Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- , 2006b: Le lokonda des Bosanga du Lac Tumba. *Annales Aequatoria* 27: 381-465.
- , 2007: Lombóle (Bantou C60-70): le dialecte des Loelé. *Annales Aequatoria* 28: 333-414.
- , 2008a: La langue tofoké – Bantou C53. Grammaire, textes et lexique. Manuscrit, Kinshasa.
- , 2008b: Esquisse du parler des Móngɔ-Liinja d'Opala (Bantou C60 -80). *Annales Aequatoria* 29: 261-364.
- , 2008c: *Aspects du bongili de la Sangha-Likouala suivis de l'esquisse du parler enga de Mampoko, Lulonga*. (ILCAA Language Monograph Series, 4.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- , 2009: Le réseau fluvial congolais et la problématique de l'expansion bantoue. *Annales Aequatoria* 30: 835-991.
- , 2010a: *Aspects des parlers minoritaires des Lacs Tumba et Inongo. Contribution à l'histoire de contact des langues dans le bassin central congolais*. (ILCAA Language Monograph Series, 5.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- , 2010b: Les langues móngɔ du complexe Lomamé-Tshuapa. Eléments pour la linguistique aréale d'un groupe de langues bantoues du Congo. Ms.

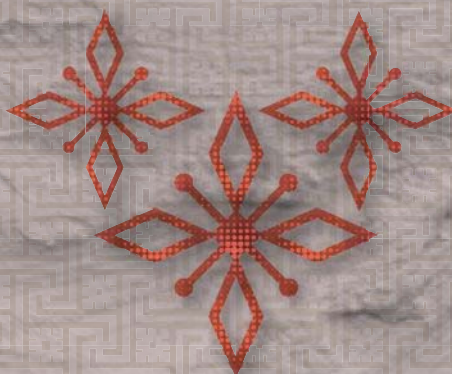
- Motingea Mangulu, André & Bonzoi Mwamakasa, 2008: Aux sources du lingála: cas du Mbenga de Mankanza – Nouvel Anvers. *African Study Monographs, Supplementary Issue 38*: 1-93.
- Mould, Martin, 1981: Greater Luyia. Dans *Studies in the Classification of Eastern Bantu Languages*, édité par Thomas H. Hinnebusch, Derek Nurse & Martin Mould, pp. 181-236. Hamburg: Helmut Buske Verlag.
- Mous, Maarten, 2000: Counter-Universal Rise of Infinitive-Auxiliary Order in Mbugwe. Dans „*Mehr als nur Worte...*“ *Afrikanistische Beiträge zum 65. Geburtstag von Franz Rottland*, édité par Rainer Vossen, Angelika Mietzner & Antje Meissner, pp. 471-481. Köln: Rüdiger Köppe.
- , 2008: *Ma'a–Mbugu Background*.
http://www.leidenlinguistics.nl/content_docs/CourseApprochesDiversity/Mbugu_background.
- Mumbanza mwa Bawele, 1997: La pirogue dans l'ouest du bassin du Congo au milieu du 19ème siècle. Contribution à l'histoire de la navigation en Afrique précoloniale. *Annales Aequatoria 18*: 239-298.
- Ndinga Mbo, Abraham Constant, 2004: *Onomastique et histoire au Congo-Brazzaville*. Paris: Editions Harmattan.
- Nduku Kioko, Angelika, 2005: *Theoretical issues in the grammar of Kikamba, a Bantu language*. (LINCOS Studies in African Languages, 64.) München and Newcastle: LINCOS-Europa.
- Nkangonda Ikome. 1990. La structure interrogative du lólendó. *Annales Aequatoria 11*: 153-164.
- Nsimba, B., 1973: Aspects de la grammaire générative et transformationnelle de la langue topoke. Mémoire, Lubumbashi: Université Nationale du Zaïre.
- Nurse, Derek, 2000: *Inheritance, contact, and change in two East African languages*. (Sprachkontakt in Afrika, 4.) Köln: Rüdiger Köppe.
- Nurse, Derek & Thomas J. Hinnebusch, 1993: *Swahili and Sabaki: A linguistic history*, édité Thomas J. Hinnebusch avec un addendum special par Gérard Philippon. (Linguistics, 121.) Berkeley – Los Angeles – London: University of California Press.
- Odden, David, 1995: Tone: African languages. Dans *The Handbook of Phonological Theory*, édité par John A. Goldsmith, pp. 444-475. Cambridge: Basil Blackwell.
- Petzell, Malin, 2002: Asketch of Kimwani (a minority language of Mozambique). *Africa & Asia 2*: 88-110.
- Picavet, R., 1947: Het Dialekt der Batswa. *Aequatoria 10*: 137-141.
- Price, E.W., 1947: *Ngombe grammar*. London: School of Oriental and African Studies.
- Polak, Louise, 1986: Les infixes ('préfixes objet') du bantou et leur reconstruction. Dans *Africana Linguistica X*, 365-422. (Annales, 8.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Possoz, Emile, 1939: Le préfixe *ya*. *Aequatoria 2*: 131.
- , 1940: Les Ababua. *Aequatoria 2*: 85-87.
- Poulos, George et Sonja E. Bosch, 1997: *Zulu*. (Languages of the World/Materials, 50.) München – Newcastle: LINCOS Europa.
- Rzewuski, Eugenius, 1988: Du nouveau sur la langue kibira (Zaïre du Nord-Est). *Africana Bulletin 35*: 81-93.
- Roberts, James S., 1994: Nontonal Floating Features as Grammatical Morphemes. *SIL-UND Work Papers 38*: 87-99.
- Roberts-Kohno Rosalind Ruth, 2005: *Aspects of Kikamba Phonology: Syllabification and Tone-Syntax Interface*. (ILCAA Language Monograph, 2.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- Rombi, Marie-Françoise, 1984: *Le shimaore: première approche d'un parler de la langue comorienne (Ile de Mayotte, Comores)*. Langues et cultures africaines, 3.) Paris: SELAF.
- Rommès, Michel, 1951: La situation linguistique dans les vicariats de Stanleyville et de Wamba. *Kongo-Overzee 17*: 240-249.
- Rood, Nicolas, 1958: *Dictionnaire ngombe-néerlandais-français*. (Annales, 21.) Tervuren: Musée Royal Colonial Belge.

- Rosenthal, Sam, 1988: The representation of prenasalized consonants. Dans *The Proceedings of the West Coast Conference on Formal Linguistics 7*, édité par Hagit Borer, pp. 277-291. Stanford: Stanford Linguistic Association.
- Santandrea, Stefano, 1963: Short notes on the Bodo, Huma, and Kare languages. *Sudan Notes and Records* 44: 82-99.
- , 1964: A note on Kare grammar. *Sudan Notes and Records* 45: 103-112.
- Schadeberg, Thilo C., 1982: Nasalisation in UMBundu. *Journal of African Languages and Linguistics* 4: 109-132.
- , 1989: The velar nasal in Nyole (E35). *Annales Aequatoria* 10: 169-179.
- , 1994: Kimwani and the southern fringe of Kiswahili. Dans *Mixed languages: 15 cases studies in language interwinning*, édité par Peter Bakker et Maarten Mous, pp. 239-244. (Studies in Language and Language Use, 13.) Amsterdam: Institute for Functional Research into Language and Language Use (IFOTT).
- , 2003: Historical linguistics. Dans *The Bantu languages*, édité par Derek Nurse et Gérard Philippson, pp. 143-163. London – New York: Routledge.
- Silver, Pamela & Scott R. Krause, 1978: A reanalysis of the class 5 prefix in Shona. *Studies in the Linguistic Sciences* 8 (1): 181-96.
- Spa, Jaap J., 1973: *Traits et tons en enya: phonologie générative d'une langue bantoue*. (Archives d'Anthropologie, 20.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1975: Vocabulaire enya. Dans *Africana Linguistica VI*, pp. 159-185. (Annales, 88.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Stanislas, (Père Passioniste), 1939: Kleine nota over de Ankutshu. *Aequatoria* 2: 124-130.
- Stapleton, Walter H., 1903: *Comparative handbook of Congo languages*. Yakusu.
- Stappers, Leo, 1955: Schets van het Budya. *Kongo-Overzee* 21: 97-143.
- , 1971: Esquisse de la langue lengola. Dans *Africana Linguistica V*, pp. 255-307. (Annales, 72.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1973: *Esquisse de la langue mituku*. (Annales, 80.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Stoop, Hank, 1975: Eso: woordenlijst en grammatica. Manuscrit, Wenge-Zaïre.
- , 1976: Gesogo-grammatik (lyombo). Manuscrit, Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1977: Le lyombo, un dialecte topoke. Manuscrit, Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- , 1984 [1987]: Vers une grammaire sogo. Manuscrit, Wenge-Zaïre.
- , 1988: Petit lexique sogo-linga. Manuscrit, Wenge.
- , 1989a: Le connectif du sogo (C53). *Annales Aequatoria* 10:117-125.
- , 1989b: Les préfixes du sogo (C53). *Annales Aequatoria* 10:127-140.
- Sulzmann, Erika, 1983: Orale Tradition und Chronologie. Der Fall Baboma-Bolia. Dans Clémentine Faik-Nzuji Madiya et Erika Sulzmann (éds.), avec la collaboration de Jan Daeleman et Kazadi Ntole: *Mélanges de culture et de linguistique africaines publiés à la mémoire de Leo Stappers*, pp. 525-586. (Mainzer Afrika-Studien, 5.) Berlin: Dietrich Reimer.
- Tanghe, Joseph, 1929-30: Mabale stories. *Bulletin of the School of Oriental Studies* 5(1929): 359-378, 571-586; 6(1930): 701-714.
- Tanghe, J., 1930: Le lingala, la langue du Fleuve. *Congo* 9: 341-358.
- Tassa Okombe-Lukumbu, Gaspard, 1993-94: Description phonétique, phonologique et morphologique du tofoké. Mémoire, Université Libre de Bruxelles.
- Thomas, Jacqueline M.C. & Serge Bahuchet, 1991: *Encyclopédie des Pygmées Aka. Techniques, Langage et Société des Chasseurs-Cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafricaine et Nord-Congo). I. Les Pygmées Aka, Fascicule 4, La Langue*. Paris: Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France (SELAF).
- Thomas, John Paul, 1992: Tone in Komo. *SIL University of North Dakota Work Papers* 36: 71-160.

- , 1994. Bantu noun-class reflexes in Komo. Dans *Africana Linguistica XI*, pp. 177-195. (Annales, 142.) Tervuren: Musée Royal de l’Afrique Centrale.
- Toulmond, Léon, 1937: Essai de grammaire d’ebudjá. *Congo* 2: 361-376.
- Tucker, Archibald N. & Margaret A., 1956: Far Eastern Section: Great Lakes to Indian Ocean. Dans *Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland*, t.1, pp. 127-143. London: Oxford University Press for International African Institute.
- Van Bulck, Gaston & Peter Hachett, 1956: Report of de eastern team:Oubangui to Nile. Dans *Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland*; t.1, pp. 63-122. London: Oxford University Press for International African Institute.
- Van Bulck, Gaston, 1948: *Les recherches linguistiques au Congo Belge: résultats acquis, nouvelles enquêtes à entreprendre*. (Mémoires, 16). Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1949: *Manuel de linguistique bantoue*. (Mémoire, 17.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1954: *Mission linguistique 1949-1951*. (Mémoire, 31.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- , 1955: *Les deux cartes linguistiques du Congo Belge*. (Mémoire, 38.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- Van de Capelle, E., n.d.: Les Bambole. Archives du Musée Royal de l’Afrique Centrale, Section d’Ethnographie, Document nr 4.
- Van de Hulst, Harry & Jeroen M. Van de Weijer, 1995: Vowel harmony. In John A. Goldsmith (ed.): *The Handbook of Phonological Theory*, pp. 495-534. Cambridge: Blackwell Publishers.
- Van Everbroeck, Nestor, 1961: *Mbomb’ipoku, le seigneur de l’abîme, histoire, croyances, organisation clanique, politique, judiciaire, vie familiale de Bolia, Sengele et Ntomb’é njalé*. (Archives d’anthropologie, 3.) Tervuren: Musée Royal de l’Afrique Centrale.
- Van Everbroeck, René, 1985: *Maloba ma lokóta: dictionnaire lingála-français, français-lingála. Kinshasa*: Editions l’Epiphanie.
- Vanhoudt, Bettie & Mantoley Soki, 1999: *Afrikanistische Arbeitspapiere* 57: 5-46.
- Van Leynseele, Hélène, 1976-77: An outline of Libinza grammar. Mémoire, Université de Leiden.
- Vansina, Jan, 1966: *Introduction à l’ethnologie du Congo*. Kinshasa – Kisangani – Lubumbashi – Bruxelles: Editions Universitaires du Congo.
- , 1987: Vers une histoire des sociétés mongo. *Annales Aequatoria* 8: 9-57.
- , 1991: *Sur les sentiers du passé en forêt: cheminements de la tradition politique ancienne de l’Afrique Equatoriale*. Traduit de l’anglais par Martial Treslin. (Enquêtes et documents d’histoire africaine, 9.) Louvain-la-Neuve/Mbandaka: Centre d’Histoire de l’Afrique/Centre de recherches culturelles africaines.
- , 1995: New linguistic Evidence and the Bantu Expansion. *Journal of African History*.36: 173-195.
- Van Thiel, Harry & alii, 2002: Mbitagwambibuki. Histoire d’un chein en lingombe. *Annales Aequatoria* 23: 489-535.
- Verbeke, L., 1928: Etude sur la peuplade des Bombesa. *Bulletin de la Société Royale de Géographie* 52: 49-72.
- Vinck, Honoré, 1993: John Carrington. *Annales Aequatoria* 14: 565-583.
- Walle Sombo Bolene, 1981: *L’histoire politique des Tofoke à Kisangani (Haut-Zaïre)*. (Les Cahiers du CEDAF, 3.) Bruxelles: Centre d’Etude et de Documentation Africaine.
- , 1992: Les migrations des peuples du Bas-Lomami (Haut-Zaïre) du 17^e au 18^e siècle. *Annales Aequatoria* 11: 9-45.
- Walling, E. L., 1937: *Notes on the the Grammar of Bongando*. Bongandanga: Congo Balolo Mission.
- Welmers, William E., 1973: *African Language Structures*. Berkeley – Los Angeles – London: University of Carolina Press.

- Wilkendorf, Patricia, 1991: Le système temporel et aspectuel de la langue nomaándé. Dans Stephen Anderson & Bernard Comrie (éds): *Tense and aspect in eight languages of Cameroon*, pp. 105-127. (Summer Institute of Linguistics and The University of Texas at Arlington Publications in Linguistics, 99.) s.l.: Summer Institute of Linguistics.
- Windels, André, 1939: La puberté chez les Mpama-Bakutu. *Aequatoria* 4: 37-43.
- Witterwulghe, Georges-François, 1889: *Vocabulaire à l'usage des fonctionnaires se rendant dans les Territoires du district de l'Uele et de l'Enclave Redjaf-Lado*. Bruxelles: Publication de l'Etat Indépendant du Congo.
- Yenga Litoko Elenga, 1993: Esquisse phonologique et morphologique de la langue mbosó. Travail de fin d'études, Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka.
- Zelenge Somo, Richard, 2011: Description grammaticale du likulá, groupe Ndólo C31: phonologie, morphonologie et morphologie. Ms., Kinshasa.
- Ziervogel, Dirk, 1971: The Bantu locative. *African Studies* 30: 371-383.
- Ziervogel, Dirk & E. J. Mabuza, 1976: *A grammar of the Swati language (iSwati)*. Pretoria: J. L. Van Schaik.

ISBN 978-4-86337-120-0



Research Institute for Languages and
Cultures of Asia and Africa (ILCAA)
Tokyo University of Foreign Studies

